

REVUE DE PRESSE

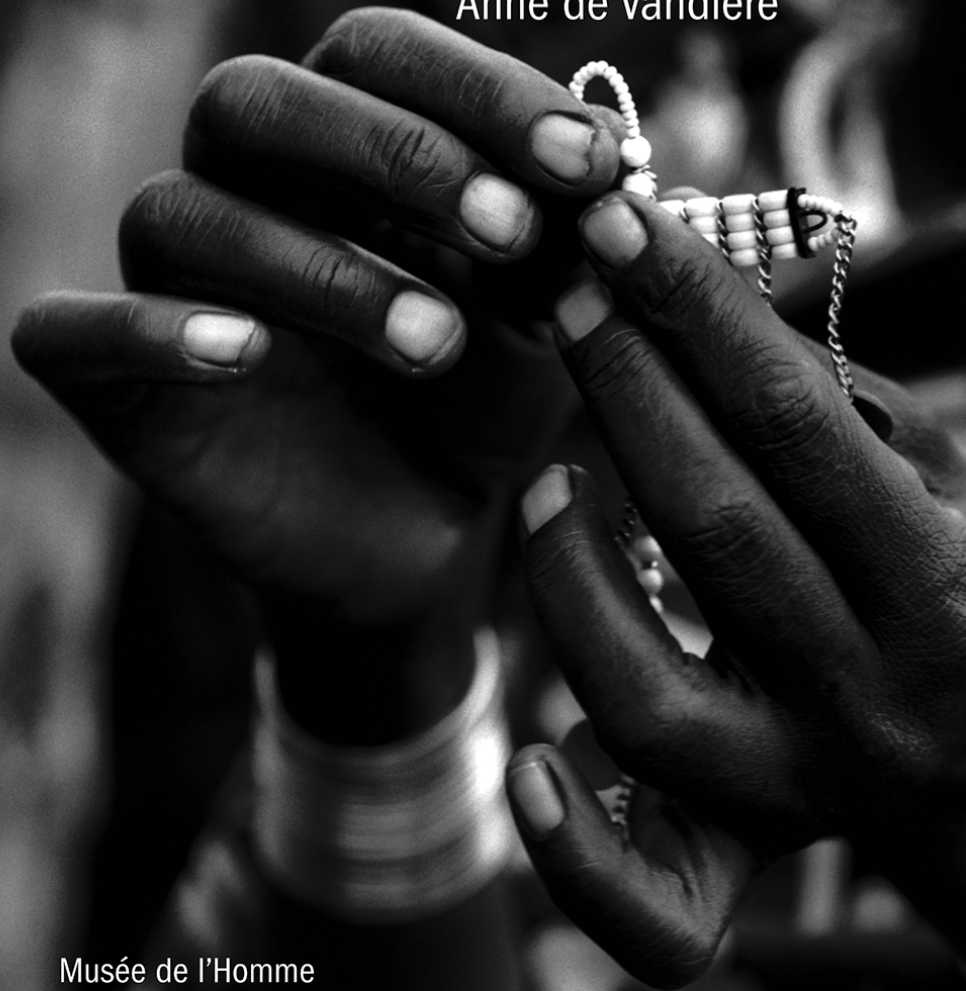
EXPOSITION ET LIVRE



MUSÉE DE
L'HOMME

TRIBU/S DU MONDE

Anne de Vandière



Musée de l'Homme

Exposition du 12 octobre 2016
au 2 janvier 2017

www.tribusdumonde.org
www.museedelhomme.fr

Design graphique: Marie Sere



SOMMAIRE

PARTENAIRES PRESSE



LONGS DELAIS

A/R <i>déc. 2016</i>	p 04
ARTPASSIONS <i>déc. 2016</i>	p 07
ARTENSION <i>janv. 2017</i>	p 08
CHASSEUR D'IMAGES <i>01/12/2016</i>	p 09
COTE MAGAZINE <i>déc. 2016</i>	p 10
EDENBEING <i>hiver 2016</i>	p 12
EXPO IN THE CITY <i>01/12/2016</i>	p 14
GLOBE TROTTER <i>nov. 2016</i>	p 16
MEMOIRE DES ARTS <i>nov. 2016</i>	p 17
MONDE DIPLOMATIQUE (LE) <i>déc. 2016</i>	p 18
OFFICIEL GALERIES & MUSEES (L') <i>déc. 2016</i>	p 24
PARIS MOMES <i>oct. 2016</i>	p 25
PHOTO MAGAZINE <i>nov.-dec. 2016</i>	p 27
PROFESSION PHOTOGRAPHE <i>oct. 2016</i>	p 28
REPONSES PHOTO <i>déc. 2016</i>	p 29
REVUE DES MISSIONS ETRANGERES <i>nov. 2016</i>	p 30
TRIBAL ART MAGAZINE <i>automne 2016</i>	p 32
WEB	
BIBAMAGAZINE.FR <i>08/11/2016</i>	p 33
COMPETENCE PHOTO.COM <i>24/11/2016</i>	p 34
EXPOINTHECITY.COM <i>août 2016</i>	p 36
LE MONDE DE LA PHOTO.COM <i>01/12/2016</i>	p 36
POLKA MAGAZINE.FR <i>24/11/2016</i>	p 37
TECHNIKART.COM <i>18/10/2016</i>	p 38

HEBDOMADAIRES ET QUOTIDIENS

LE MONDE (LE) 20/01/2017	p 40
LA MONTAGNE (LA) 15/10/2016	p 41
ELLE 25/11/2016	p 42
PARIS MATCH 10/11/2016	p 43
TELERAMA 15/10/2016	p 44
TELERAMA 02/11/2016	p 45
WEB	
ELLE.FR 25/11/2016	p 46
FIGAROSCOPE.FR 15/10/2016	p 47
PARIS MATCH.FR 10/11/2016	p 48
TELERAMA.FR 08/10/2016	p 49
TELERAMA.FR 19/11/2016	p 50
TELERAMA.FR SORTIR 23/11/2016	p 53

RADIO ET TELEVISION

FRANCE 2 / TELEMATIN	p 54
FRANCE 2 / THE OU CAFE 12/11/2016	p 55
FRANCE CULTURE / TOUT UN MONDE 5/10/16	p 56
FRANCE INTER / ÉTAT D'ESPRIT 18/12/2016	p 58
PARIS MATCH / MATCH + 10/11/2016	p 63
RCF RADIO 02/11/2016	p 64
USHUAÏATV oct. 2016	p 65

PRESSE WEB

ART-CULTURE-FRANCE 14/10/2016	p 66
ARTCURIAL.FR oct. 2016	p 67
ARTHEBDOMEDIAS.COM 24/11/2016	p 68
ARTSCAPE.FR 07/11/2016	p 69
ARTSIXMIC.COM 7/12/2016	p 71
BIBLYS.FR nov. 2016	p 73
BLOG DES ARTS 1/10/16	p 74
CONSOGLOBE.COM 26/11/2016	p 75
ECOLOMAG.FR 04/10/2016	p 76
EXPONAUTE.COM 17/10/2016	p 80

PRESSE WEB (suite)

EXPONAUTE.COM 24/11/2016	p 82
FABIENRIBERY.COM 21/01/2017	p 86
FRANCE.FR 23/11/2017	p 91
GERMAINPIRE.INFO 24/11/2016	p 93
HELENEBOURGUIGNON.NET 24/10/16	p 94
IDBOOX.COM 17/10/2016	p 98
LATITUDE-LITTERAIRE.FR déc. 2016	p 105
LE BLOC NOTES DE CHANTAL NEDJIB automne 2016	p 106
LESLIBRAIRES.FR 29/11/2016	p 113
LIBRAIRES-ENSEMBLE.COM nov. 2016	p 114
LIBRAIRIE HISLER-EVEN nov. 2016	p 115
LIBRAIRIE NIORT nov. 2016	p 117
LINFOTOUTCOURT.COM 17/10/2016	p 118
MADE BY FRENCHIES 15/11/2016	p 119
QUEFAIRE.PARIS.FR 6/09/2016	p 123
SORTIRAPARIS.COM 07/10/2016	p 124
TOUTELACULTURE.COM 24/10/2016	p 126
VOYAGEURSDUMONDE.FR déc. 2016	p 127

PORTFOLIO NUMÉRO 35

ANNE DE VANDIÈRE

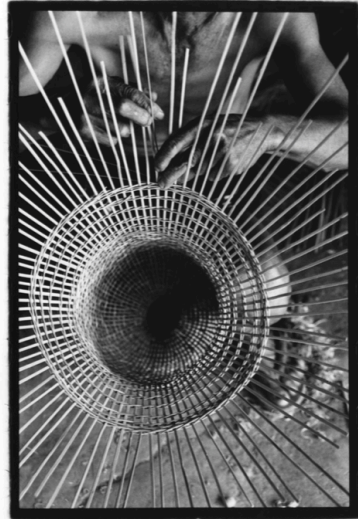
Tribus du monde

« Les mains révèlent beaucoup de choses. Avec elles, on tombe vite dans le sensible et l'intime. Je pars toujours avec un ethnologue qui m'ouvre les portes des tribus et là on jette la tente Quechua pendant 20 jours pour découvrir leur savoir-faire. Au début les indigènes se demandent bien ce que je fais à photographier leurs mains en action puis doucement ils se livrent. Après 7 ans de travail, 17 pays visités et 46 tribus rencontrées, je donne l'alerte ! Ces peuples sont fragilisés et s'ils venaient à disparaître, nos racines disparaîtraient avec eux. Heureusement, en dépit des menaces ils gardent une foi immense dans l'avenir. Si les hommes sont les chefs de village, j'ai vu à quel point les femmes portent leur peuple sur les épaules. Au-delà de leur combat pour survivre, il se dégage chez ces tribus du monde, une joie et une sérénité qui m'apaisent. Chez eux, j'oublie tout, c'est un sacré cadeau qu'ils me font. »

À voir au Musée de l'Homme à Paris,
l'expo gratuite *Tribus du monde* jusqu'au 2 janvier 2017
À lire : *Tribus du monde* aux Éditions Intervalles



tribusdumonde.org







TRIBUS DU MONDE : LA BEAUTÉ DU GESTE

C'est un petit livre pétri de grâce et de poésie. Sous l'objectif respectueux et intimiste de la photographe Anne de Vandière, des hommes et des femmes sont portraiturés à travers le geste simple et précis de leur activité quotidienne. Ici, une *naban* (femme-médecin) aborigène dont les mains guérissent et font circuler l'énergie dans les corps qui souffrent; là, un vannier sénégalais qui dessine dans l'osier de géométriques labyrinthes. Ailleurs, un jeune danseur amérindien qui orne ses joues de motifs abstraits... Mais ici, nul voyeurisme, encore moins de sensationnel. Aux antipodes de l'esthétique clinquante des magazines de voyage, les photographies humanistes d'Anne de Vandière capturent avec tendresse ces « tribus » du monde dont les modes de vie semblent encore miraculeusement préservés. Certes la beauté sensuelle de ces tirages noirs et blancs ajoute au caractère atemporel. Mais loin d'être un « exotique » cabinet de curiosités offert à notre délectation d'Occidentaux en mal de sensations, cette odyssée aux quatre coins du monde est une leçon d'humanité. Une leçon d'esthétique aussi tant cet ouvrage sur papier bible avec pliage à la japonaise est un « petit miracle d'édition »... *Tribus du monde*, par Anne de Vandière, contributions d'Erik Orsenna, Priscilla Telmon, Florent Maubert, Jean-Patrick Razon et Serge Bahuchet, éditions Intervalles, 15 x 20 cm, 592 pages, 330 photographies noir et blanc.



lire



Tribu/ du monde

Anne de Vandière

Intervallés – 2016 – 592 pages – 79 €
(140 € en tirage de tête à 300 exemplaires, avec cliché numéroté et signé)

Tribu, tribut ! *Beau livre, ouvrage précieux* : papier bible blanc, vert végétal ou bistre terre, avec pliage à la japonaise impliquant un respect de plus : tourner doucement pour ne pas froisser... Un cadeau à point nommé - période des fêtes et permanence de l'urgence écologique, humanitaire - que nous font quatre-vingt-seize hommes et femmes de tous âges, représentants de quarante-six tribus : « Ces peuples racines, au bord du monde sont le sanctuaire de notre planète » déclare l'auteur. Journaliste devenue photographe pour servir son propos sur l'humanité, depuis vingt ans elle choisit la thématique de la main tendue, qui parle et œuvre, associée au visage, dans des portraits. Au total trois cent trente photos, argentiques et en noir et blanc, aussi esthétiques qu'émouvantes. Ponctué par neuf textes signés, entre autres, E. Orsenna, dix-sept pays (France y compris, en clin d'œil aux « tribus » bretonnes) sont listés : carte en ouverture puis développement autour d'artisans, artistes, agriculteurs, pêcheurs, chasseurs, guerriers, chefs spirituels ou responsables d'associations. Chacun « existant » aussi à travers son court récit de vie. Aussi esthétique qu'émouvant, ce regard exceptionnel offert par un ouvrage bienveillant, qui « n'est surtout pas, écrit A. de Vandière, un "cabinet de curiosité" mais plutôt une tentative de réponse à ce qui n'est pas nous, une tolérance, une envie d'apprendre et de comprendre ». De ce livre de transmission osons la vérité : plus pour notre bien que les leurs, que nous pillons allègrement. *Patrick Le Fur*



Les dîners de Gala

Salvador Dalí

Taschen – 2016 – 320 pages – 50 €

Taschen nous propose ici une fidèle réimpression de l'édition originale de 1973, réalisée chez Draeger par le maître. Si nous voulions des preuves du génie polymorphe de Dalí, en voici une de plus. Contre toute attente, il s'agit bel et bien d'un livre de recettes, et quelles recettes : elles sont signées Lasserre, La Tour d'Argent, Maxim's etc.

Mais Dalí les regroupe par genre, à savoir les dés-oxyribonucléiques, les monarchiques, les sputniks astiqués d'asticots statistiques, et on en passe. Ces têtes de chapitre s'accompagnent d'un commentaire du même tonneau.

Avec la reproduction de détails ou d'œuvres de l'artiste, l'illustration du livre est somptueuse, les photos très années 1970 des plats, saturées jusqu'au kitsch, méritant une mention particulière. La lumineuse et jubilatoire introduction du professeur Roumeguère, médecin psychanalyste proche de Dalí et auteur du Dalí... Dalí... Dalí... (Abrams Books 1974) mérite une lecture attentive. On y apprend comment, selon Dalí, une recette « nous raffermir » dans notre foi, à savoir « en avalant Dieu comme dans l'Eucharistie ».

Tout cela dit, ce ne sont pas moins de cent trente-quatre recettes que l'on peut cuisiner, avec un peu de patience et d'adresse, le livre a donc une vraie fonction concrète et peut trouver place dans une cuisine.

Et cette réédition, à 50 €, à comparer aux prix de l'originale vendue sur Internet (de 700 € toute nue à 25 000 \$ avec un croquis de la main du maître), est une affaire.

Hervé Courtaigne



Inventions improbables mais vraies

Annie Pastor

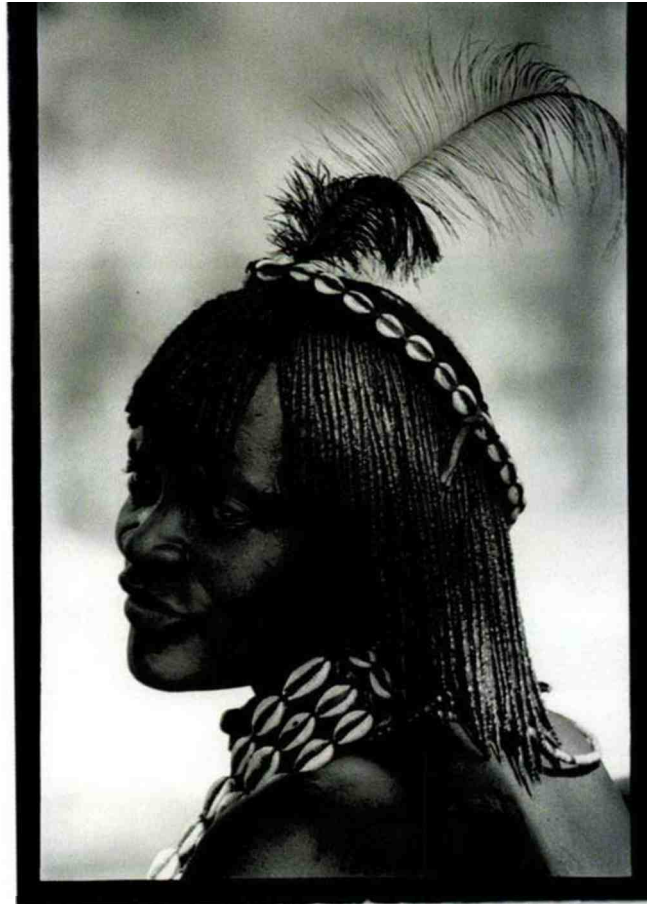
Fluide Glacial – 2016 – 120 pages – 16 €

Tout est dit dans le titre de ce drôle d'ouvrage consacré aux inventions. C'est-à-dire consacré à ce qui, entre nécessité et fantaisie, pragmatisme et irrationalité, a mû, meut et mouvra les hommes : inventer. Une dynamique de tous les temps. Ce livre aux illustrations souvent hilarantes expose comment l'esprit pratique flirte avec la folie et combien le basculement tient à un câble. Oui, on rit souvent face au *no limit* de l'esprit créatif des hommes. Et parfois, on a peur aussi.

Cent vingt pages de dessins, d'illustrations, d'afiches publicitaires, de schémas accompagnés de modes d'emploi (essentiellement en noir et blanc) dénichés par cette ancienne rédactrice de la revue *Fluide Glacial*, dont les commentaires ou les titres, même s'ils n'ont rien d'explicitement analytique, ne font pas douter de son propre étonnement, et de la jubilation qu'elle a dû éprouver à chacune de ces découvertes.

Au-delà de l'humour, reconnaissons qu'au fil des pages c'est bien une généalogie de la vie moderne qui se dessine : un monde plus pratique (la fausse main qui endort les nourrissons p. 33), plus *sécuré* (l'alarme douche pour les non-voyants p. 54), plus rapide (le vélo à quatre jambes p. 68), plus beau (les ajusteurs de nez p. 204), plus lumineux (la lampe bonnet p. 90) et enfin, plus durable voire éternel (les inclusions sous verre des défunts chéris p. 53). C'est sans doute aussi pour cette raison que le sociologue Jean Baudrillard, dans *le Système des objets* (1968), alors qu'il décrit le concours Lépine, parle des « objets d'une fonction extraordinairement spécifiée et parfaitement inutile ».

Joëlle Péhaut



Femme Hamar pendant la cérémonie du zeley. Vallée de l'Omo, sud de l'Éthiopie, 2013 © Anne de Vandière
"Tribu/s du monde", au Musée de l'Homme (Paris 16^e), jusqu'au 2 janvier.



PARU DANS COTE FOR PARIS VISITORS

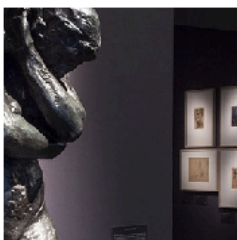
nos autres
MAGAZINES

SÉLECTIONNEZ UN MAG

FOR PARIS VISITORS » Culture



ORCHESTRE DE PARIS
TOUS EN CHEUR POUR LES CONCERTS
DE NOËL !
12.2016



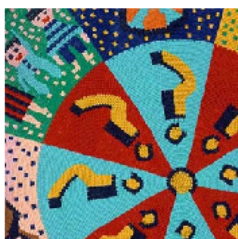
MUSÉE RODIN
AU CŒUR DE L'ENFER
12.2016



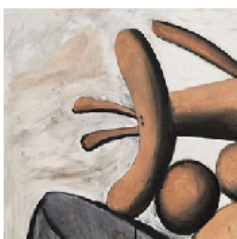
MUSÉE DE L'HOMME
ANNE DE VANDIÈRE « AU BORD DU
MONDE »
12.2016



lire le magazine
décembre - janvier
2016/17



LA MAISON ROUGE
HERVÉ DI ROSA S'EXPOSE
12.2016



MUSÉE PICASSO-PARIS
PICASSO-GIACOMETTI, DEUX ARTISTES
MONSTRES
12.2016



MUSÉE DE L'ORANGERIE
SAGA AMÉRICAINE
12.2016

RECHERCHER

TÉLÉCHARGEZ LES MAGA



FONDATION LOUIS VUITTON
LE MIRACLE CHTCHOUKINE
12.2016



GUERRE(S) ET PAIX
12.2016



LE MONFORT
ON AIME WE LOVE ARABS !
10.2016

Chinese 法身
Business Club 商業俱樂部

Début Précédent 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Suivant Fin



Anne de Vandière, Guerrier Masaï et chef de village en Tanzanie, 2011.

MUSÉE DE L'HOMME
ANNE DE VANDIÈRE « AU BORD DU MONDE »
12.2016

[Like](#) [Share](#) [Twitter](#)

Un an après sa réouverture, l'art contemporain a trouvé une place de choix dans les espaces du musée de l'Homme. L'installation Tribu/s du monde de la photographe Anne de Vandière est bouleversante. Depuis 2009, cette ex-reporter a choisi de glaner « les images et les mots de représentants du peuple, communautés, tribus... », domiciliés comme elle le dit si bien « au bord du monde »... « Au bord » pour signifier que ces soi-disant laissés pour compte, 46 ethnies rencontrées du Sénégal à la Laponie, méritent en fait toute notre attention et notre admiration. En plus des Carnets nomades, compagnons de route qu'Anne nourrit de dessins et de données précieuses, l'exposition nous invite à pénétrer à l'intérieur d'un container recouvert du sol au plafond de tirages noir et blanc, rétroéclairés, d'une beauté saisissante. Dans le sas, des vidéos donnent la parole à ces populations du bout du monde : que du très beau monde en fait, également réuni dans un très bel ouvrage franco-anglais, paru chez Intervalles.

Jusqu'au 2 janvier. Entrée libre.
12 place du Trocadéro, 16e
Tél. 01 44 05 72 72

[f](#) [t](#) [e](#) [+](#)

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)



lire le magazine
décembre - janvier
2016/17



RECHERCHER

TÉLÉCHARGEZ LES MAGAZINES







VANDIÈRE

Photographer Anne de Vandière on letting culture speak through the hands

Since 2009, you travelled continents meeting numerous ethnic groups and photographing the gestures of their hands. Previously, you photographed artisans of Parisian haute couture. What is the link for you?

Anne de Vandière: The elegance of the gesture and the intelligence of hands are linked through *savoir-faire*, or know-how, passed from generation to generation. Whether it is in Parisian haute couture workshops where scores of *petite mains* apply themselves or in the very heart of the bush, the excellence of the work and the beauty of the animated hands is the same. Except for one detail: indigenous populations, through their way of life, which they don't necessarily want to be identical to ours, need to fight in order to defend their culture and prove that it is very much alive.

Why do you photograph in black and white? Can you discuss your technique?

A.V: Paradoxically, black and white brings to me what is true, sensitive, and 'in-between'. It is timeless and reveals shaded areas, bursts of sunlight, the magic of a flame; it is alive and malleable. Even accidents, botched photos, can be transformed into first choices. I only work with silver photography methods but technique is not my priority. I humbly share the vision of Henri Cartier-Bresson: 'It is an illusion that photos are made with the camera... they are made with the eye, heart and head.' I choose to never reframe my photos.

Each image is an instant *in situ* at a given time. Staging does not interest me, perhaps out of respect and honesty. Why would one want to make a vision more beautiful, more 'aesthetic' when, in my eyes, this vision already has all this?

Can you describe a particularly poetic encounter between you and one of your subjects?

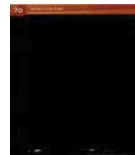
A.V: In these people I only see poetry. They live in harmony with nature and each of their gestures naturally reaches out towards the beauty that is communicated to them. Even if their daily life is somewhat difficult, they have nothing to prove. Their balance, made fragile today by the on-going march of the world, is an example. They are the last sentinels of our Earth. We must draw inspiration from them, support them and remain by their side as they reconquer their rights.

What does the future hold?

A.V: *Tribes of the World* must travel and reach out to as many people as possible. But I will surely venture out to encounter other populations, forests and beautiful souls, to learn from them, again and again...

www.annedevandiere.com

PAYS :France
PAGE(S) :72,73
SURFACE :163 %
PERIODICITE :Mensuel



Expo In The City

► 1 décembre 2016 - N°26





Faire parler les mains, telle est l'ambition de la photographe Anne de Vandière qui sillonne le monde pour nous ramener de précieux témoignages des tribus lointaines qu'elle rencontre. Au carrefour de la photographie artistique et du reportage, son approche est intime et singulière, redonnant la parole à des peuples ignorés, minorés, malmenés dans leurs droits... En photographiant les gestes de leurs mains, premier outil de communication et de transmission, l'artiste nous livre l'incroyable vitalité de ces tribus détentrices de savoirs-faire extraordinaires et porteuses d'une diversité culturelle essentielle au maintien de l'équilibre et de la richesse de l'humanité. Les mains sont bavardes, elles ne trichent pas. Les photographies présentées reflètent l'identité, les souffrances, le courage et l'espoir de populations menacées par le déracinement qui, aussi différentes soient-elles d'un bout à l'autre du globe, parlent d'une même voix de leur respect de l'environnement et de leur

attachement à la Terre Mère. Cette chorégraphie de portraits en noir et blanc, de mains qui s'envolent, qui travaillent, qui caressent, s'expose dans une ambiance sonore des plus poétiques, faite de chants initiatiques et d'échos de la nature. Dans une scénographie en noir et blanc, rétro-éclairée, le visiteur se retrouve immergé dans des « caissons à sensations » qui stimulent l'imaginaire et invitent à l'échange.

Anne de Vandière travels the world photographing the men and women of its endangered tribes. Her work highlights a vision of diversity rooted in ancestral traditions, a world of traditional gestures intimately linked to lifestyles and skills on the verge of disappearing forever.

MUSÉE DE L'HOMME
Jusqu'au 2 janvier 2017
17 place du Trocadéro, 75016
M° Trocadéro (6/9)
Du mer. au lun. de 10h à 18h
Fermé mar. - Entrée libre



**AUTOUR
DE L'EXPO**

Une belle coïncidence



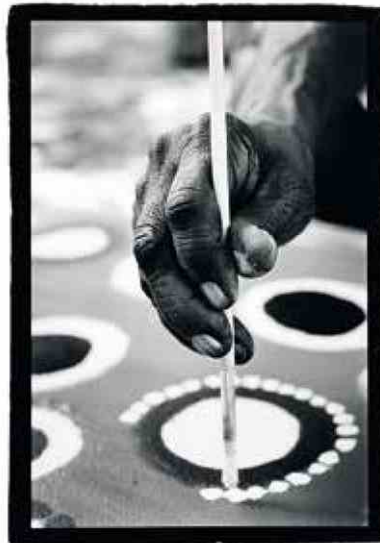
La coïncidence, c'est un petit restaurant chaleureux où l'on mange joyeusement au coude à coude. Et on ne rate pas le plat de noix de Saint-Jacques, accompagnées d'une fondue de poireaux et de petits légumes, le grand classique de la maison !

Taste the great classic of the house : the delicious scallops ! Discover this small but charming place near the museum !

LA COÏNCIDENCE 15 rue Mesnil, 75016
lun. 19h-22h30, mar. au ven. 12h-14h30 / 19h30-22h30, sam. 19h-23h - Plat de Saint-Jacques : 22 €



► 16 novembre 2016



*Susie Gilbert
 est aborigène*

La main créatrice

Anne de Vandière est photographe, carnettiste et surtout grande voyageuse passionnée de cultures authentiques. L'installation qu'elle présente au Musée de l'Homme pour la première fois met à l'honneur ces peuples premiers dans une remarquable scénographie. Deux "caissons à sensations" accueillent des photographies argentiques, triptyques en mots et en images qui retracent les activités de ces hommes et de ces femmes que la photographe a rencontrés durant ses sept années de voyage, portraits et ambiances rendant hommage à la Terre Mère. Les deux caissons sont reliés par un "couloir de vie" où sont diffusées des vidéos, témoignages, illustration du travail de l'artiste. L'artiste expose également ses *Carnets Nomades* dans lesquels elle dessine, colle des objets récoltés, des plumes, des plantes, des bijoux tressés et les empreintes des mains de ceux qu'elle rencontre. Une véritable immersion au sein de ces tribus animées d'une énergie et d'une vitalité revigorante, un hommage à la Terre, à ceux qui la respectent et qui vivent encore en parfaite harmonie avec elle.

*Tribus du monde d'Anne de Vandière
 Exposition du 12 octobre au 2 janvier 2017
 Musée de l'Homme
 17, place du Trocadéro 75016 Paris.
 Ouvert tous les jours sauf mardi
 de 10 h à 18 h.
www.tribusdumonde.org
www.museedelhomme.fr*

Tyn Braun (75)

Tribu/s du monde / Editions Intervalles – Musée de L'Homme



Accompagne l'exposition présentée au Musée de l'Homme. Avec une préface d'Erik Orsenna, de l'Académie française, et des textes de Priscilla Telmon, écrivain, voyageur, cinéaste, Jean-Patrick Razon, ethnologue co-fondateur de Survival International France, Florent Maubert, directeur de la galerie Maubert à Paris, Serge Bahuchet, ethnologue, directeur du département Hommes, Natures, Sociétés au Musée de l'Homme, et Anne de Vandière, qui expose depuis plus de dix ans, auteur de toutes les images. Elle écrit à propos

de ces tribus qu'elle visita pendant sept ans : "Dans un monde où règne un matérialisme sans âme et une soif de profit, la voix des anciens semble plus sage et plus avisée que jamais. Ces peuples racines au bord du monde sont les sanctuaires de notre planète. Notre luxe ultime : par leur histoire, leur philosophie, leur savoir-faire..." Elle ajoute : "Tribus du monde n'est surtout pas un "cabinet de curiosité" mais plutôt une tentative de réponse à ce qui n'est pas nous, une tolérance, une envie d'apprendre et de comprendre l'autre." Ce livre est un concept. Chaque pays est signifié par le portrait d'un habitant, puis, par plusieurs images relatives à sa vie. 330 photographies en noir et blanc sur papier bible avec pliage à la japonaise. L'éditeur propose un tirage de tête à 300 exemplaires au prix de 140€, sous couverture en papier recyclé de 320 gr. Faite à la main à partir de jeans retailés et de T-shirts noirs par l'imprimerie Saint-Armand de Montréal, avec marquage à chaud sur la couverture. Existe en version anglaise. Inutile de vous dire qu'il s'agit là d'une parfaite idée de cadeau dans une période de notre évolution, où, les humains détruisent plus qu'ils ne construisent en matière d'Humanisme. N'oublions jamais l'ignoble destruction de la forêt brésilienne et des traditions des tribus qui la peuplaient. Anne de Vandière exprime une volonté de paix, hélas, en France, je n'entends parler que de guerre... Alain Vollerin

Broché, couverture à rabats. Format : 20 x 15 cm. 592 p. 79€. Musée de l'Homme, jusqu'au 2 janvier 2017.



ARDEUR EXTRACTIVISTE EN SUÈDE

Éleveurs de rennes contre mineurs

Dans le Grand Nord suédois, les relations se tendent entre les partisans de l'ouverture de nouvelles mines et les populations saames. Viscéralement attaché à la préservation de la nature, ce peuple autochtone aspire à l'autodétermination. Le cadre légal suédois n'offrait pas cette possibilité ; mais une récente décision de justice pourrait changer la donne.

PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
CÉDRIC GOUVERNEUR *

QUELQUES RENNES broutent au bord de la route forestière. «*Ceux-là sont des retardataires*», explique M. Tor Lundberg Tuorda en ralentissant à leur hauteur. «*C'est le printemps, ils rejoignent le troupeau sur les hauteurs [aux confins de la Suède et de la Norvège]. Les femelles viennent mettre bas chaque année sur la même montagne. C'est dans leurs gènes.*» Lui-même ne possède pas de rennes : seuls 10 % des Saames pratiquent encore l'élevage. Mais, à 55 ans, il connaît bien ces cervidés semi-domestiques, intimement liés à ce peuple autochtone d'Europe (*lire l'encadré*). Ce militant raconte comment l'état civil suédois l'identifiait jadis comme étant «*Tor Lundberg*» : «*Mes grands-parents étaient ce que j'appelle des "Saames invisibles". Ils étaient assimilés et portaient un nom suédois. À l'école, je n'ai appris que le suédois. Adulte, j'ai fait ce que j'appelle ma "décolonisation personnelle" : j'ai appris la langue saame et repris le nom de mes ancêtres.*»

M. Lundberg Tuorda arrête sa voiture, et nous poursuivons à pied sur le chemin forestier. «*Ça, ce n'est pas de la forêt*, précise-t-il. *Ce n'est que de la monoculture de pins et de bouleaux. Peu d'espèces, peu de biodiversité, donc peu à manger pour les rennes.*» En contrebas miroite un lac serti de tourbières. Notre guide désigne des restes de cabanes, des planches cloutées. «*Voilà, nous sommes à Kallak. C'est là que nous avons campé contre le projet de mine de fer, avant de nous faire déloger par la police.*» Plus loin, il indique des rondins couverts de mousse : les vestiges d'une ancienne cabane. Accrochées aux arbres alentour, des bandelettes bleu et jaune signalent qu'ils sont répertoriés par l'administration suédoise. «*La preuve*

que nous, les Saames, vivons ici depuis des temps immémoriaux. Dans notre ancienne religion, chaque arbre, chaque ruisseau avait une âme. Nous avons toujours vécu en harmonie avec la nature, sans quasiment y laisser de traces. L'industrie, elle, ne voit que le profit à court terme. Elle saccage tout.»

« Les partisans de la mine ne voient que le court terme »

Comté le plus grand (près de cent mille kilomètres carrés) et le plus septentrional de la Suède, Norrbotten est une terre d'éleveurs de rennes et de mineurs de fond. Près de 90 % du fer consommé dans l'Union européenne provient de son sous-sol. La compagnie publique LKAB se targue d'extraire chaque jour «*l'équivalent de six tours Eiffel*», ensuite exporté par chemin de fer jusqu'aux ports de Luleå, sur le golfe de Botnie, et de Narvik, sur la mer de Norvège : la fameuse «*route du fer*», qui fit l'objet d'âpres combats au début de la seconde guerre mondiale. «*Quinze barrages ont été construits sur la rivière Lule, notamment pour alimenter les trains en électricité. Pour nous, toutes ces activités industrielles sont du colonialisme. Kallak, c'est la mine de trop.*» À l'été 2013, des dizaines de Saames ont campé ici pour empêcher la compagnie minière britannique Beowulf de procéder à des forages. Ils ont reçu le soutien de militants altermondialistes et écologistes venus de tout le pays comme de l'étranger, ainsi que de représentants d'autres peuples autochtones, notamment des Mapuches du Chili. Afin de bloquer le chantier, ils avaient adopté une technique inventée par les antinucléaires allemands : s'enchaîner à des socles de béton coulés au milieu de la route.

La police les a expulsés, des forages de repérage ont eu lieu, mais la contestation continue. Au bourg de Jokkmokk, à une quarantaine de kilomètres de là, nous rencontrons M. Carl-Johan Utsi. Ce trentenaire est porte-parole de Sirjes, l'un des deux *sameby* (1) directement concernés par le projet de



mine: « Nous regroupons une centaine d'éleveurs, pour environ seize mille têtes de bétail qui pâturent, selon les saisons, des montagnes norvégiennes aux abords de la Baltique. » Le sameby n'a qu'un droit d'usage sur ces terres, qui restent propriété de l'État. Mais il rejette catégoriquement le projet: « Nous avons été clairs avec Beowulf: entre les barrages, les routes, les voies ferrées, les plantations, le tourisme, les éoliennes et les effets du réchauffement climatique, il n'y a pas de place pour davantage d'exploitation. Trop, c'est trop. La mine diviserait en parcelles les pâturages de nos rennes. Les partisans de la mine nous accusent d'être égoïstes, de ne penser qu'à notre mode de vie et à nos rennes. Au contraire: depuis des millénaires, nous vivons au plus près de la nature; nous la comprenons mieux que la plupart des gens. Nous prenons davantage nos responsabilités et considérons le long terme: l'avenir de notre planète. Ceux qui sont favorables à la mine ne voient que le court terme: un emploi ou un profit. » Beowulf promet en effet « 250 emplois directs et autant d'emplois indirects ».

Chaque année, en février, Jokkmokk accueille plusieurs dizaines de milliers de touristes venus assister à une foire d'artisanat saame vieille de quatre siècles. Mais, hors saison, la bourgade de maisons en bois peintes au rouge de Falun (2) est assoupie. Certains voient dans la mine une occasion de relancer l'économie. Feste qu'il s'avère ardu de rencontrer une personne ouvertement favorable au projet. Le maire (social-démocrate) est « trop occupé » pour nous recevoir, tout comme le président (saame) de la coopérative des propriétaires forestiers, tentés, pour certains, de revendre leurs parcelles à Beowulf. Dans les rues, la plupart des passants abordés n'ont « pas le temps » de nous parler. Une famille accostée dans son jardin nous éclaire sur cette discrétion: « On est pour la mine. Mais on ne peut pas dire ce qu'on pense, déclare une quinquagénaire. C'est une petite ville, tout le monde se connaît. Alors, n'écrivez rien qui puisse nous identifier: on ne veut pas se fâcher avec nos amis et nos collègues saames. On comprend leur point de vue, mais on a le nôtre. »

Deux points de vue, ou plutôt deux rapports au monde inconciliables. Notre interlocutrice raconte que ses grands-parents se voyaient comme des « pionniers ». Ils sont venus du sud dans les années 1920, lorsque Vattenfall, la compagnie d'électricité publique, « construisait des barrages sur la rivière Lule et donnait du travail à tous ». Depuis une vingtaine d'années, Jokkmokk périclète: « La population diminue, le tourisme ne suffit pas à faire vivre la ville. Les jeunes migrent vers le sud. La mine permettrait de fixer les gens. » La présence à Kallak de militants extérieurs à la région l'a agacée: « On a vu dans les médias qu'il y avait des gens de Stockholm, et même des Anglais et des Allemands. Ils se sont emparés de notre problème, on ont fait leur problème et ont décidé à notre place! Nous, on a besoin d'une grande entreprise qui investisse. Bien sûr, on préférerait l'ouverture d'un magasin Ikea, s'esclaffe-t-elle, suscitant les rires de ses proches; mais c'est une mine qui veut s'installer. Alors, on prend ce qu'on a. On voudrait préserver la nature, mais a-t-on le choix? »

De jeunes intérimaires croisés un peu plus tard au café abondent en ce sens: « On bosse de temps en temps pour Vattenfall, mais une mine nous appor-

terait plus de contrats », soupire l'un. Quant aux rennes, ajoute-t-il avec exaspération, « ils n'auront qu'à contourner la mine! ». Un autre reprend ses camarades lorsqu'ils parlent de « Saames » et emploie avec insistance le terme « Lapons », dont il ne peut ignorer la connotation péjorative (3)...

Très médiatisé en Suède, le projet Kallak serait-il mené à son terme? En octobre 2015, l'Inspection nationale des mines a donné son aval, mais Stockholm garde depuis un silence prudent, au grand dam de Beowulf, qui lui a écrit à deux reprises (en novembre 2015 et en mars 2016). Selon plusieurs sources, le gouvernement jouerait la montre, tiraillé entre son électorat social-démocrate du Grand Nord (4) et ses alliés écologistes. D'autant que, entre la prospection et la première extraction, il faut compter une quinzaine d'années (5).

Déplacer le centre-ville pour éviter un affaissement

À deux cents kilomètres au nord se trouve Kiruna, plus grande mine de fer souterraine du monde. Au début du XX^e siècle, cette ville-champignon a attiré des colons venus de toute la Suède. Aujourd'hui, LKAB fait travailler environ 2 000 des 18 000 habitants, sans compter un nombre indéterminé d'emplois indirects. La mine plonge à plus de 1 400 mètres de profondeur, sous les maisons. Afin d'éviter un affaissement – comme il s'en produit déjà dans la ville voisine de Malmberget –, le centre-ville de Kiruna va être déplacé de trois kilomètres! Un déménagement pharaonique, à la perspective duquel les habitants semblent résignés: « Sans mine, pas de ville, résume un jeune couple salarié de LKAB. Alors, s'il faut déplacer la ville pour continuer à travailler... »

La démesure de ce projet montre l'importance que le royaume accorde à son secteur minier. « Cela a toujours été le cas, précise M. Andreas Lind, directeur business et développement du comté de Norrbotten. À la fin du XIX^e siècle, la construction de la voie ferrée Luleå-Narvik [afin d'exporter le minerai] avait monopolisé 13 % du budget national. » En 1992, le premier ministre conservateur Carl Bildt a fait voter la loi sur les minerais (*Minerallagen*), qui a ouvert le secteur à la concurrence, incitant les compagnies étrangères à prospecter. Les permis sont depuis délivrés par l'Inspection nationale des mines (*Bergsstaten*), placée sous l'autorité de l'Institut d'études géologiques suédoises (SGU). Les détracteurs de cette loi dénoncent la part trop belle accordée aux industriels (6). Première nation minière de l'Union européenne, la Suède est déterminée à renforcer sa position. Un récent rapport gouvernemental l'assure: en 2030, pas moins de cinquante mines pourraient être en activité dans le pays, contre seize aujourd'hui (7); et 150 millions de tonnes de minerais (dont la moitié de fer) pourraient être extraites, contre 68 en 2011.

M. Lind justifie cette politique: « L'Europe consomme 20 % du fer mondial, mais n'en produit que 4 %, dont les neuf dixièmes ici même. Mieux vaut que ce fer vienne de Suède, plutôt que de pays où les normes en termes d'environnement, de droit du travail et de droits humains sont



(1) Regroupement économique d'éleveurs de rennes, associé à une aire de pâturage et de transhumance.

(2) Peinture suédoise fabriquée à partir des scories de la mine de cuivre de Falun.

(3) Le terme « Saame », « Sáme » ou « Sámi » s'est substitué à « Lapon », péjoratif. La région étant connue à l'étranger sous le nom de « Laponie », ce dernier terme reste cependant en usage, même si les Saames appellent leur territoire « Sápmi ».

(4) Dans le Grand Nord (comté de Norrbotten), les sociaux-démocrates ont remporté 49 % des voix aux élections législatives de 2014 (13 % pour les conservateurs, 11 % pour l'extrême droite et 4,9 % pour les Verts [MP]), contre 31 % dans l'ensemble du pays (23,3 % pour les conservateurs, 13 % pour l'extrême droite et 6,9 % pour les Verts [MP]).

(5) « Taxation in the mining sector - Selected case studies », Raw Materials Group, Stockholm, juin 2012.

(6) Cf. Johannes Forsberg, « Mesdames les compagnies minières, servez-vous! », *Fokus*, Stockholm, traduit par Vox Europ, 14 octobre 2013.

(7) « Sweden's minerals strategy », rapport du ministère de l'entreprise, de l'énergie et des communications, Stockholm, juin 2013.



moindres. Je vous assure que le gouvernement prend en considération l'environnement, qui passe avant la rentabilité de la mine. Certes, les projets auront un impact sur l'environnement, même minime. C'est, hélas, le prix à payer pour notre mode de vie. » Il prend acte de l'opposition de «certains Saames», mais mise sur un compromis : «La Suède est un pays de consensus. Ce qui se passe à Kallak est désolant, avec ces protestataires professionnels venus d'ailleurs qui ont polarisé la situation et tenté de faire du Norrbotten un champ de bataille. Nous devons trouver une solution pour faire coïncider les intérêts de chacun : ceux des éleveurs de rennes, ceux des mineurs, ceux de l'industrie et ceux du pays. »

Kiruna est également le siège du parlement saame de Suède. Le Sametinget, inauguré en 1993, quelques années après ses homologues norvégien et finlandais, est à la fois une assemblée élue et une agence gouvernementale. Pour être exact, il s'agit surtout d'une agence gouvernementale, comme le déplore M^{me} Marie Enoksson, sa porte-parole : «Ne vous méprenez pas : le Sametinget est un parlement sans réel pouvoir. Nos trente et un élus se réunissent trois fois l'an. Ils peuvent exprimer leur opinion, mais l'État n'est pas obligé de les écouter. » La loi est d'ailleurs sans équivoque : «Malgré la désignation de "parlement", il n'est pas question d'une institution qui agirait à

la place de la Diète ou du conseil municipal, ou en concurrence avec ces institutions. »

« Environ neuf mille Saames majeurs sont enregistrés ici comme électeurs, détaille M^{me} Enoksson. Ils doivent prouver qu'ils parlent saame, ou qu'au moins un de leurs parents ou de leurs grands-parents le parle. Paradoxal, quand on sait que l'État a par le passé tout fait pour que notre langue disparaisse... » Ce nombre représente entre la moitié et le quart des vingt mille à quarante mille Saames que compte le pays (8). « Comme nous sommes aussi une agence gouvernementale, certains ne nous font pas confiance », poursuit M^{me} Enoksson. En tant qu'agence, le Sametinget gère « un budget de 38,5 millions de couronnes [4,1 millions d'euros], dévolu notamment aux activités culturelles, linguistiques et à l'élevage de rennes ».

« L'État ne nous a pas donné le droit de légiférer, seulement celui d'avoir des opinions », déplore M^{me} Hanna Sofi Utsi. Membre du parti saame écologiste Min Geaidnu (« notre voie »), elle est ancienne vice-présidente du Sametinget : « Je suis pour l'autodétermination de notre peuple. Nous faisons partie de ce pays, nous sommes citoyens suédois, mais nous ne sommes pas suédois. Je veux donc que nous décidions de notre avenir et de nos affaires, comme le font par exemple les Inuits (9). » Elle ne juge pas pour autant le



Sametinget superflu: « *Nous en avons fait un instrument plus puissant que ne le voulait l'État. Nous avons obtenu des avancées, notamment sur la question de la langue saame.* »

La Suède a signé la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (Undrip, 2007), dont l'article 3 insiste sur le droit à l'autodétermination; mais ce texte n'est pas contraignant. Surtout, le royaume n'a pas ratifié la convention 169 de l'Organisation internationale du travail (ILO 169, 1989), relative aux droits des peuples autochtones, au contrôle de leur terre... et de leur sous-sol: le dossier Kallak se trouve donc hors de portée du parlement saame. « *Le Sametinget n'a pas son mot à dire concernant Kallak, confirme M^{me} Enoksson. On ne peut pas intervenir dans le processus de décision. Seuls sont "consultés" les deux sameby concernés, Sirjes et Jåhkågasska.* »

Coupe de cheveux iroquoise et regard d'acier, M. Rickard Länta est l'un des représentants du sameby de Jåhkågasska. Nous le rencontrons au congrès de l'Association nationale des Saames suédois (Svenska Samernas Riksförbund, SSR), qui regroupe les éleveurs de rennes, vêtus pour l'occasion de leurs chatoyants habits traditionnels. En cette fin mai, la SSR et le Sametinget organisent leurs réunions aux mêmes dates à Kiruna et à Östersund, à huit cents kilomètres de là. Ce qui en dit long sur la fraîcheur arctique de leurs relations... En résumé, le parlement saame reproche à la SSR de s'arc-bouter sur les seuls droits des éleveurs (10 % des Saames), et la SSR reproche au parlement sa double casquette. Concernant Kallak, M. Länta ne se montre guère optimiste, d'autant que d'autres sameby sont confrontés à des projets miniers: Semisjaur Njarg, Vapsten, Voernese... « *Ils [l'État et les industriels] ont le temps, estime M. Länta. Ils ouvriront cette mine. Quand le cours du fer grimpera, les gens ne verront plus que l'argent. Même certains Saames.* » L'argent, insiste-t-il, n'est pas pour lui un but en soi: « *Les rennes, c'est un mode de vie. Notre liberté!* »

Catogan et haute stature, M. Matti Berg préside, lui, le sameby de Girjas. Son nom et son visage sont connus dans toute la Suède. Le 3 février 2016, après six ans de procédure, son sameby et la SSR ont remporté une victoire judiciaire sans précédent contre l'État: « *Avant 1986, les Saames avaient le droit de décider qui pouvait pêcher et chasser sur leur territoire. Nous avons repris ce droit! Nous allons décider de qui chasse et pêche sur nos terres. Et peut-être cela marquera-t-il un pas vers l'autodétermination. Vers le contrôle de nos terres et le rejet des mines. Dans mon sameby, plusieurs compagnies veulent prospecter. On doit pouvoir dire "non". Vous autres Occidentaux mesurez tout en termes économiques. Mais, pour nous, une montagne a davantage de valeur intacte que défigurée par une mine.* » L'affaire

a suscité d'âpres débats: le 11 juin 2015, cinquante-neuf chercheurs et universitaires suédois, inquiets de la tournure des débats dans le procès opposant la Suède au sameby de Girjas, ont publié une lettre ouverte dans le journal *Dagens Nyheter* accusant l'État d'user d'arguments ramenant à « *l'ère de la biologie raciale* ».

Réchauffement climatique, l'autre menace

Cette victoire judiciaire avive les tensions: au magasin d'articles de pêche de Kiruna, de jeunes clients se disent « *soulagés que l'État fasse appel.* » « *La pêche et la chasse, maugréent-ils, c'est la principale raison de s'installer ici. Alors, si les Saames l'emportent et qu'il y a jurisprudence, ils vont fixer eux-mêmes les tarifs des licences* » – pour l'heure bon marché. « *Qui est discriminé?, commentent d'autres chasseurs et pêcheurs plus âgés. Pourquoi les Saames auraient-ils plus de droits que nous? Parce que leurs ancêtres étaient là avant les nôtres? On est tous nés ici!* »

Mais les éleveurs ont encore un autre adversaire: le réchauffement climatique. « *Désormais, détaille M. Länta, il pleut en hiver. L'eau gèle, il neige par-dessus, puis il pleut de nouveau. Les rennes creusent la neige pour se nourrir. Mais ils ne peuvent pas casser la glace. Alors on doit acheter de la nourriture... Ajoutez à cela les pertes dues aux prédateurs [lynx, ours et surtout gloutons], les collisions avec les voitures et les trains... Il faut à une famille un troupeau de six cents têtes pour vivre. Si vous en perdez 30 %, les naissances ne suffisent pas à compenser les pertes, et vous êtes fichu. Quand il n'y aura plus d'élevage, les Saames seront perdus. Comme les Amérindiens sans leurs bisons. Mes enfants veulent vivre comme moi, mais je ne sais pas s'ils le pourront.* »



Le soleil de minuit berce Kiruna. Olaf, 21 ans, se désaltère au pub après une longue journée de labeur. Issu d'une famille d'éleveurs de rennes, ce Saame exhibe fièrement sur son téléphone une vidéo où, au volant d'une motoneige, il mène le troupeau familial. « *Quatre cents têtes, précise-t-il. Mais c'est devenu difficile de vivre de l'élevage. Alors...* » Il montre d'autres photos : cette fois, il conduit une excavatrice dans un tunnel. « *Je reviens juste de la mine. J'y travaille à mi-temps, confie-t-il, vaguement gêné. Pas le choix. Mais quand je suis au fond du puits, je ne pense qu'à une chose : mes montagnes et mes rennes.* » Les pressions exercées par le réchauffement climatique et les appétits miniers pourraient bien, à terme, avoir raison d'un élevage pratiqué depuis des millénaires.

CÉDRIC GOUVERNEUR.

(8) Impossible d'avoir une estimation plus précise : la Suède (comme la France) interdit les statistiques ethniques.

(9) Le Groenland est autonome au sein du Danemark depuis 1979, et cette autonomie a été renforcée en 2002. Au Nunavut (territoire fédéral canadien de plus de 2 millions de kilomètres carrés), les Inuits sont également autonomes depuis 1999.



Les photographies qui accompagnent ce reportage sont d'Anne de Vandière. Elles sont extraites du livre « Tribu/s du monde » (Intervall, 2016), catalogue de l'exposition visible au Musée de l'homme jusqu'au 2 janvier 2017. www.annedevandiere.com



Le seul peuple « autochtone » d'Europe

LES SAAMES seraient entre 50 000 et 65 000 en Norvège, 20 000 à 40 000 en Suède, environ 8 000 en Finlande et 2 000 en Russie, selon le Centre d'information saame d'Östersund (Samer). Dernier peuple autochtone d'Europe (1), ils se sont installés dans le nord de la Scandinavie et dans la péninsule de Kola (Russie) à la fonte des glaciers, il y a environ dix mille ans. Tacite est le premier à évoquer, dans *Germania* (98 après Jésus-Christ), les nomades du Grand Nord, pour s'étonner que les femmes participent à la chasse. L'historien romain aurait pu ajouter que les huit saisons du calendrier saame correspondent chacune à un cycle de la vie du renne. Et que, dans leur langue, le mot « guerre » n'existe pas.

Les États ne s'intéressent aux terres glaciales de Laponie, à ses fourrures et à ses eaux poissonneuses qu'à partir du XVII^e siècle. La Suède accélère la colonisation à partir de 1634, avec la découverte d'un gisement d'argent. Les percepteurs royaux font payer aux « Lapons » des taxes, tandis que l'Église luthérienne s'efforce de convertir ces animistes, livrant aux flammes leurs tambours sacrés... et parfois leurs chamans, tel Lars Nilsson, exécuté en 1693. Le climat extrême rebutant les volontaires, la proclamation de Lappmark (1673) exempte les colons d'impôts et de service militaire. Pour le pouvoir royal, éleveurs de rennes et colons pouvaient se côtoyer sans se gêner. Mais subsister de la seule agriculture s'avérant impossible sous ces latitudes, les colons devaient chasser et pêcher... Néanmoins, en cas de litige avec des colons, les Saames – dont les fourrures sont appréciées du Trésor royal – l'emportent souvent devant les tribunaux.

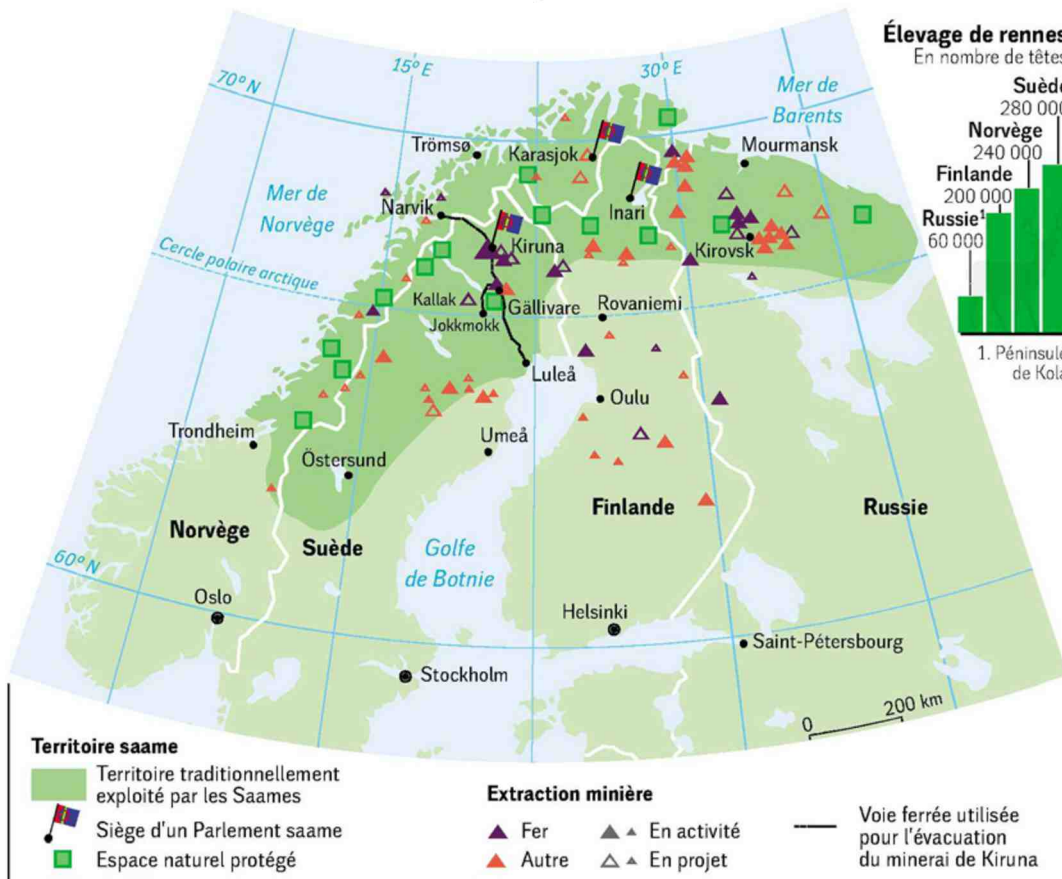
La perception des Saames change cependant à la fin du XIX^e siècle, avec l'irruption du racisme biologique : « Dans les années 1920, rappelle Anna-Karin Niia, éleveuse de rennes et journaliste à Sámi Radio, radio publique en langue saame, des chercheurs de l'Institut de biologie raciale sont venus mesurer les crânes des Saames, dont ceux de mes grands-parents. Un procédé qui a inspiré l'Allemagne nazie. Cette humiliation reste un traumatisme pour notre peuple. » En outre, la fermeture des frontières entre la Suède, la Norvège (indépendante de la Suède en 1905), l'URSS et la Finlande (indépendante de la Russie en 1917) rend impossible les

pérégrinations des nomades. En Suède, plusieurs milliers d'entre eux sont déplacés de force plus au sud dans les années 1920. La Suède entend alors assimiler les Saames. Dans les écoles, les enfants qui parlent leur langue sont punis et ostracisés. « Mes parents ne comprenaient même pas ce que disait l'instituteur », raconte Anna-Karin Niia. Les nomades se voient retirer leurs enfants, placés en internat. Afin de se couler dans le moule, beaucoup de Saames changent de patronyme et ne transmettent pas leur langue à leurs enfants.

L'émancipation politique s'amorce dans les années 1970. En Norvège, les Saames s'opposent alors avec virulence à un projet de barrage sur la rivière Alta. Cette lutte conduit Oslo à instaurer en 1989 le premier parlement saame, dont s'inspireront la Finlande puis la Suède. La Norvège demeure le seul État concerné à avoir ratifié, dès 1990, la convention 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT), qui préconise d'octroyer davantage de droits aux peuples autochtones. Oslo a accordé une large autonomie à 95 % de son comté le plus septentrional, le Finnmark (46 000 kilomètres carrés pour 73 000 habitants), cogéré depuis 2005 par le parlement saame et le comté. « La lutte des Saames de Norvège nous a inspirés. Les nouvelles générations ont appris la langue », poursuit Anna-Karin Niia en allant chercher son fils à la sortie de l'école saame de Kiruna, l'une des cinq que compte la Laponie suédoise. « J'ai grandi dans le Sud, et je n'ai appris que le suédois à l'école, témoigne M^e Jenny Wik-Karlsson, avocate de l'Association nationale des Saames suédois (Svenska Samernas Riksförbund) qui défend le sameby (regroupement d'éleveurs de rennes) de Girjas. Depuis une dizaine d'années, j'apprends le saame, avec la fierté de me réapproprier quelque chose qui a été pris à ma famille. » Le Samer estime que, désormais, 40 à 45 % des Saames parlent leur langue.

C. G.

(1) Selon les Nations unies, quatre critères définissent un peuple autochtone : il descend des habitants présents avant la colonisation de la région ; il conserve, dans ses pratiques économiques et culturelles, des liens étroits avec sa terre ; il souffre, en tant que minorité, de marginalisation économique et politique ; il se perçoit lui-même comme autochtone.



Source : Nordic Centre for Spatial Development, www.nordregio.se

CÉCILE MARIN



PARIS /// GUIDE MUSÉES

GALERIES DES GOBELINS

42 avenue des Gobelins, 13^e **Tombée de métier**
20 oct. > 4 jan. 2017

M° Gobelins
Mar-dim 11h-18h

Jean Lurçat
(1892-1966),
Au seul bruit du soleil
jusqu'au 18 septembre



FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

39 boulevard de la Tour-Maubourg, 7^e **Festival de l'incertitude**
4 octobre > 18 décembre

M° La Tour-Maubourg
gulbenkian-paris.org
Lun-ven 9h-18h
Sam-dim 11h-18h



MAISON GUERLAIN

68, av. des Champs-Élysées, 8^e

M° George V
Franklin D. Roosevelt
Lun-sam 10h30-20h
Dim 13h-20h

Belle ville
14 octobre > 10 novembre



LA HALLE SAINT-PIERRE

2 rue Ronsard, 18^e

M° Anvers
hallesaintpierre.org
Lun-ven 11h-18h
Sam 11h-19h
Dim 12h-18h

Gilbert Peyre,
l'électromécanomaniaque
16 sept. > 26 févr. 2017



MUSÉE GUIMET

6 place d'Iéna, 16^e

M° Trocadéro
guimet.fr
Tij sf mardi 10h-18h

Carte blanche
à Shouchiku Tanabe
jusqu'au 19 septembre

Miroir du désir,
Images de femmes
dans l'estampe japonaise
jusqu'au 10 octobre



Araki
jusqu'au 5 septembre

Ascètes, sultans
et maharadjahs,
Pages indiennes
du musée national
des arts asiatiques
19 oct. > 13 févr. 2017

Jades, des empereurs à
l'Art Déco
19 oct. > 16 jan. 2017

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

293 avenue Daumesnil, 12^e

M° Porte Dorée
imarabe.org
Mar-ven 10h-17h30
Sam-dim 10h-19h

Vivre !
18 oct. > 8 jan. 2017



MUSÉE DE L'HOMME

17 place du Trocadéro, 16^e

M° Trocadéro
museedelhomme.fr
Tij sf mardi 10h-18h
Nocturne mer → 21h

Tribu/s du monde
12 oct. > 2 jan 2017

Frans Krajcberg,
un artiste en résistance
12 oct. > 18 sep. 2017



INSTITUT DU MONDE ARABE

1 rue des Fossés-Saint-Bernard,
Place Mohammed-V, 5^e

M° Jussieu
imarabe.org
Mar-jeu 10h-18h
Nocturnes ven → 21h30
Sam et dim → 19h

Jardins d'Orient
jusqu'au 25 septembre

Etel Adnan
18 oct. > 1^{er} jan. 2017





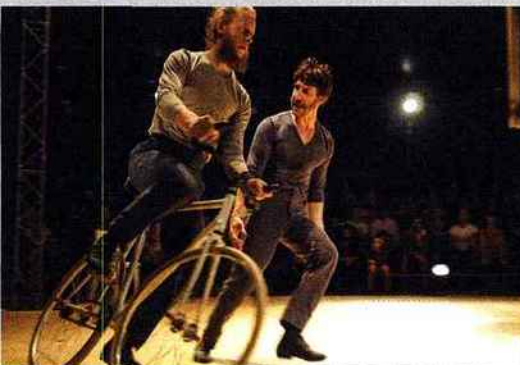
LE GUIDE des sorties



EXPOS > Portrait d'une grand-mère inuit avec son petit-fils sur la côte est du Groënland, à découvrir dans l'exposition *Tribu/s du monde*, au musée de l'Homme. Page 52.



AGENDA > Stage en chanson avec Monsieur Untel au Super café pour les 6-10 ans. Du 25 au 27 octobre. Page 61.



SPECTACLE > Le spectacle *Vol d'usage* au festival Village de cirque, le mercredi 12 et le dimanche 16 octobre. Page 46.



ADO > A découvrir, à la Maison européenne de la photographie, les installations autour de Fukushima d'Hélène Lucien et Marc Pallain. Page 54.

40-42 **cinéma** 44-46 **spectacles**

48-49 **tout-petits** 50-52 **expos**

54 **ados** 56-57 **au secours, c'est dimanche !**

58-59 **agenda** 60-61 **stages et ateliers**



expos

NOUVEAU LES VISITES GUIDÉES DE PARIS MÔMES



LE 26 OCTOBRE, VENEZ DÉCOUVRIR EN FAMILLE L'EXPOSITION « TRIBU/S DU MONDE » EN PRÉSENCE DE LA PHOTOGRAPHE ANNE DE VANDIÈRE ! PARIS MÔMES VOUS OFFRE LE GOÛTER ET UNE INVITATION POUR LE [MUSÉE DE L'HOMME](#).

Depuis plusieurs années, Anne de Vandière sillonne le monde à la rencontre des peuples autochtones, pour recueillir des bribes de leur culture à travers leurs gestes et leurs récits. Des Newar du Népal, potiers de génération en génération, aux Masaï de Tanzanie, en passant par une femme chaman de la tribu Algonquine, au Canada, ses photographies en noir et blanc racontent des histoires sans paroles, avec des visages cadrés serrés, des gros plans de mains qui travaillent la terre, tracent des points colorés, tissent. On peut les contempler au musée de l'Homme, dans l'exposition *Tribu/s du monde*, grâce à une scénographie particulière (deux conteneurs reliés l'un à l'autre par un couloir où sont diffusées des vidéos de témoignages). Paris Mômes organise deux visites spéciales avec Anne de Vandière elle-même, qui viendra nous expliquer son travail, et la force des rencontres dont elle témoigne. Attention, les places sont limitées ! ▶ Visites Paris Mômes, dans l'exposition « Tribu/s du monde », avec Anne de Vandière. Le mer 26 octobre, à 15 h et à 16 h. Durée : 30 min. Tarif : 7 €. Réservation obligatoire sur www.parismomes.fr.



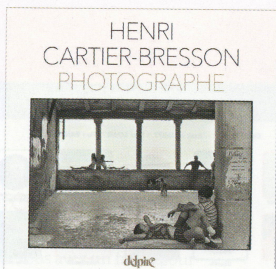
© Anne de Vandière

ACTUALITÉ

LIVRES

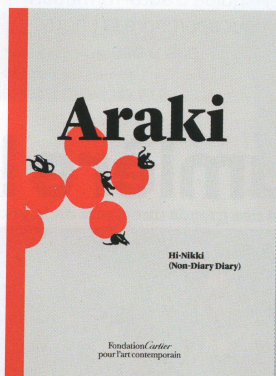
SÉLECTION DE NOËL

Par JOSÉPHINE FOUCHER ET ALICE BRULÉ-MORI



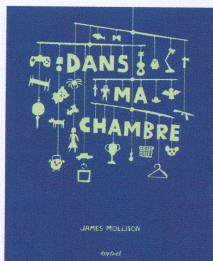
TOUT CARTIER-BRESSON

Réédition de l'une des plus importantes monographies de Henri Cartier-Bresson publiée pour la première fois il y a 40 ans. Ce chef-d'œuvre rassemblant 155 images noir et blanc choisies par le photographe raconte ses instants décisifs des années 30 à 70. *Henri Cartier-Bresson Photographe*, texte de Yves Bonnefoy, éditions Delpire, 344 p., 65 €.



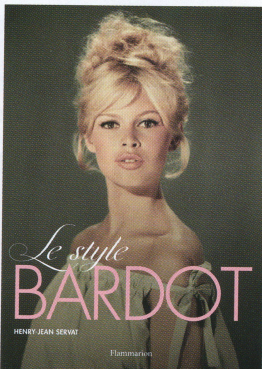
NOBUYOSHI ARAKI AU JOUR LE JOUR

Entre mai 2014 et mars 2015, Araki a réalisé 1 250 photographies couleurs de Tokyo. Le projet est né à l'occasion des 30 ans de la Fondation Cartier pour l'art contemporain qui les a publiées chaque semaine sur son site. Ces images sont aujourd'hui réunies dans un livre. Entre une assiette de nouilles et un portrait de jeune fille, Araki sublime le quotidien. Un bel hymne à Tokyo. *Hi-Nikki, Non-Diary Diary*, Nobuyoshi Araki, éditions Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, version bilingue anglais-français, 696 p., 38€.



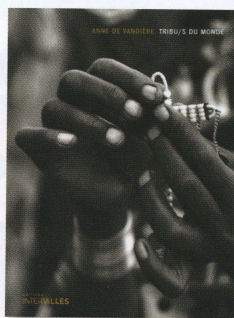
JAMES MOLLISON FAIT LE TOUR DU LIT

D'une favela à Rio à un appartement sur la 5^e avenue à New York, James Mollison a parcouru seize pays pour photographier des chambres d'enfants. Pour certaines, un simple pneu dans un bidonville, pour d'autres, une grande pièce avec une salle de jeu. Un travail qui en dit long sur les inégalités. *Dans ma chambre*, James Mollison, éditions textuel, 240 p., 35 €.



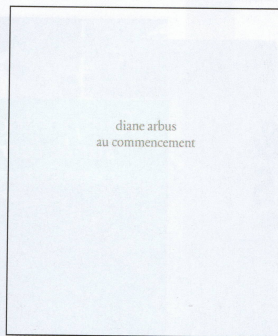
BB INTEMPORELLE

« Je suis fière d'avoir créé un style qui ne se démode pas puisque je n'ai jamais été à la mode. » Ainsi se décrit BB en préface de ce livre qui retrace l'évolution du style Bardot, du mannequin pour les plus grands couturiers au sex-symbol en marinière. Une collaboration complice entre l'intéressée et l'auteur qui se révèle à travers les images et une longue interview. *Le style Bardot*, Henry-Jean Servat, éditions Flammarion, 256 p., 39,90 €.



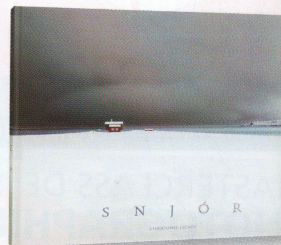
ANNE DE VANDIÈRE ETHNOLOGUE

Comment photographier des tribus aux quatre coins du monde ? Anne de Vandière donne la parole et un visage à ces humains de Tanzanie, du Laos ou encore de Laponie pour recueillir leurs histoires. Un beau témoignage sur les peuples menacés de disparition. *Tribus du monde*, Anne de Vandière, éditions Intervalles, 592 p., 79 €.



LES PREMIÈRES PHOTOS DE DIANE ARBUS

Première publication exploitant les archives de Diane Arbus, ce livre retrace les premiers pas de l'artiste. Le manuscrit couvre une période de sept ans, depuis 1956, moment où elle suit les cours de Lisette Model, jusqu'en 1962. Rassemblant clichés, notes et correspondances, le recueil raconte la genèse de l'une des plus grandes photographes du XX^e siècle. *Diane Arbus au commencement*, éditions de La Martinière, 272 p., 55 €.



CHRISTOPHE JACROT QUÊTE HIVERNALE

Très grand format à l'italienne, paysages islandais en hiver où la perspective se perdrait s'il n'y avait une petite maison rouge engouffrée dans une robe de neige... Christophe Jacrot explore l'hiver, comme il a cherché les intempéries auparavant. Le photographe engagé poursuit sa quête pour immortaliser une nature qui, peut-être, n'existera plus demain. *Snjór*, Christophe Jacrot, éditions h'Artpon, 70 p., 55 €.



BERNHARD HARTMANN AUX COULEURS DE CUBA

Le photographe allemand s'invite dans l'intimité de la capitale cubaine, objet de fascination pour bien des artistes. Ville de paradoxes cabossée par le temps, La Havane est un camaïeu de jolies bizarreries. Ces antipodes esthétiques sont le sujet même du livre qui offre des vues de la ville à la fois intimistes et nostalgiques des vestiges d'une splendeur aussi passée et décrépite que majestueuse. *Havana*, Bernhard Hartmann, éditions teNeues et YellowKorner, texte en anglais, allemand et français, 176 p., 49,90 €.



Peuple Huron Wendat lors d'un Pow wow
à Wendake © Anne de Vandières

Empreintes : l'humanité a rendez-vous au Musée de l'Homme

Un an après sa réouverture, le Musée de l'Homme souhaite marquer la rentrée par une conjugaison d'événements qui témoignent de son engagement humaniste, de l'implication des chercheurs, de son ouverture à toutes les formes d'expressions et de sa volonté de s'adresser au plus grand nombre. Un programme chargé, constitué d'installations d'art contemporain, d'expositions scientifiques, de projections de films et de documentaires, ainsi que de conférences et de colloques. Notons l'installation photographique d'Anne de Vandière, *Tribu/s du Monde*, réunissant des portraits de représentants de 45 ethnies différentes et l'exposition engagée de l'artiste brésilien Frans Krajcberg dénonçant la destruction de la forêt amazonienne.

Infos pratiques

Musée de l'Homme,
17 place du Trocadéro, Paris 16^e
Pour le programme complet
www.museedelhomme.fr

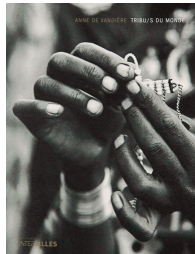
Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Gueule de bois

"Magic Party Place"
photos de CJ Clarke,
éd. Kehrer, 17x22,6 cm,
192 pages, 45 €.

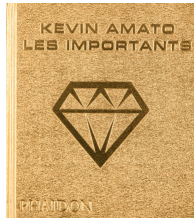
Basildon est une ville nouvelle construite après guerre à 70 km à l'est de Londres, et c'est son exact opposé, soit le visage de l'Angleterre laissée pour compte et pro-Brexit. Ce portrait sans concession réalisé sur 10 ans montre le quotidien souvent sordide d'une working-class toujours pas remise des années Thatcher, très loin des fastes de la City. JB



Autour de la main

"Tribus du monde"
photos d'Anne de Vandière, éditions Intervalles, 15x20 cm, 592 pages, 79 €.

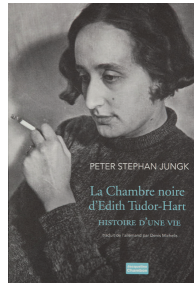
Depuis 2009, Anne de Vandière parcourt le monde à la rencontre de petits peuples. Dans chacun des endroits visités, elle s'intéresse beaucoup à la main et aux gestes. Ses "portraits" sont rassemblés dans cet ouvrage très bien imprimé sur un beau papier mat. Un voyage en 17 étapes qui passe par la France. CM



Beautés atypiques

"Les importants"
photos de Kevin Amato, éd. Phaidon, 16x18 cm, 224 p., 45 €.

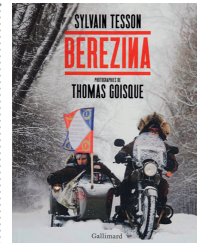
Agent et photographe reconnu dans le milieu de la mode, Kevin Amato aime repérer ses modèles dans la rue. Il signe ici une ode joyeuse, provocante et décomplexée à la jeunesse métissée et androgyne du Bronx, dans un registre "snapshot trash" rappelant Larry Clark, Nan Goldin ou Jurgen Teller. Cela dit, on reste plutôt ici dans le domaine du carnet de tendances cool que du réel travail sociologique. JB



Biographie

"La chambre noire d'Edith Tudor-Hart" de Peter Stephan Jungk, éd. J. Chambon, 270 p., 15x22 cm, 23 €.

On connaît les images d'Edith Tudor-Hart, qui fut l'une des premières grandes femmes photojournalistes. Mais, dans cette biographie consacrée à sa grand-tante, Peter Stephan Jungk nous apprend que cette fervente militante communiste, après avoir fui l'Autriche pour l'Angleterre, devint espionne pour le KGB. JB



Sur les pas de Napoléon

"Berezina" de Sylvain Tesson, photos de Thomas Goisique, éditions Gallimard, 19x24 cm, 256 p., 29,90 €.

Sylvain Tesson, avec quatre amis, a décidé de commémorer la retraite de Napoléon et de ses troupes de Moscou en 1812. Juchés sur des side-cars, les cinq compères ont ainsi parcouru 4000 km de Moscou jusqu'à Paris à la mémoire des soldats de la Grande Armée. Récit d'un projet un peu fou en textes et en images... CM



Hommage

"Ses cheveux dans mes yeux" photos de Christophe Vermare, auto-édité 22,5x30,7 cm, 160 p., 38 €.

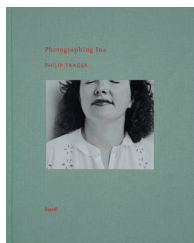
Depuis 25 ans, Christophe Vermare photographie inlassablement le corps de sa compagne, Anne. Dans cet ouvrage, il revient sur ces années de complicité et d'amour traduites par des images n & b d'un corps nu, sujet inépuisable. Une jolie déclaration... CM



On dirait le Sud

"Le temps présent", photos de Pascal Grimaud, éd. Filigranes, 20x25 cm, 136 p., 35 €.

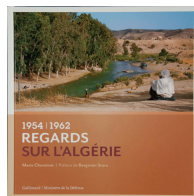
Très loin des clichés d'une Provence à la Pagnol, ce beau livre nous montre la banalité des paysages ruraux d'aujourd'hui dans les Bouches-du-Rhône, avec une bienveillance teintée d'ironie, les réalités de l'urbanisme échappant parfois au bon sens. Un regard sensible pour un document précieux. JB



Muse éternelle

"Photographing Ina", photos de Philip Trager, éd. Steidl, 52 pages, 20x25 cm, 38 €.

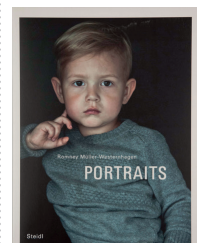
Connu pour ses images en noir et blanc, l'Américain Philip Trager publie ici son premier travail en couleur, des portraits de sa femme Ina qu'il met en rapport avec une autre séance 25 ans plus ancienne. Une belle réflexion sur l'acte de photographier doublée d'une vibrante déclaration d'amour. JB



L'Algérie d'avant

"Regards sur l'Algérie 1954/1962" de Marie Cheminot, éditions Gallimard, 24,5x25,5 cm, 160 pages, 29 €.

Marie Chominot, historienne, a rassemblé ici des images prises en Algérie, avant l'indépendance, par quatre photographes militaires, engagés ou même appelé pour l'un d'entre eux. Des images qui témoignent des opérations militaires mais aussi de la vie quotidienne des Algériens. CM



Galerie

"Portraits", photos de Romney Müller-Westernhagen, éditions Steidl, 23x30 cm, 146 pages, 40 €.

Contrairement à ce que la couverture pourrait le laisser croire, la majorité des portraits reproduits dans ce livre sont en noir & blanc. Si certaines des images de Romney Müller-Westernhagen sont très fortes, l'ensemble est malheureusement un peu inégal... CM



RÉSEAU

pèlerins, nous aurions du mal à trouver l'équivalent en France. Le mercredi fut le jour du départ pour Séoul avec une halte à Baeron, lieu d'implantation du premier séminaire dont les responsables, les PP. Pourthié et Peitnicolas, furent martyrisés en 1866, et par Sonkol où Mgr Berneux mettait ses jeunes missionnaires fraîchement débarqués « en nourrice », c'est-à-dire en pension dans une famille coréenne pour y apprendre la langue et les usages du pays. L'évêque de Suwon, Mgr Mathias Ri, et son auxiliaire, Mgr Linus Lee, lui aussi docteur de l'Institut catholique de Paris, nous y attendaient. Le soir, nous avons été royalement reçus par la Congrégation des Martyrs de Corée qui compte une branche féminine et une branche masculine dont plusieurs membres exercent leur ministère dans des diocèses français. Le jeudi, tandis que nos évêques étaient en visite officielle à l'ambassade de France puis participaient à une rencontre avec les évêques coréens, nous avons eu droit à une très agréable promenade sur la muraille de l'ancien Séoul et dans le village traditionnel de Hyé-hwa-mun où les nobles de la capitale avaient leur résidence, puis à une visite du palais royal Kyong-bok-goung, avant de visiter dans l'après-midi une exposition consacrée aux martyrs de 1866 à Myeongdong. Nous avons retrouvé nos évêques pour la messe à la cathédrale, suivie d'un dîner très officiel offert par le cardinal Yeom en présence de très nombreuses personnalités civiles et religieuses

dont le maire de Séoul et le vice-président de l'Assemblée nationale.

Les sanctuaires

Le lendemain fut plus sobre avec les visites de trois grands sanctuaires à Martyrs de Séoul : Sam-seong-san, au sud de la ville, sur le lieu de sépulture des trois premiers missionnaires martyrisés en 1839, Laurent Imbert, Pierre Mautant et Jacques Chastan, dont la paroisse est jumelée depuis 2005 avec celles de leurs lieux de naissance, Mari-gnane, Vassy et Digne. Djcol-dou-san ensuite, le montage des têtes coupées, où furent décapités des milliers de chrétiens lors de la persécution de 1866, et enfin Sae-nam-to, sur les bords du fleuve Han, où une splendide église de style coréen a été érigée sur les lieux même de l'exécution d'André Kim et de neuf missionnaires français. Là, comme à Kalmemot, nos évêques ont pris la pelle pour mêler à la terre coréenne de l'arbre du souvenir, de la terre française apportée des lieux d'origine des missionnaires français martyrisés.

La fin du voyage approchait. Après une matinée passée au grand séminaire de Séoul pour une rencontre avec son supérieur, le P. Stephen Baik, ainsi qu'avec les missionnaires français (hommes et femmes), nous sommes partis pour la paroisse de **Duetchi 2Dong**, qui nous accueillait jusqu'au

lendemain et nous offrit d'emblée un spectacle un peu déroulant de taekwondo suivi d'un dîner dans un restaurant situé au 52^e étage d'une tour de ce quartier huppé de Séoul. Nous avons ensuite intégré le cadre plus intime des familles qui nous hébergeaient pour la nuit. Les échanges furent variés, et proportionnels aux connaissances linguistiques de chacun, mais partout la même gentillesse, la même sollicitude, la même générosité. Le dimanche se partagea entre une dernière messe le matin et une après-midi récréative qui se termina en farandole géante.

Après une dernière rencontre avec les responsables laïcs de la paroisse qui nous ont exposé leur organisation exemplaire, nous avons pris un dernier repas sur le pouce avant de nous séparer dans de grandes effusions. Oui, assurément, ce pèlerinage fut un grand événement ecclésial qui, s'il a sans doute nourri les projets pastoraux de nos évêques, nous a permis à tous de vérifier la validité des deux adages bibliques : « *Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant* », et « *autres sont les semeurs, autres sont les moissonneurs* ». Oui, assurément, ce que les premiers missionnaires français et les premiers chrétiens coréens avaient semé dans le sang et les larmes, nous avons eu la grande grâce d'en savourer le fruit dans la fraternité et la joie partagées. ■

Le soir, nous avons été royalement reçus par la Congrégation des Martyrs de Corée.



Une magnifique installation mêlant photographies et textes.

EXPOSITION
Tribu/s du monde

La rédaction
Photographies d'Anne de Vandière

Depuis 2009, la photographe et artiste Anne de Vandière s'intéresse à ces nombreuses ethnies et parcourt les cinq continents à leur rencontre. Son approche est intime et singulière. Elle consiste à recueillir les mots et la parole de ces femmes, hommes et enfants du bout du monde, à travers les gestes de leurs mains, outil premier et premier outil de communication et de transmission.



Partant du constat que les gens expriment beaucoup de choses à travers leurs mains et que cette gestuelle était souvent bien plus parlante que les mots, Anne de Vandière a rapidement placé celle-ci au cœur de son travail. Après avoir réalisé des portraits de personnalités comme Daniel Buren, Jean Nouvel ou Yves Coppen, puis ceux des « petites mains » de l'industrie du luxe, elle a souhaité partir à la rencontre des habitants, des petits peuples « au bord du monde ». La curiosité, le respect et la volonté d'échange avec les peuples méprisés et malmenés dans leurs droits, sont au cœur de sa démarche artistique.



La tribu Warli en Inde parle un dialecte qui ne s'écrit pas. La peinture est l'un des moyens pour transmettre leur culture, 2010.

universel des voyageurs, un ballet facticieux de gestes des mains qui s'évoquent, qui touchent et caressent, avant d'être répertoriées par ses soins sous forme d'empreintes ou de dessins dans ses « carnets nomades ». Ceux-ci constituent un véritable lien avec les populations qui viennent enrichir les pages de témoignages à travers des dessins, des bijoux ou des plantes.

En noir et blanc

Immergée dans la vie des villages, Anne de Vandière recueille ainsi la parole de leurs habitants sur leurs croyances et leur philosophie de vie avant de réaliser des portraits en noir et blanc de leurs mains. Les mains sont bavardes, elles ne trichent pas et reflètent l'identité, les souffrances, le courage et l'espoir de populations menacées par le déracinement qui, aussi différentes soient-elles d'un bout à l'autre du globe, parlent d'une même voix de leur respect de l'environnement et de leur attachement à la Terre Mère.

Anne de Vandière est arrivée à la photographie un peu par accident. Elle a choisi l'argentique et le noir et blanc tout en veillant à ne pas placer son travail sur le terrain de l'esthétisation. Ancienne journaliste et rédactrice de mode, son travail *in situ* vise « l'ici et maintenant », l'immédiété des rencontres et des situations. Au carrefour de la photographie artistique et du reportage, son travail apporte ainsi un témoignage unique et intime sur des peuples ignorés, minorés, fragilisés par les gouvernements et la mondialisation. Il est présenté pour la première fois au Musée de l'Homme au sein d'une installation sous forme de diptyque sculptural constitué de deux containers : à l'intérieur, l'un noir abritant 65 triptyques, l'autre blanc réunissant des photographies rétro-éclairées. Ces deux « saisons à sensations », comme aime à les nommer Anne de Vandière,

ont tous deux reliés par un couloir, « cordon ombilical » où sont diffusées des vidéos de témoignages des « Sentinelles de la Terre ». Sanctuaire nomade dont Paris constitue la première étape d'accueil, l'installation immerge le spectateur invité à y pénétrer, dans un environnement poétique et serein soutenu par un design sonore réalisé par Inès Mélià et Jonathan Saguez, constitué d'ambiances de villages, de chants initiatiques et d'échos de la nature. L'œuvre témoigne de l'incroyable vitalité de ces tribus détentrices de savoir-faire extraordinaires et porteuses d'une diversité culturelle essentielle au maintien de l'équilibre et de la richesse de l'humanité.

Un cri d'alarme

Métaphore de la maltraitance, de l'enfermement, l'installation lance une alerte contre les effets dévastateurs d'un

hasard souvent inadapté dans la modernité, imposé à ces populations. Elle dénonce leur déplacement forcé à contresens de leur nomadisme et de leurs coutumes, et le pillage systématique de leur patrimoine et de leurs ressources naturelles qui peuvent conduire progressivement à leur extinction. Second volet du projet, la parution du livre *Tribu/s du monde* aux Éditions Intervalles accompagne l'exposition. Il retrace le parcours d'Anne de Vandière à la rencontre de 46 tribus réparties sur 20 pays des cinq continents qui constitue un fond remarquable de photographies et de témoignages. n

Exposition

jusqu'au 2 janvier 2017
au Musée de l'Homme
17 place du Trocadéro
(Paris 16^e)
www.museedelhomme.fr

POUR ALLER + LOIN

TRIBU/S DU MONDE, Anne de Vandière
INTERVALLES, 2016, 592 p., 79 €

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un triptyque : un visage, des mains, des mots. Ce regard délicat est présenté dans un ouvrage au papier doux comme la peau, aux noirs et blancs riches et profonds comme les bribes d'humanité captées par le regard sensible et l'objectif argentique d'Anne de Vandière.





LIVRES


Tribu/s du monde

Par Anne de Vandière, avec des contributions d'Érik Orsenna, Priscilla Telmon, Florent Maubert, Jean-Patrick Razon et Serge Bahuchet.

Publié en version française et anglaise par les éditions Intervalles, novembre 2016

584 pages, 15 x 20 cm, 330 photographies en noir et blanc

ISBN : 978-2-36956-042-5 et 978-2-36956-043-2 (luxe)
 Papier bible, pliure japonaise, pages doublées, marquage à chaud du titre sur la couverture, 79 euros édition courante, 140 euros tirage de luxe limité à 300 exemplaires

Ce beau livre de photographies se distingue des nombreuses publications parues dans les dernières années témoignant de la réalité de nombreuses tribus du monde dont la spécificité culturelle est menacée par la globalisa-

tion. Loin d'offrir une image figée ou idéalisée du présent fragile qu'observe le photographe-voyageur – en l'occurrence la journaliste/reporter Anne de Vandière –, l'œuvre qui se trouve au cœur de l'ouvrage aborde ce sujet sensible à travers le spectacle de la vie se faisant. De Vandière place sous son objectif les gestes, et particulièrement ceux des mains, de personnes issues de quarante-six tribus, rencontrées par l'auteure dans vingt pays, dans le cadre d'un projet développé en collaboration avec l'association Tribus du Monde. Des mains d'un jeune homme karo (Éthiopie) mêlant du kaolin et de l'eau pour s'en enduire le corps à la paume ouverte d'une femme médecin aborigène présentant un remède, la spécificité culturelle de ces peuples est révélée dans toute sa force et sa beauté.

Cette poésie du geste déclinée sur trois cents trente clichés en noir et blanc dans le présent ouvrage fera l'objet d'une exposition au Musée de l'Homme de Paris du 12 octobre au 17 janvier 2017.



Les Tribu/s du monde au Musée de l'Homme

www.bibamagazine.fr/culture/evenements/les-tribu-s-du-monde-au-musee-de-l-homme-61193

Nadege Dardour

Présentée dans le cadre de la saison thématique " Empreintes ", l'exposition [Tribu/s du Monde](#) célèbre les tribus, ces "peuples au bord du monde" fragilisés et souvent ignorés par la mondialisation. Aujourd'hui les tribus représentent 350 millions de personnes sur notre planète soit plus de 5% de la population mondiale. Des peuples que la photographe [Anne de Vandière](#) a côtoyé pendant 6 ans, parcourant les 5 continents, du grand nord canadien au fin fond de la Tanzanie, armé de son appareil photo et de ses carnets de voyage.

Son approche est intime et singulière : des portraits sous forme de diptyque, d'un côté le visage, de l'autre la main, outil premier de communication et de transmission. Un témoignage tout en finesse à découvrir jusqu'au 2 janvier.

La parution du livre « Tribu/s du Monde » aux [Éditions Intervalles](#) accompagne l'exposition.

[Tribu/s du monde](#)

[Au Musée de l'Homme](#)

17 Place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris

Du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

Tous les jours sauf mardi, 10h-18h

S'abonner
Anciens numéros
Index numérique
Version mobile
Nous contacter

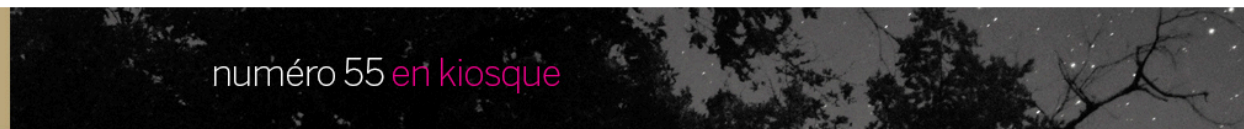
@ Facebook
@ Twitter
@ Google+
@ Flickr
@ Flux RSS

Newsletter
Recherche sur le site

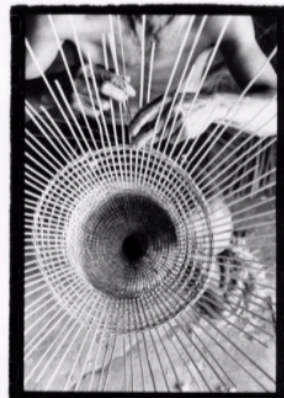
compétence Photo AGENDA



ACTUALITÉS LE MAG BEAUX LIVRES DROIT LE RÉVÉLATEUR VIDÉOS GALERIES ÉVÉNEMENTS **SALON 2016** AGENDA ANNUAIRE



75 - Paris • Exposition photo "In Hand/s" d'Anne de Vandière (Galerie Maubert)



Infos pratiques

du Jeudi 24 Novembre 2016 au Samedi 3 Décembre 2016

20 rue Saint Gilles
75003 Paris

Site web : <http://galeriemaubert.com/> Tel : +33(0)1 44 78 01 79

Description

La Galerie Maubert a le plaisir de présenter IN HAND/S, exposition personnelle de la photographe Anne de Vandière, du 24 novembre au 3 décembre 2016.

En écho à l'exposition TRIBU/S DU MONDE au Musée de l'Homme (Paris), soutenue par l'UNESCO et Survival, la Galerie Maubert rassemble ici un corpus de « portraits de main » réalisés ces douze dernières années. De l'architecte Jean Nouvel à l'artiste Boltanski, de l'atelier du plisseur Lognon à la tribu Karo d'Ethiopie, Anne de Vandière archive, à travers des photographies de mains, des portraits et des témoignages d'hommes et de femmes, au savoir-faire parfois méconnu.

Une signature du livre TRIBU/S DU MONDE, aux Éditions Intervalles, aura lieu dimanche 27 novembre, à 16 h, dans le cadre de l'événement « un dimanche à la Galerie » du Comité Professionnel des Galeries d'Art.

La rédac' M



Événements partenaires

AUJOURD'HUI

- 13 - Aix-en-Provence • Festival photographique Phot'Aix (La Cité du Livre) (au 31/12/2016)
- 93 - Aubervilliers • Exposition photo "Entre deux ricochets" de Gwenaël Bollinger et Laurent Lavergne (Icade Store) (au 05/02/2017)



Nos coups de coeur

AUJOURD'HUI

- 75 - Paris • Exposition photo "Loinains souvenirs" de Flore (Galerie Sit Down) (au 23/12/2016)

- TOUS LES ÉVÉNEMENTS "M"
- QU'EST-CE QUE LE LABEL "M" ?

► Ajoutez votre événement

Festivals

AUJOURD'HUI

- 60 - Beauvais • Les Photoannales, 13e édition (au 01/01/2017)
- 06 - Nice • Déclics Niçois (au 08/01/2017)

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

- Cambodge - Siem Reap • Angkor Photo Festival (au 10/12/2016)

DIMANCHE 15 JANVIER

- 31 - Pibrac • 6ème Bourse Photo-Ciné

TOUS LES FESTIVALS

PROPOSEZ VOTRE FESTIVAL



<https://www.expointhecity.com/2016/08/03/tribus-du-monde/>

Tribu/s du monde

Du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017 –
Musée de l'Homme //



Aujourd'hui les tribus représentent 350 millions de personnes sur notre planète soit plus de 5 % de la population mondiale. Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces nombreuses ethnies et parcourt les cinq continents à leur rencontre. La curiosité, le respect et la volonté d'échange avec ces peuples bafoués et pillés, sont au cœur de sa démarche artistique. Son approche est intime et singulière. Elle consiste à recueillir les mots et la parole de ces hommes, femmes et enfants du bout du monde, à travers les gestes de leurs mains, outil premier et premier outil de communication et de transmission.

Musée de l'Homme

17 Place du Trocadéro, 75016

M° Trocadéro (6/9)

Tous les jours de 10h à 18h – Fermé le mardi

Nocturne le mercredi jusqu'à 21h



Rassemblement du peuple Amérindien lors d'un Pow wow à Wendaké, 2013.
Photo : Anne de Vandière



Femme Hamar pendant la cérémonie du Zeley.
Vallée de l'Omo, dans le sud de l'Éthiopie, 2013.
Photo : Anne de Vandière



Grand-mère inuit et son petit-fils sur la côte Est
du Groenland, 2012.
Photo : Anne de Vandière

TÊTE D'AFFICHE

Jusqu'au 2 janvier 2017
Anne de Vandière,
Tribu/s du Monde

Anne de Vandière mène depuis une quinzaine d'années un travail sur la transmission par les mains. Depuis 2009, la photographe se consacre « aux peuples en danger, que l'on minore, que l'on ignore, qui ont un savoir-faire magnifique [...] et qui ont de plus en plus de mal à transmettre aux générations futures ». Présenté pour la première fois au Musée de l'Homme, dans le cadre de la saison thématique « Empreinte », Tribu/s du Monde est une installation photographique mettant en scène quarante-cinq ethnies différentes. Le dispositif est composé de deux containers, aménagés en une boîte noire et une boîte blanche, reliés par un « cordon ombilical ». À l'intérieur, la boîte noire accueille soixante-cinq triptyques incrustés dans les murs tandis que la boîte blanche héberge les images dans des caissons lumineux. Le « cordon ombilical », couloir entre les deux univers, abrite une dizaine de vidéos, témoignages de ceux qu'Anne de Vandière appelle « les Sentinelles de la Terre ». Pour compléter cette immersion poétique, Inès Mélià et Jonathan Saguez ont conçu une bande-son, composée de chants initiatiques, d'ambiances de villages et d'échos de la nature.

Où : Musée de l'Homme, Paris

Quand : du 12 octobre au 2 janvier 2017
tribusdumonde.org



Les mains d'une femme Masai sur le travail
de perlage d'une parure, Tanzanie, 2011.
Photo : Anne de Vandière

QUE FAIT-ON CE WEEK-END?

par Laure Etienne

FOCUS

24.11.2016



Tanzanie, 2011. Guerrier Masai et chef de village. © Anne de Vandière

"TRIBU/S DU MONDE", ANNE DE VANDIÈRE,
MUSÉE DE L'HOMME
jusqu'au 2 janvier 2017

Qui sont ces quelques 350 millions de personnes qui vivent encore en tribus? Depuis 2009, Anne de Vandière voyage sur les cinq continents pour aller à la rencontre de ces peuples et ethnies bien souvent menacés et malmenés par la modernité. Celle que le critique d'art Jérôme Sans qualifie d'"archiviste du monde" s'intéresse tout particulièrement aux mains comme outils de travail, de communication et de transmission. Si la photographie a une place majeure dans ce projet, Anne de Vandière ne se contente pas de capter les mains, les visages, les ambiances ou les coutumes des tribus qu'elle approche. La photographe donne aussi une voix à ces personnes qui ont fait le choix de respecter des coutumes et des modes de vie séculaires en recueillant ce qu'ils ont à dire. Mots et images sont mis en regard dans l'exposition-installation grâce à un système de triptyque regroupant

deux photographies (une de mains et un portrait) accompagnées d'un texte. Ces triptyques sont accrochés à l'intérieur d'un des deux conteneurs de l'installation, le deuxième étant totalement consacré à la photographie. Entre les deux, un couloir où sont diffusées des vidéos de témoignage.

Musée de l'Homme, Paris XVIe



Musée de l'Homme, Anne de Vandière expose ses TRIBU/S du Monde

Anne De Vandière, curieuse photographe nous ouvre son journal intime chargé de sept ans de rencontres et de poignées de mains.

Les « petites mains », les « mains de l'ombre », Anne de Vandière parcourt l'immensité du globe et en tête-à-tête avec plus de 46 ethnies, tire 500 portraits tous aussi sincères les uns que les autres. Une démarche artistique digne d'une passionnée, sept ans sur les routes de l'authenticité, un travail concentré sur l'être humain à l'écart d'un cosmos.



TECHNIKART
L'avenir est en vente libre

Abonnez vous dès maintenant et **économisez 40%**
sur le prix de vente en kiosque

INSTALLATION PHOTOGRAPHIQUE
DANS LE CADRE DE LA SAISON « EMPREINTES :
L'HUMANITÉ A RENDEZ-VOUS AU MUSÉE DE L'HOMME »

« Fragilisés, souvent ignorés, ces peuples racines, au bord du monde, sont les sanctuaires de notre planète. dans chaque geste de leurs mains bat un savoir faire ancestral. un patrimoine de l'humanité qui force au respect » (Anne de Vandière). Aujourd'hui les tribus représentent 350 millions de personnes sur notre planète. Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces ethnies en parcourant les cinq continents à leur rencontre. À travers la main, outil premier de communication, la photographe recueille en images et en mots les témoignages de peuples, de communautés, de tribus... « au bord du monde ».

« Anne de Vandière souhaite montrer à quel point ces cultures contemporaines sont bien vivantes et cherchent à se maintenir dans des environnements fragilisés. » (Serge Bahuchet). Son travail apporte ainsi un témoignage unique et sensible sur des peuples ignorés, minorés, fragilisés par les gouvernements et la marche du monde.

Ce travail est présenté pour la première fois au Musée de l'Homme sous forme d'installation. Ce diptyque sculptural est constitué de deux containers, « caissons de sensations », comme aime les nommer Anne de Vandière, tous deux reliés par un couloir « cordon ombilical » où sont diffusées des vidéos de portraits des « Sentinelles de la Terre ».

www.technikart.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

UN LIVRE D'ART

Second volet du projet, la parution du livre « TRIBU/S DU MONDE » aux Éditions Intervalles accompagne l'exposition. Il retrace le parcours d'Anne de Vandière à la rencontre de 46 tribus réparties sur 20 pays des 5 continents qui constitue un fond remarquable de photographies et de témoignages. Contributions : Érik Orsenna, Priscilla Telmon, Florent Maubert, Jean-Patrick Razon et Serge Bahuchet. PARU

Informations complètes, site Musée de l'Homme
Anne de Vandière, site
Tribus du Monde

DATES

Du 12.10.2016 au 02.01.2017

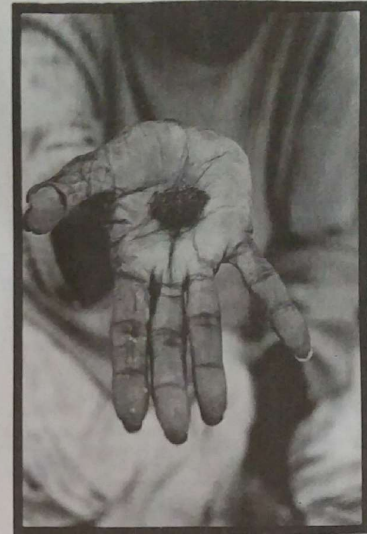
RENSEIGNEMENTS

01 44 05 72 72 de 10 h à 18 h, sauf le mardi
contact.mdh@mnhn.fr



Caissons de sensations

1 ▶ Uros aymaras, lac Titicaca, Pérou - Photographies Anne de Vandière



2 ▶ Aborigène yulparija, Australie-Occidentale.



3 ▶ Badjaos à Sabah, île de Bornéo, Malaisie orientale.

TRIBUS MEURTRIES

PHOTOGRAPHIE ▶ Sur tous les continents, des petits peuples sont menacés de disparition. Les images d'Anne de Vandière les célèbrent

ANTOINE FLANDRIN

1 ▶ Le dernier peuple des roseaux
Pour échapper aux Incas, les Uros construisirent au XIII^e siècle des îles flottantes sur le lac Titicaca et s'y établirent. Cette tribu, surnommée le « peuple des roseaux », s'est éteinte dans les années 1950. Des autochtones aymaras de la ville de Puno, située sur les rives du lac, se sont alors installés sur ces îles. Au fil des décennies, ils ont perpétué les traditions des Uros, sans toutefois parler leur langue. Aujourd'hui, ils sont plus de 4 000 à vivre sur le lac, à cheval entre le Pérou et la Bolivie, dans des conditions souvent précaires. Leur avenir est incertain. En raison du réchauffement climatique, les glaciers de la cordillère des Andes ont perdu 40 % de leur surface. D'année en année, le niveau du lac Titicaca baisse. S'il descendait jusqu'à la tourbe, les 11 000 hectares de roseière disparaîtraient pour devenir des terres agricoles. N'étant pas agriculteurs, les Uros aymaras craignent de devoir partir.

2 ▶ Péril dans le bush
Les Aborigènes d'Australie, aujourd'hui près de 700 000, soit 3 % de la population nationale, sont confrontés au chômage et à l'alcoolisme. En 2007, le gouvernement avait déclaré que l'état de santé et le bien-être des enfants indigènes constituaient une priorité nationale. Le premier ministre Kevin Rudd et le chef de l'opposition

Brendan Nelson s'étaient ensuite excusés en février 2008 devant le Parlement, au nom du peuple australien, pour les crimes commis envers les Aborigènes. Près de dix ans plus tard, la situation des Aborigènes a peu évolué. Les Yulparija, qui vivent dans les environs de Broome, petite ville côtière d'Australie-Occidentale, se battent contre l'implantation d'usines à gaz sur la terre de leurs ancêtres. Ils tentent de reconquérir leur culture, leurs terres et leurs traditions – comme ces herbes à chiquer récoltées dans le bush que Ian Billycan, femme médecin, tient ici au creux de la main.

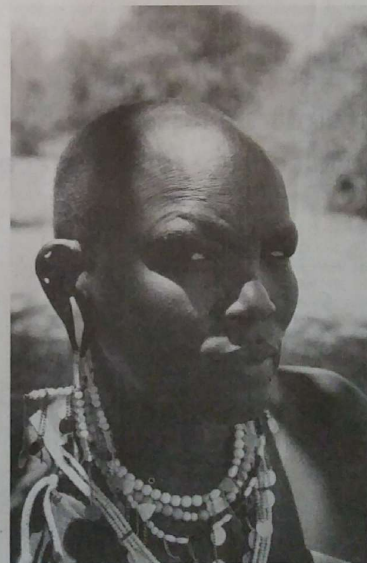
3 ▶ Les gitans de la mer
Vivant de la pêche, les Badjaos sillonnent la mer de Chine et les nombreuses îles des archipels indonésiens, malais et philippins. Ces « gitans de la mer » se nourrissent de poisson, de riz et de fruits. Le fond de leurs pirogues de bois est doté d'une trappe qu'ils ouvrent pour coller l'oreille à la surface de l'eau et écouter les bruits émis par les poissons. En décembre 2004, ils ont ainsi entendu les mouvements sismiques agitant le fond de l'océan et prévenu des touristes de l'imminence d'un tsunami. Les Badjaos attribuent des pouvoirs surnaturels à leurs pirogues. Longtemps, ils n'ont pas eu de port d'attache mais, sous la pression du gouvernement malais, un grand nombre d'entre eux ont dû s'installer, à contrecoeur, dans des

villages sur pilotis en bord de mer. Plus de 430 000 Badjaos habitent aujourd'hui à Sabah, l'un des deux États de Malaisie orientale situés sur l'île de Bornéo.

4 ▶ Pasteurs contre chasseurs
Les Massaï de Tanzanie sont menacés par une campagne d'expropriation. Le gouvernement tanzanien souhaite étendre les réserves naturelles situées au pied du Kilimandjaro afin d'attirer les chasseurs de *big five* (lion, éléphant, léopard, rhinocéros, buffle). Plus de 800 000 Massaï vivent au Kenya, quelque 300 000 en Tanzanie. Leur identité est liée au bétail : leur vie, leurs rythmes et gestes sont dictés par les besoins du troupeau. Depuis quelques années, certains Massaï s'occidentalisent et abandonnent le mode de vie traditionnel. Des jeunes ont ainsi émigré en Europe ou en Amérique du Nord afin de poursuivre des études supérieures. Tumaini Lusaro (photo), présidente de l'association Mama Masaï, a appris à lire et à écrire dans une école spéciale pour adultes. Elle fabrique des colliers en perles de verre que portent les femmes et les hommes de son village. ♦

▶ À LIRE

Tribu/s du monde, d'Anne de Vandière (Intervall, 592 pages, 79 euros).



4 ▶ Massaï de Tanzanie.



Pour Homo sapiens curieux

Un an et 411 000 visiteurs après sa reouverture, après une profonde rénovation, le Musée de l'Homme à Paris affirme son positionnement singulier « Un musée laboratoire, un musée agora où la recherche en train de se faire s'expose au public », commente Bruno David, président du Muséum national d'Histoire naturelle dont le Musée de l'Homme est l'un des sites

Le volet ludique de la recherche fait partie intégrante du projet. Cet automne des cours gratuits en ligne sont proposés sur « les origines de l'Homme ». Un Mooc (Massive open online course) animé par 19 scientifiques qui se proposent de guider une plongée au cœur de l'Humanité. Pour savoir d'où nous venons et découvrir que l'évolution d'Homo sapiens n'est pas terminée.

Six séquences sont au programme. Depuis les origines africaines de la lignée humaine il y a 7 millions d'années jusqu'à aujourd'hui. Les Hommes naissent dans un buisson¹, Notre berceau, l'Afrique, À la conquête du monde, Néandertal, cet autre nous-mêmes, Tous Homo sapiens¹ et Femmes et hommes d'aujourd'hui.

Ces questions seront abordées à travers différentes disciplines : paléontologie, archéologie, génétique, anthropologie, biologie.

« Chaque cours comprend des vidéos, des ressources complémentaires, des activités d'apprentissage et un forum de discussion, expliquent les commissaires scientifiques du Mooc. À la fin de chaque séquence, un quiz ludique permet de s'autoévaluer et d'obtenir des badges de connaissances. Le Mooc permet à chacun d'organiser librement son parcours, selon ses centres d'intérêt et ses disponibilités car les cours sont accessibles 24h/24 ».

Par ailleurs le Musée poursuit ses collaborations avec des artistes contemporains. Après Pascale Marthine Tayou, c'est Frans Krajcberg qui expose cet automne ses sculptures en bois brûlé, ses tableaux et ses photographies de l'Amazonie en feu. Une œuvre engagée, un combat pour la planète qui devrait trouver écho avec l'installation dans les espaces publics du musée d'une pirogue amazonienne « Kindy Challwa » déposée par le peuple Kichwa de Sarayaku au Muséum national d'Histoire naturelle lors de la COP 21. La pirogue est présentée avec une parure appartenant au chef papou Mundiya Kepanga.

L'exposition de photos d'Anne de Vandière, « Tribu/s du monde » vient également d'être accrochée.

Par ailleurs, la nouvelle exposition présentée sur le Balcon des sciences, qui permet d'appréhender le quotidien de la recherche, est consacrée à l'archéologie de la santé. Elle fait référence au colloque « Archéologie de la santé Anthropologie du soin » organisé les 30 novembre et 1^{er} décembre.

Pratique. Pour participer au Mooc, s'inscrire sur www.moocoriginesdelhomme.com cela offre un accès aux contenus et permet d'interagir avec les autres participants et d'apprécier sa progression. Musée de l'Homme, place du Trocadéro, Paris 16^e, www.museedelhomme.fr.



EXPO
4 ON FLASHE SUR... PAR SOLINE DELOS
TRIBU/S DU MONDE

Depuis sept ans, la photographe Anne de Vandière part à la rencontre des peuples fragilisés. Bienvenue dans :

Un monde lumineux où le visiteur découvre des installations rétro-éclairées qui nous emmènent sur les traces des Hadzabés, chasseurs cueilleurs en Tanzanie, des Prajapatis, potiers népalais, ou encore des Badjaos, pêcheurs en Indonésie... Un arrêt sur images et dans le temps, bercé par des chants initiatiques et les échos de la nature.

Un ballet de mains expertes, fières, noueuses, agiles, nobles qui tissent, sculptent, filent, soignent, cueillent, dépècent, prient. Et qui en disent plus qu'un long discours.

Un chapelet d'histoires qui s'égrènent, y compris dans ses carnets de voyage : une nonne bouddhiste évoque sa vie rythmée par les prières ; un guerrier masai, raconte le prestige des anciens fondé sur la sagesse et non la possession ; une chamane en Équateur, pleure sa forêt orpheline des grands arbres...

Un vrai voyage pour découvrir d'autres modes de vie que le sien. ■

« ANNE DE VANDIERE, TRIBU/S DU MONDE », jusqu'au 2 janvier 2017, musée de l'Homme, Paris-16*. Et aussi le livre éponyme (éd. Intervalles).



Paris Match | Publié le 10/11/2016 à 10h52

La photographe Anne de Vandière a rapporté de son tour du monde des tribus méconnues un reportage qui est devenu un beau livre (Editions Intervalles) puis une exposition incontournable au Musée de L' Homme. A travers ses portraits, les mains de ceux qu'elle a croisé, les traditions qu'elle a vécu, elle a bâti en images une formidable fresque des sociétés les plus lointaines. Garance Primat, mécène de l'Art, confie au micro de « Match + » le regard émouvant qu'elle pose sur l'œuvre d'Anne de Vandière.

Toute reproduction interdite

Article précédent



Sur les routes de France !

Les + populaires

Web Radio

- 1 Donald Trump, une famille en images
- 2 Que devient Ivana Trump ?
- 3 Entretien avec la First Lady de Donald Trump, Melania Trump



RADIO

SAMEDI

France Culture

Infos : 7.00, 8.00, 9.00, 12.30, 18.00

6.00 Le magazine de la rédaction

Rediffusion de la veille.

7.05 La matinale du samedi

7.05 Titres de la presse du week-end, par C. Broué. 7.07 Il était une fois le mot de la semaine, par C. Leprince. 7.10 Invité(e) culture. 7.30 Les titres. 7.40 Et vous, qu'allez-vous faire ce week-end ? 7.45 La fabrique médiatique. 8.15 Le numérique et nous, par C. Pettillon. 8.18 Invité(e) idées. 8.45 Initiatives citoyennes. Par C. Broué.

9.07 Répliques

L'Europe : et maintenant ? Avec Paul Thibaud, philosophe ; Jacques Julliard, journaliste et essayiste. Par A. Finkielkraut.

10.00 Concordance des temps

Rafales, navires, chars et missiles : aux racines lointaines d'un âpre commerce. Avec Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Par J.-N. Jeanneney.

11.00 Affaires étrangères

Par C. Ockrent.

12.00 L'économie en questions

Par D. Roussel.

12.45 L'atelier du pouvoir

Par V. Martigny, T. Wieder et A. Chemin.

13.30 La suite dans les idées

Avec Katherine Hayles, professeure de littérature à l'Université Duke de Durham (USA), pour *Lire et penser en milieux numériques* (Ellug). Par S. Bourmeau.

14.00 La conversation scientifique

Comprendre la relativité. Avec Elie During, philosophe, maître de conférences à l'Univ. Paris Ouest Nanterre-La Défense. Par E. Klein.

15.00 Plan large

Lumière 2016. Avec Antoine Sire, pour *Hollywood, la cité des femmes. Histoire des actrices de l'âge d'or d'Hollywood (1930-1955)* (Actes Sud) ; Park Chanwook, réalisateur, pour sa rétrospective au Festival Lumière ; Nicolas Winding Refn, réalisateur. En public

le hall de l'Institut Lumière, à Lyon. Chronique de Michel Ciment. Par A. Guillot.

16.00 Une vie, une œuvre

Jean Fournier (1922-2016), marchand de tableaux à Paris. Portrait du galeriste, par Pierre Buraglio, Frédérique Lucien, Bernard Piffaretti, Stéphane Bordarier, peintres ; Pierre Wat, critique et historien d'art ; Jean-Marie Bonnet, compagnon de Jean Fournier et président de la galerie ; Emilie Ovaere-Corthay, directrice de la galerie Jean Fournier à Paris. Par Christian Rosset. Réal. Nathalie Salles.

17.00 Le temps des écrivains

Pascal Quignard, pour *Les Larmes* (Grasset). Le temps des libraires : Bertrand Lamure, de la librairie des Marais, à Villefranche-sur-Saône, présente *Watership down*, de Richard Adams (Toussaint Louverture). Par C. Ono-dit-Biot.

18.10 Sur la route

Par J. Gacon.

19.00 Tout un monde

Mains d'œuvre. Avec Anne de Vandière, journaliste, photographe, pour l'exposition « Tribu/s du monde », au musée de l'Homme à Paris ; Serge Bahuchet, ethnobiologiste, directeur du département hommes, natures, sociétés au Muséum national d'histoire naturelle. Par M.-H. Fraïssé.

19.30 Carbone 14,

le magazine de l'archéologie

Par V. Charpentier.

20.00 Samedi noir

La Chose sur le seuil, de Howard Phillips Lovecraft. Avec Nicolas Raccah, Laurent Cléry, Marine Sylf et Françoise Gazio. Traduction et adaptation : François Bon. Réal. Etienne Vallès. Par B. Masson.

21.00 Continent Musiques

Par M. Conquet.

22.00 Mauvais genres

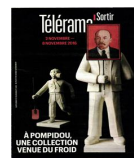
Centenaire de la conteuse fantastique Shirley Jackson. Avec Miles Hyman, auteur de l'album *La Loterie* (Casterman). Par F. Ange-lier.

23.00 SuperSonic

Par T. Baumgartner.

0.00 Les nuits

Par P. Garbit, C. Liber et A. Penaranda. Nuit spéciale Léo Malet (1) : Entretien avec Cédric Pérolini (1), par P. Garbit. 0.40 Faits divers : *Contredanse pour maître chanteur*, de Léo Malet et Ralph Messac, par P. Véry et M. Renault (1957). 1.35 Entretiens avec Léo Malet (1 et 2), par Hubert Juin (1976). 2.25 Les maîtres du mystère : *Coliques de plomb*, de Léo Malet, par G. Beaumont et P. Billard (1960). 3.25 Héros du roman noir français : Nestor Burma, avec Didier Daeninckx, par N. Simsolo (1991). 3.55 Entretien avec Emmanuel Moynet (1), par P. Garbit. 4.35 Les maîtres du mystère : *Gros plan sur le mort*, de Léo Malet, par G. Beaumont et P. Billard (1961). 5.35 Entretiens avec Léo Malet (3 et 4), par H. Juin (1976). 6.25 Entretien avec Cédric Pérolini (fin), par P. Garbit.



Anne de Vandière – Tribu/s du monde

Jusqu'au 2 jan. 2017, 10h-18h (sf mar.), 10h-21h (mer.), musée de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 16^e, 01 44 05 72 72. Entrée libre.

En En écho à l'entrée récente dans les collections de la parure contemporaine du chef papou Mundiya Kepanga et d'une pirogue amazonienne du peuple Kichwa, la photographe Anne de Vandière présente sept ans de travail sur les peuples autochtones : ses *Carnets nomades*, témoins de ses voyages sur les cinq continents, et une bouleversante installation peuplée de mots, de sons et d'images en noir et blanc. Ces populations dispersées représentent aujourd'hui 350 millions de personnes, fragilisées par les changements climatiques et la destruction de leur environnement naturel par le pillage intensif des ressources. Anne de Vandière fait passer le message.



Schuiten & Peeters – Machines à dessiner

Jusqu'au 26 fév. 2017,
musée des Arts et Métiers,.



Expo : 3 raisons d'aller voir « Tribu/s du monde »

Depuis sept ans, la photographe Anne de Vandière part à la rencontre des peuples fragilisés. Bienvenue dans...

Un monde lumineux où le visiteur découvre des installations rétro-éclairées qui nous emmènent sur les traces des Hadzabés, chasseurs cueilleurs en Tanzanie, des Prajapatis, potiers népalais, ou encore des Badjaos, pêcheurs en Indonésie... Un arrêt sur images et dans le temps, bercé par des chants initiatiques et les échos de la nature. Un ballet de mains expertes, fières, noueuses, agiles, nobles qui tissent, sculptent, filent, soignent, cueillent, dépècent, prient. Et qui en disent plus qu'un long discours. Un chapelet d'histoires qui s'égrènent, y compris dans ses carnets de voyage : une nonne bouddhiste évoque sa vie rythmée par les prières ; un guerrier masai, raconte le prestige des anciens fondé sur la sagesse et non la possession ; une chamane en Équateur, pleure sa forêt orpheline des grands arbres... Un vrai voyage pour découvrir d'autres modes de vie que le sien. « Anne de Vandière, Tribu/s du Monde », jusqu'au 2 janvier 2017, **Musée de l'Homme**, Paris 16e. Et aussi le livre éponyme (éd. Intervalles). Cet article a été publié dans le magazine ELLE du vendredi 25 novembre 2016. Pour vous abonner, cliquez [ici](#).

want in 28 days

Free Worldwide Delivery

FIGAROSCOPE > LIVRES > LITTÉRATURE > ROMAN FRANÇAIS > TRIBUS DU MONDE

TRIBUS DU MONDE

De Anne de Vandière

Éditeur : Intervalles

Parution : 08 novembre 2016

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots. Ce regard délicat est présenté dans un ouvrage au papier doux comme la peau, aux noirs et blancs riches et profonds comme les bribes d'humanité captées par le regard sensible et l'objectif argentique d'Anne de Vandière.



Commandez "Tribus du monde" sur

J'aime 0 Tweeter G+ 0

Ajouter à mes favoris

Genre : Roman Français

Éditeur : Intervalles

Parution : 08 novembre 2016

Prix éditeur : 79€00

Pages : 592

Isbn : 9782369560425

[Signaler une erreur sur la fiche](#)

L'AUTEUR

Anne de Vandière

Journaliste reporter française



Anne de Vandière est journaliste reporter depuis quinze ans. Elle a notamment collaboré aux magazines 'Actuel', 'Vogue Hommes', 'East-West Avenue' et 'L'événement du jeudi'. Avec 'H/and',...

SkinnyMint

World's biggest teatox

Free Worldwide Shipping



Les secrets des Hommes !

La photographe Anne de Vandière a rapporté de son tour du monde des tribus méconnues un reportage qui est devenu un beau livre (Editions Intervalles) puis une exposition incontournable au Musée de L' Homme. A travers ses portraits, les mains de ceux qu'elle a croisé, les traditions qu'elle a vécu, elle a bâti en images une formidable fresque des sociétés les plus lointaines. Garance Primat, mécène de l'Art, confie au micro de « Match + » le regard émouvant qu'elle pose sur l'œuvre d'Anne de Vandière.
Toute reproduction interdite



Anne de Vandière : tribu/s du monde

Du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

Musée de l'Homme - Paris Aujourd'hui les peuples autochtones représentent 350 millions de personnes sur notre planète soit plus de 5 % de la population mondiale. Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces nombreuses ethnies et parcourt les cinq continents à leur rencontre.



Résistance ! 10 expositions qui refusent la fatalité du monde

Protestation, révolution, engagement... Des artistes rendent compte ou prennent position. Notre sélection d'expos pour réfléchir, se souvenir et, pourquoi pas, se bouger!

Sélection

- Bénédicte Philippe
- Publié le 19/11/2016.



Une image au titre évocateur dans l'expo Soulèvements : "Break it before it's broken" (Détruis-le avant qu'il ne soit détruit).

© Tsubasa Kato / caméraman : Taro Aoishi

- 0
-
-
-
-
-
-

Protestation, révolution, engagement... Des artistes rendent compte ou prennent position. Notre sélection d'expos pour réfléchir, se souvenir et, pourquoi pas, se bouger !

1.

-

Soulèvements

18/10/2016 à 15/01/2017

Après le mouvement Nuit debout et un printemps de manifestations... l'exposition sur le thème des « Soulèvements », orchestré par Georges Didi-Huberman, s'apparente à un véritable défi intellectuel. Qu'en est-il ? Lire la suite

•

-

Stand Up - Engagement for Democracy

15/11/2016 à 19/12/2016

Le monde vit dans le sillage et les remous des élections américaines. Dorothy's Gallery, la plus américaine des galeries parisiennes — contre-culture s'entend ! — s'y inscrit à sa manière avec «

Stand up - Engagement for Democracy », un rassemblement éclectique d'expressions formelles et d'artistes. On aime tout particulièrement Bruce Clarke, plasticien et photographe né à Londres en 1959, issu d'une famille de militants sud-africains exilés. Ses toiles faites de collages, de peintures et de mots stimulent la réflexion sur le monde, l'homme, au cœur de l'image. Lire la suite

-
- .

The Color Line - Les artistes africains-américains et la ségrégation

04/10/2016 à 15/01/2017

Pour la première fois en France sont rassemblés six cents œuvres et documents originaux d'artistes africains-américains emblématiques. Daniel Soutif, commissaire de l'exposition « Le siècle du jazz », à Branly en 2009, poursuit sa passionnante exploration d'un pan négligé de la culture. Lire la suite

Achetez vos billets

-
- .

Vivre !!

18/10/2016 à 08/01/2017

L'accrochage de la collection de la styliste agnès b. est linéaire, sans emphase, sobrement rythmé par des mots, des manuscrits. Les œuvres réparties en chapitres (« La jeunesse », « Travailler », « La mort », « L'amour »...) illustrent naïvement le sens à donner au titre de l'expo : « Vivre !! ». Une invitation pédagogique dans ce beau musée qui accueille beaucoup de scolaires. Lire la suite

-
- .

Philippe Echaroux : The Crying Forest

10/11/2016 à 15/12/2016

Street-artiste et photographe, Philippe Echaroux a répondu au cri d'alarme du chef de la tribu surui d'Amazonie face à la destruction de la forêt, décimée par l'orpaillage et la coupe de bois illégale. L'artiste s'est rendu au Brésil au printemps 2016 pour rencontrer Almir Narayamoga et son peuple. Pour relayer l'appel, Philippe Echaroux a photographié les Indiens puis a projeté leur visage sur les arbres, in situ, dans la jungle. Lire la suite

-
- .

Anne de Vandière - Tribu/s du monde

12/10/2016 à 02/01/2017

En écho à l'entrée récente dans les collections de la parure contemporaine du chef papou Mundiya Kepanga et d'une pirogue amazonienne du peuple Kichwa, la photographe Anne de Vandière présente sept ans de travail sur les peuples autochtones : ses Carnets nomades, témoins de ses voyages sur les cinq continents, et une bouleversante installation peuplée de mots, de sons et d'images en noir et blanc. Lire la suite

-
- .

Frans Krajcberg, un artiste en résistance

12/10/2016 à 18/09/2017

« Je cherche des formes à mon cri contre la destruction de la nature, mon œuvre est un manifeste », dit **Frans Krajcberg**. Sa vie aussi. Né en Pologne en 1921, il voit son existence basculer avec la Seconde Guerre mondiale. Seul survivant de sa famille, il rejoint Stuttgart en 1945, puis Paris pour étudier les beaux-arts. Au Brésil, il retrouve la paix et un nouveau combat : la défense de la forêt amazonienne. Lire la suite

-
- .

Réouverture du musée de l'Ordre de la Libération

21/05/2016 à 31/12/2017

Abrité au cœur de l'hôtel des Invalides, le musée de l'Ordre de la Libération a rouvert ses portes après quatre ans de travaux. Dédié à la France libre, la Résistance et la Déportation, il présente deux mille objets, photographies, films et documents, illustrant l'engagement des compagnons de la Libération entre 1940 et 1945. Lire la suite

-
-

Antoinette Sasse - Rebelle, résistante et mécène (1897-1986)

12/04/2016 à 29/01/2017

En 1994, cinquante ans après la Libération de Paris, le musée du Général Leclerc-de-Hauteclouque-musée Jean-Moulin était inauguré à Montparnasse. Avec une donation de la Fondation Leclerc, le legs de la fortune et des collections d'Antoinette Sasse avait permis son ouverture. Le musée rend en ce moment hommage à cette femme d'envergure, disparue en 1986, restée dans l'ombre tardivement, comme tant de femmes de la Résistance. Lire la suite

Achetez vos billets

-
-

Amazones de la Révolution - Des femmes dans la tourmente de 1789

05/11/2016 à 19/02/2017

Le musée Lambinet de Versailles conserve un fonds exceptionnel sur Charlotte Corday. Il est dû à l'avocat et historien versaillais Charles Vatel, qui légua à la ville, en 1883, le fruit de ses recherches : des œuvres, des objets et des documents sur la figure de la Révolution, connue pour avoir poignardé Marat, député montagnard, dans sa baignoire le 13 juillet 1793. Lire la suite

-
-

Zuka – Amazones de la Révolution

17/10/2016 à 26/11/2016

Batailles lyriques en grands formats, portraits sévères, scènes de genre ultracodées... Peintre américaine d'origine russe installée à Paris, Zuka secoue depuis longtemps le genre de la peinture historique ! Après avoir vu ses toiles colorées, ses collages fantaisistes, on ne peut plus jamais regarder les événements révolutionnaires de la même manière : sous son pinceau, très documenté, l'histoire vit, avec ses joies, ses drames. Lire la suite



Anne de Vandière - Tribu/s du monde

 sortir.telerama.fr/evenements/expos/anne-de-vandiere-tribu-s-du-monde,220878.php

En écho à l'entrée récente dans les collections de la parure contemporaine du chef papou Mundiya Kepanga et d'une pirogue amazonienne du peuple Kichwa, la photographe Anne de Vandière présente sept ans de travail sur les peuples autochtones : ses *Carnets nomades*, témoins de ses voyages sur les cinq continents, et une bouleversante installation peuplée de mots, de sons et d'images en noir et blanc. Ces populations dispersées représentent aujourd'hui 350 millions de personnes, fragilisées par les changements climatiques et la destruction de leur environnement naturel par le pillage intensif des ressources. Anne de Vandière fait passer le message.

Tags :

Lieux et dates

[Musée de l'Homme](#)

[17, place du Trocadéro,75116 Paris](#)

[infos](#)

Du 12 octobre 2016 au 02 janvier 2017 Gratuit

France 2

Télématin

14/12/2017

http://www.france2.fr/emissions/telematin/culture/tribu-s-du-monde_532881



« TRIBU/S DU MONDE »

Émission du 14/12/2016

Régions - « Tribu/s du monde »



Régions - « Tribu/s du monde »

Calendrier
5min11s
Diffusion : 13/12 à 08h23

À la rencontre des peuples du monde.

J'aime 113

Tweeter

G+ 0

Commenter



RÉGIONS
Présenté par Sarah Doraghi

À la rencontre des peuples du monde.

Aujourd'hui les tribus représentent trois cent cinquante millions de personnes sur notre planète. Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces ethnies en parcourant les cinq continents à leur rencontre. À travers la main, outil premier de communication, la photographe recueille en images et en mots les témoignages de peuples, de communautés, de tribus...

Anne de Vandière souhaite montrer à quel point ces cultures contemporaines sont bien vivantes et cherchent à se maintenir dans des environnements fragilisés. Son travail apporte ainsi un témoignage unique et sensible sur des peuples ignorés, minorés, fragilisés par les gouvernements et la marche du monde.

« Tribu/s du monde » est l'aboutissement de ces rencontres avec ces « peuples racines » dont l'environnement et le mode de vie sont restitués non seulement par les prises de vue, mais aussi par la collecte de témoignages, de sons. Pour réaliser son projet, contribuer à la prise de conscience et mobiliser des politiques, des organismes multilatéraux et des entreprises engagées dans le développement durable, Anne de Vandière a créé l'Association « Tribu/s du monde ». Les ethnies et tribus concernées par son travail sont rétribuées d'une part significative du montant de la vente de chaque photo.

Musée de l'Homme,

Muséum national d'Histoire naturelle,

Jusqu'au 02.01.2017

Pour plus d'informations :

<http://www.museedelhomme.fr/fr/visitez/agenda/exposition/tribu-monde>

@Musee_Homme



SUIVEZ-NOUS



Télématin

J'aime cette Page 258 K mention:

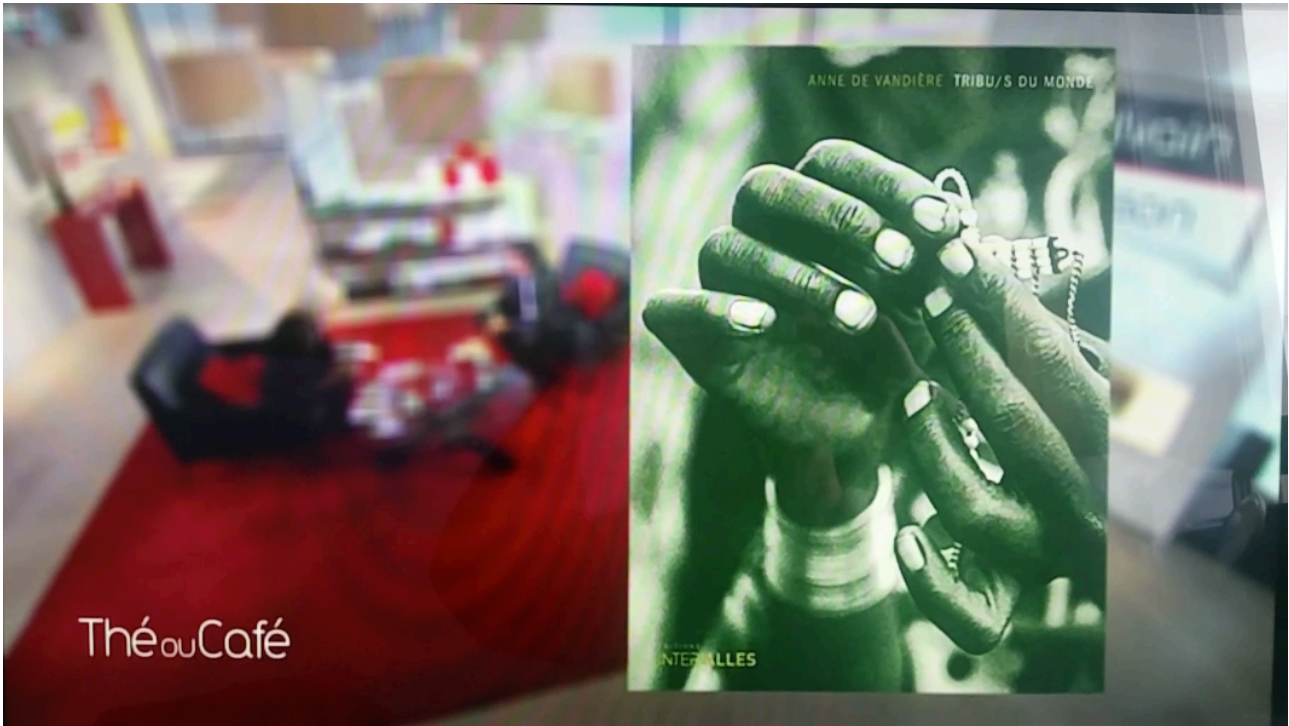
Suivre @telematintv

#telematin

Thé ou café

Le livre est offert en plateau par Catherine Ceylac à son invité Sylvain Tesson (30 secondes, présentation du livre et focus sur quelques pages).

« Et puis je vais vous offrir ce livre que moi j'apprécie beaucoup, d'Anne de Vandière, elle est photographe et elle a recueilli en fait au fil de ses voyages des témoignages de tribus menacées à travers le monde, c'est absolument magnifique, c'est un très très très beau travail, beaucoup de portraits notamment de ces tribus très reculées, c'est aux éditions Intervalles ».



Tout un monde

Marie-Hélène Fraïssé

 **Mains d'oeuvre**



   15.10.2016 39 min

Anne de Vandière a choisi de rencontrer, interroger, photographier, de nombreuses communautés dites "tribales": groupes ethniques menacés, autochtones en lutte



musee.de.l'homme.fr/fr/visitez/agenda/exposition/tribus-monde



Sculpteurs, musiciens, couturiers, forgerons, vanniers, guérisseurs, pêcheurs, chasseurs: c'est à travers leurs activités manuelles qu'Anne de Vandière a choisi de rencontrer, interroger, photographier, de nombreuses communautés dites "tribales": groupes ethniques menacés, autochtones en lutte pour leur survie, pour une transition choisie, pour un respect de leurs droits territoriaux partout bafoués. Une vaste enquête planétaire, que relate le Musée de l'Homme, à Paris.



Invités:

Anne de Vandière, journaliste, photographe (exposition *"Tribus du monde"* jusqu'au 2 janvier 2017 au Musée de l'Homme à Paris et auteur d'un livre éponyme, publié aux éditions *Intervalle*)

Serge Bahuchet, directeur du laboratoire Eco-Anthropologie et Ethnobiologie au CNRS, professeur du Muséum, directeur du département « hommes, natures, sociétés » au Muséum National d'Histoire Naturelle, spécialiste des cultures forestières africaines (Pygmées en particulier)

Le direct

 12h02 > 12h29
La Grande table (1ère partie):
Entretien avec Robin Renucci

Suivez France Culture



 **Abonnez-vous à nos newsletters**
Recevez, au rythme voulu, le meilleur de France Culture
Je m'abonne !

Les plus consultés

- 1  30.01.2017
Peut-on souffrir des tragédies vécues par nos ancêtres ?
- 2  30.01.2017 59 min
A la recherche du sommeil perdu
La Méthode scientifique
- 3  30.01.2017 53 min
Quoi de neuf à la Préhistoire ? (1/4) : Nos frères et sœurs préhistoriques
La Fabrique de l'Histoire
- 4  31.01.2017
Donald Trump : un jour, un décret, une polémique
- 5  30.01.2017 5 min
Une maison écologique qui évolue au cours de la vie en fonction des besoins de chacun. Possible ?
Les Carnets de la création





Anne de Vandiere - De l'or entre les mains

Anne de Vandière
TRIBU/S DU MONDE

Du 12 octobre 2016 au 02 janvier 2017
au Musée de l'Homme, Paris

Carte postale sonore n° 1
"De l'or entre les mains..."

Réalisation : Camille Digon et Frédérique Berni
© Agence La Mercerie

Anne de Vandiere - Sanctuaire nomade

Anne de Vandière
TRIBU/S DU MONDE

Du 12 octobre 2016 au 02 janvier 2017
au Musée de l'Homme, Paris

Carte postale sonore n° 2
"Sanctuaire Nomade"

Réalisation : Camille Digon et Frédérique Berni
© Agence La Mercerie

- 27.01.2017
La novlangue, de George Orwell à Donald Trump **6**
- 28.01.2017 @ 49 min
Sur la route... de la Retirada
Sur la route **7**
- 30.01.2017 @ 48 min
Pourquoi se loger coûte-t-il si cher ?
Du Grain à moudre **8**
- 31.01.2017 @ 5 min
Le Front national et ses mauvaises fréquentations numériques
La Vie numérique **9**
- 31.01.2017 @ 28 min
Fausses couches
Les Pieds sur terre **10**



L'équipe

Production

Marie-Hélène Fraissé

Réalisation

Vanessa Nadjar

Avec la collaboration de

Claude-Armand Decastiaux

Contactez l'émission



[.facebook.com/museedelhomme](https://www.facebook.com/museedelhomme)



museedelhomme.fr

L'association Survival, qui soutient les peuples indigènes et les aide à défendre leur vie, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir, est partenaire du livre et de l'exposition Tribus du Monde.



survivalfrance.org

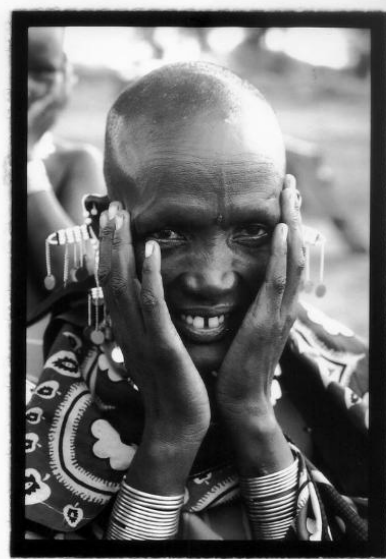


Bibliographie



Tribus du Monde
Éditions Intervalles, 2016

Le développement personnel n'a rien de nouveau, les "peuples racine" l'ont inventé il y a bien longtemps. Plongée pour une leçon de bonheur au coeur des tribus du monde.



Trouver la fréquence FM de ma ville

RECHERCHER >

À L'ANTENNE

12h30 **CARNETS DE CAMPAGNE**
Avec Jean-Louis Bancel et le Labo de l'ESS

LE DIRECT

A (RÉ)ÉCOUTER

- LE FLASH DE 12H
12h
- LA BANDE ORIGINALE
Helena Noguerra
12h06
- DANIEL MORIN, L'HUMEUR ORIGINALE
Hommage à Claude François et Mike Brant
12h11
- LE BROUILLON DE CULTURE
12h15



Frederika Van Ingen © Radio France / Fanny Leroy

Éléments de parcours

Frederika Van Ingen est journaliste, chef de service médecine et développement personnel au magazine ça m'intéresse depuis 2005. Elle place la quête de sens et la guérison du lien (à soi, à la nature et au collectif) au coeur de son action. Elle a rencontré onze passeurs et suivi avec eux plusieurs stages et initiations. Son livre Sagesses d'ailleurs rassemble onze passeurs que Frederika Van Ingen a rencontrés. Ces Occidentaux ont en commun d'avoir vécu avec les peuples « racines ». Chaque chapitre raconte leur histoire, ce qu'ils ont appris au contact des peuples, et comment ils mettent cette connaissance en pratique dans notre monde moderne. Ces peuples ont inventé le « développement personnel » voici plusieurs dizaines de milliers d'années et le mettent quotidiennement en pratique. Il nous transmettent leurs leçons.

LES PLUS LUS

- JUSTICE**
Affaire Fillon : ce que les enquêteurs n'ont pas trouvé à l'Assemblée **1**
- MONDE**
États-Unis : la famille Obama monte au front **2**
- CULTURE**
Peut-on réapprendre à voir net (sans lunettes) ? **3**
- MONDE**
Décret anti-musulman : Airbnb et Starbucks tiennent tête à Donald Trump **4**
- POLITIQUE**
Hamon-Mélenchon, le jeu des sept différences **5**

LES PLUS ÉCOUTÉS

- GRAND BIEN VOUS FASSE !
Que penser du jeune thérapeutique ? **1**



Ils s'appellent Navajos, Maasai, Kogis, Pueblos, Apaches, Lakotas, Surui, Tsaatans de Mongolie. Ils vivent dans des mondes d'avant notre civilisation et pourtant, détiendraient-ils des savoirs et une forme de sagesse universelle que nous aurions perdue ?

Anne De Vandière



Anne de Vandière © Radio France / Fanny Leroy



'Je ne cherche pas l'esthétisme, je ne vole jamais une image, c'est la rencontre qui m'intéresse.'

Éléments de parcours

Tout d'abord journaliste et photographe dans l'univers de la mode, Anne De Vandière a commencé par raconter l'envers des décors, les "petites mains" œuvrant à la création du monde du luxe français. Puis son regard a passé les frontières de l'hexagone pour la porter vers de multiples ailleurs.

Accompagnée d'expert, la photographe s'attache depuis 7 ans à comprendre et transmettre l'histoire de tribus, fragilisées par la globalisation et riches de savoirs ancestraux, modèles pour le présent et l'avenir de la planète. En photographiant les mains des hommes et des femmes de ces 45 tribus, elle accède à la fois à l'intime, et à l'universel. Les mains sont comme "des livres de souvenirs". Un travail d'une grande beauté et dignité à découvrir au Musée de l'homme jusqu'au 2 janvier 2017 ou dans son livre *Tribus du monde*, aux éditions Intervalles.

'Je suis un passeur. Anne de Vandière'

IMAGES Réalisées par Anne de Vandière

'Au pied du Kilimanjaro s'étend la terre Masai. L'identité Masai est liée au bétail. La vie, ses rythmes et ses gestes sont dictés par les besoins du troupeau... » Anne de Vandière'

15



Guerrier Masai et chef de village en Tanzanie © Anne de Vandière

- ▶ **GRAND BIEN VOUS PASSE !**
 Cette alimentation qui empoisonne nos enfants 2
- ▶ **LE BILLET DE FRANÇOIS MOREL**
 Gloire à Pénélope 3
- ▶ **IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE WEB**
 L'histoire d'un père 4
- ▶ **LA CHANSON DE FRÉDÉRIC FROMET**
 Femme de François Fillon 5

A VOTRE ÉCOUTE

Le site Franceinter.fr évolue.
 Votre avis nous intéresse !

Prenez quelques secondes pour remplir ce

questionnaire, cela nous permettra de mieux répondre à vos attentes.

JE DONNE MON AVIS

du troupeau... » Anne de Vandière'



Guerrier Masai et chef de village en Tanzanie © Anne de Vandière

Instants Choisis

'Il faut prendre le temps d'aller à la rencontre de l'autre, de déconstruire son regard...La sagesse est devenue une nécessité, il est urgent de nous transformer, les peuples racines ont beaucoup à nous apprendre. L'expérience est leur école de vie. Parmi ces peuples il y a ce point commun, notre place sur terre est justifiée, on n'a pas à se battre pour exister, on est accueilli... Frederika Van Ingen'

Frederika Van Ingen : "Ces peuples, ces tribus ont d'incroyables capacités de résilience malgré les dommages subis."

'Fragilisés, souvent ignorés, ces peuples racines, au bord du monde, sont les sanctuaires de notre planète. Dans chaque geste de leurs mains bat un savoir faire ancestral, un patrimoine de l'humanité qui force au respect » Anne de Vandière'



Femme Hamar dans le sud de l'Ethiopie © Anne de Vandière

"J'ai toujours aimé mettre en lumière les gens de l'ombre, dans la mode en occident puis très loin, à la rencontre de tribus du monde." Anne de Vandière

'Faire ces 45 voyages à la rencontre de ces peuples m'a changée profondément. Là-bas, je me lève et me couche avec le soleil et goûte une sérénité nouvelle. Malgré leurs grandes différences tous ces peuples ont en commun un très fort lien à la terre nourricière avec qui ils vivent en harmonie. Ils ont aussi un dynamisme à toute épreuve. Anne De Vandière'

« La main c'est le plus bel outil de transmission qui soit... » Anne de Vandière

Au cours de l'émission vous avez pu entendre :

- Un extrait du film Kogis, les messages des derniers hommes d'Eric Julien
- Un extrait du film Une journée en brousse, de Simon Watel (parmi le peuple Massai)
- Le témoignage de Corinne Sombrun, chamane malgré elle extrait du film « La lumière et la lucarne »

LIVRES

- **TRIBU/S DU MONDE** de Anne de Vandière, Ed. Intervalles

'Un petit livre précieux et sensible où le papier est comme une fine peau... Anne De Vandière'

- **Sagesses d'ailleurs pour vivre aujourd'hui**, Frederika Van Ingen, Ed Les Arènes

EXPO

Tribu/s du monde, Anne de Vandière

Exposition en Accès libre au **Musée de l'homme**

jusqu'au 2 janvier 2017

Aujourd'hui les tribus représentent 350 millions de personnes sur notre planète. Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces ethnies en parcourant les cinq continents à leur rencontre. À travers la main, outil premier de communication, la photographe recueille en images et en mots les témoignages de peuples, de communautés, de tribus... « au bord du monde ».



UN LIVRE D'ART

Second volet du projet, la parution du livre « TRIBU/S DU MONDE » aux [Éditions Intervalles](#) accompagne l'exposition.

Il retrace le parcours d'Anne de Vandière à la rencontre de 46 tribus réparties sur 20 pays des 5 continents qui constitue un fond remarquable de photographies et de témoignages. Contributions : Érik Orsenna, Priscilla Telmon, Florent Maubert, Jean-Patrick Razon et Serge Bahuchet. PARU

Informations complètes

[site Musée de l'Homme](#)

[Anne de Vandière,](#)

[site Tribus du Monde](#)

DATES

Du 12.10.2016 au 02.01.2017

RENSEIGNEMENTS

01 44 05 72 72 de 10 h à 18 h, sauf le mardi

contact.mdh@mnhn.fr



Paris Match

Match +

10/11/2016

<http://www.parismatch.com/Web-Radio/Match-Plus/Les-secrets-des-Hommes-1115441>



Paris Match | Web Radio

Les secrets des Hommes !

Paris Match | Publié le 10/11/2016 à 10h52



La photographe Anne de Vandière a rapporté de son tour du monde des tribus méconnues un reportage qui est devenu un beau livre (Editions Intervalles) puis une exposition incontournable au Musée de L' Homme. travers ses portraits, les mains de ceux qu'elle a croisé, les traditions qu'elle a vécu, elle a bâti en images une formidable fresque des sociétés les plus lointaines. Garance Primat, mécène de l'Art, confie au micro de « Match + » le regard émouvant qu'elle pose sur l'œuvre d'Anne de Vandière.



Anne de Vandière magnifie les mains des tribus

 rcf.fr/culture/patrimoine/anne-de-vandiere-magnifie-les-mains-des-tribus

Vous avez jusqu'au 2 janvier 2017, pour découvrir l'installation photographique "Tribu/s du monde" au musée de l'Homme. L'exposition propose une petite partie du travail d'Anne de Vandière - cela fait sept ans qu'elle parcourt le monde à la rencontre des tribus. Mais il faut y aller pour approcher ce qui relève aussi bien du reportage que de l'art. Et pour se rendre compte de la beauté et de la fragilité des tribus.

La main, outil universel

La main, précieux outil pour l'Homme. Si précieux qu'on l'oublierait presque. Anne de Vandière est là pour nous le rappeler: occupée ou inactive, la main est son sujet favori. Elle qui a travaillé pour de nombreux magazines (*Vogue, Grands reportages, Le Figaro...*) a aussi publié "H/AND" tomes I et II et "Baccarat « Mains, je vous aime... »". Son regard magnifie le travail manuel. Il montre combien nos mains sont de formidables outils, notamment de communication. Ce qu'elle a pu expérimenter dans son tour du monde des tribus, malgré la présence d'un interprète.

Une fois qu'elle a établi le contact avec les habitants des tribus - 45 tribus rencontrées dans 17 pays différents - Anne de Vandière sort de son sac son appareil argentique (oui, elle ne travaille qu'en argentique). Puis elle leur demande ce que leurs mains représentent pour eux: "*Ils me disent des choses magnifiques.*" Choses que l'on a envie d'aller découvrir au musée de l'homme, évidemment, [ou sur son site Internet](#).

fragiles tribus

Les portraits d'Anne de Vandière fonctionnent en diptyques, d'un côté le visage, de l'autre la main, en train de faire quelque chose, ou pas. Une façon de "*mettre en lumière l'excellence des savoirs-faire de ces peuples et tout l'or qu'ils ont entre les mains*", explique l'artiste. Son travail est aussi une façon de dire la fragilité de ces existences, tiraillées par l'attrait de la modernité ou menacées par la manne que représentent leurs territoires.

PARTENAIRES



MUSÉE DE
Tribu/s du Monde - Anne de Vandière



PARTAGER



☰ LISTE DES PARTENARIATS

TRIBU/S DU MONDE

La photographe Anne de Vandière expose au Musée de l'Homme son travail sur les communautés dites "tribales".

TRIBU/S DU MONDE



Depuis 2009, la photographe et artiste [Anne de Vandière](#) voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre.. La curiosité, le respect et la volonté d'échange avec ces peuples méprisés et malmenés dans leurs droits, sont au coeur de sa démarche artistique.

Son approche est intime et singulière. Elle consiste à recueillir les mots et la parole de ces femmes, hommes et enfants du bout du monde, à travers les gestes de leurs mains, outil premier et premier outil de communication et de transmission.

Partant du constat que les gens exprimaient beaucoup de choses à travers leurs mains et que cette gestuelle était souvent bien plus parlante que les mots, Anne de Vandière a rapidement placé celle-ci au coeur de son travail. Après avoir réalisé des portraits de personnalités comme Daniel Buren, Jean Nouvel ou Yves Coppens, puis ceux des « petites mains » de l'industrie du luxe, elle a souhaité partir à la rencontre des habitants, des petits peuples « au bord du monde ».

Pour chaque voyage, Anne de Vandière effectue un long travail de recherche préparatoire et s'entoure de scientifiques ou de spécialistes — géologues, ethnologues, sociologues, biologistes, critiques d'art, etc. — qui lui donnent

le sésame pour entrer en contact avec les tribus. Son premier outil de communication est le langage universel des voyageurs, un ballet facétieux de gestes des mains qui s'envolent, qui touchent et caressent, avant d'être répertoriées par ses soins sous forme d'empreintes ou de dessins dans ses « carnets nomades ». Ceux-ci constituent un véritable lien avec les populations qui viennent enrichir les pages de témoignages à travers des dessins, des bijoux ou des plantes.

Immergée dans la vie des villages, Anne de Vandière recueille ainsi la parole de leurs habitants sur leurs croyances et leur philosophie de vie avant de réaliser des portraits en noir et blanc de leurs mains.

Les mains sont bavardes, elles ne trichent pas et reflètent l'identité, les souffrances, le courage et l'espoir de populations menacées par le déracinement qui, aussi différentes soient-elles d'un bout à l'autre du globe,

parlent d'une même voix de leur respect de l'environnement et de leur attachement à la Terre Mère. Anne de Vandière est arrivée à la photographie un peu par accident. Elle a choisi l'argentique et le noir et blanc tout en veillant à ne pas placer son travail sur le terrain de l'esthétisation. Ancienne journaliste et rédactrice de mode, son travail in situ vise « l'ici et maintenant », l'immédiateté des rencontres et des situations.



PARIS 16è : EXPOSITION "TRIBU/S DU MONDE" AU MUSEE DE L'HOMME

Du 12/10/2016 au 02/01/2017

Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro, 75016 PARIS

Du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017,

TRIBU/S DU MONDE

Présentée dans le cadre de la saison thématique " Empreintes ", l'exposition TRIBU/S DU MONDE célèbre les "peuples au bord du monde" fragilisés et souvent ignorés par la mondialisation, à travers une étonnante installation immersive et poétique mêlant matériaux visuels et sonores. L'œuvre invite le spectateur à une confrontation sensorielle et intime à l'altérité.

Aujourd'hui les tribus représentent 350 millions de personnes sur notre planète soit plus de 5 % de la population mondiale.

Depuis 2009, la photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces nombreuses ethnies et parcourt les cinq continents à leur rencontre.

La curiosité, le respect et la volonté d'échange avec ces peuples fragilisés et souvent ignorés, sont au cœur de sa démarche artistique.

Son approche est intime et singulière. Elle consiste à recueillir les mots et la parole de ces hommes, femmes et enfants du bout du monde, à travers les gestes de leurs mains, outil premier et premier outil de communication et de transmission.

Cette programmation est présentée dans le cadre de la saison thématique « Empreintes : l'humanité a rendez-vous au Musée de l'Homme ».

L'exposition est intégrée à la programmation de Paris Photo 2016 du 10 au 13 novembre 2016.

Le livre « TRIBU/S DU MONDE » est disponible à la librairie du musée : 300 photographies Noir & Blanc, 80 histoires de vies, 584 pages imprimées sur papier « bible » pliure japonaise ; marquage à chaud du logo « Tribu/s du Monde » sur la couverture. Editions Intervalles, 79 euros. www.editionsintervalles.com

Tous les livres OK recherche avancée Mon compte 0 article(s)

Accueil Notre librairie Nos meilleures ventes Livres numériques Contact Infos pratiques

- Catalogues de vente Artcurial
- Catalogues raisonnés +
- Art moderne +
- Art contemporain +
- Photographie +
- Street Art / Arts graphiques +
- Sculpture +
- Art avant 1900 +
- Marché de l'art / Collections / Collectionneurs +
- Histoire de l'Art / Mouvements +
- Arts premiers +
- Design / Arts décoratifs +
- Architecture / Paysagisme +
- Mode / Textiles / Bijoux / Montres +
- Livres pour enfants +
- + de sélections
- Newsletter

Vous êtes dans : Librairie Artcurial > agenda

AGENDA

09/11/2016 : *Proxémics* Editions Marie Sépchat

Présentation du livre d'artistes

Proxémics

Le mercredi 9 novembre de 18h30 à 21h

Octobre 2016						
L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						
<<				>>		

11/11/2016 : Artcurial s'installe au sein de AKAA du 11 au 13 novembre 2016



AKAA – **Also Known As Africa** est la première foire d'art contemporain et de design sur le prisme de l'Afrique organisée en France, au Carreau du Temple à Paris. Artcurial s'associe à AKAA et prend en charge l'espace librairie.

Agenda des signatures et événements organisés par la librairie à venir.

12/11/2016 : Evènement Sophie Calle



Soirée signature
A l'occasion de la parution de la deuxième partie du catalogue raisonné de l'artiste faisant suite à "M'as-tu-vue"

SOPHIE CALLE
AINSI DE SUITE

Editions Xavier Barral

Le samedi 12 novembre de 17h00 à 18h30.

Ainsi de suite reprend les choses là où elles avaient été laissées par *M'as-tu vue*, premier « catalogue raisonné » des œuvres de Sophie Calle, publié à l'occasion de l'exposition du Centre Pompidou à Paris, en 2003. *M'as-tu vue* présentait les projets réalisés par Sophie Calle, entre 1979 et 2003, et se terminait sur *Unfinished*; *Ainsi de suite* débute par *Unfinished* et se termine par les travaux encore en cours, en attendant la publication de *Mais encore* ! Quatre longs dialogues entre l'artiste et l'écrivain Marie Desplechin servent de fil rouge aux déambulations du lecteur dans l'œuvre foisonnante de Sophie Calle.



Ainsi De Suite - Sophie Calle, Marie Desplechin - Xavier Barral

Parution : 20 Octobre 2016

Prix indicatif : 65.00€

15/11/2016 : Rencontre autour de l'ouvrage GLP / DPA

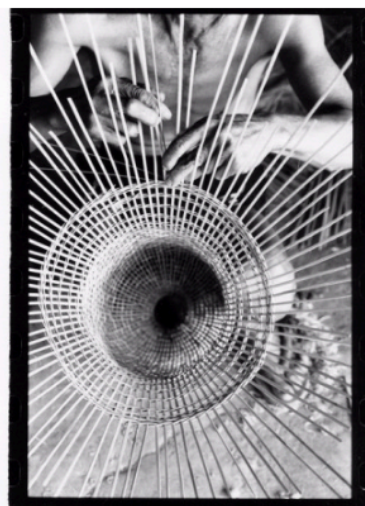
En présence de



RETOUR

Anne de Vandière | In Hand/s

📍 Galerie Maubert 🕒 Du jeudi 24 novembre 2016 au samedi 03 décembre 2016 📄 Photographie



En écho à l'exposition *Tribu/s du monde*, au Musée de l'Homme à Paris, la galerie Maubert présente un corpus de *portraits de main*, réalisés ces douze dernières années par Anne de Vandière. De l'architecte Jean Nouvel à l'artiste Christian Boltanski, de l'atelier du plisseur Lognon à la tribu Karo d'Ethiopie, Anne de Vandière archive, à travers des photographies de mains, des portraits et des témoignages d'hommes et de femmes, au savoir-faire parfois méconnu. Une signature du livre *Tribu/s du monde*, publié aux éditions Intervalles, est programmée le dimanche 27 novembre à 16 h, dans le cadre de l'évènement « un dimanche à la Galerie » du Comité Professionnel des Galeries d'Art. *Visuel* : Mayko Kéobouaphan, vanier, Tribu Lentene, Laos, Anne de Vandière.



Annuaire lié



Galerie Maubert

GALERIE

20 rue Saint Gilles

75003 Paris France

[PLUS D'INFORMATIONS](#)



Tribu/s du monde

www.artscape.fr/tribus-du-monde-musee-homme/

Installation photographique d'Anne de Vandière

7 novembre
2016

Jusqu'au 2 janvier 2017

Entrée libre

Catalogue de l'exposition :

[Musée de l'Homme](#), 17 place du Trocadéro, Paris 16e

Dans le cadre de Paris Photo, du 7 au 13 novembre 2016, je vous propose l'exposition – installation d'Anne de Vandière, au musée de l'Homme, sur les « Tribu/s [au bord] du monde ».

La photographe parcourt le monde depuis 2009, à la rencontre des peuples autochtones. Si elle n'est pas la seule à le faire (souvenez-vous de [Jimmy Nelson](#)), elle se distingue par son approche focalisée sur les mains.

« Fragilisés, souvent ignorés, ces peuples racines, au bord du monde, sont les sanctuaires de notre planète. Dans chaque geste de leurs mains bat un savoir-faire ancestral. Un patrimoine de l'humanité qui force au respect », commente l'artiste.

Son idée naît en 1996, lorsqu'elle quitte sa profession de journaliste reporter pour fonder avec Olivier Durand le magazine *Est/ouest Avenue*. Les photographies, en noir et blanc, ont pour sujet principal la main. Mains de personnalités, d'artisans du luxe (elle rencontre les ouvrières qui créent les vêtements de haute couture), de métiers en voie de disparition. Ce projet – H/AND – se fait sur la durée, sans chronologie particulière. En 2009, elle reçoit le Prix Fondation Neuflyze Vie ABN Amro pour la photographie contemporaine.



En 2009, Anne de Vandière élargit son horizon et part à la rencontre des peuples racines. Du Sénégal à la Laponie (2015), elle parcourt tous les continents ; réalise 500 portraits d'hommes et de femmes appartenant à 46 ethnies différentes. Aucune photo n'est volée. Elles sont le fruit d'un rendez-vous pris entre l'artiste, un accompagnateur et la tribu. concernée. Anne de Vandière prépare son voyage pendant deux mois, passe environ un mois sur place, et à son retour travaille dessus pendant trois mois.

L'installation se présente sous la forme de deux caissons et d'un espace où sont exposés ses carnets de voyage, faits sur mesure, couverture en cuir de couleur, papier épais pour pouvoir coller dessus des plumes, des bracelets, des feuilles... L'empreinte des femmes et hommes qu'elle rencontre y est dessinée avec dedans quelques lignes racontant leur histoire.



Les containers, eux, diffusent de petits films sur les personnes que l'artiste a rencontrée. Ils débouchent sur une salle tel un cabinet de curiosités. Dans sa forme mais pas dans son fond, prévient l'artiste, car il s'agit d'apprendre à aller à la rencontre de l'autre et non à le regarder comme une drôle de fantaisie. Toutes les photos – en noir et blanc, uniquement de l'argentique – témoignent de la symbiose entre ces peuples et le monde végétal. Ceux pourquoi y figure autant la photographie d'une nonne népalaise (au plafond) qu'un couple vu de dos du Finistère,



« par souci de signifier que le sentiment d'appartenir à un lieu et d'être en osmose avec son environnement n'est pas réservé aux peuples du bout du monde » (Anne de Vandière).

Des portraits à la fois esthétiques et émouvants, une approche originale et humaniste.
Une exposition petite dans sa forme mais captivante.



Home \ Beaux Livres \ Livres \ Tribus du monde par Anne de Vandière

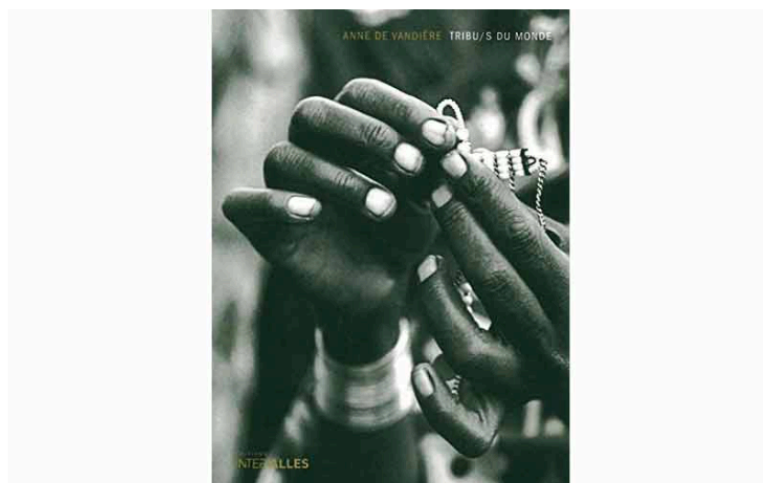
BEAUX LIVRES

0

Tribus du monde par Anne de Vandière

Rédigé par: Jean Marc Lebeauipin

07/12/2016 10:24



Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots. Les ethnies/tribus reçoivent une partie significative de la vente de chaque photo.

Vient de paraître aux **Editions Intervalles**, l'unique et remarquable livre d'**Anne de Vandière** « Tribu/s du monde ». Photographe, sa recherche artistique se traduit dans un noir et blanc argentique à mi-chemin entre la photographie d'art et le reportage. Journaliste/reporter dans les années 80-90, d'Actuel à Vogue en passant par Grands reportages, l'Événement du Jeudi, le Figaro ou City magazine, Anne de Vandière a fondé il y a vingt ans, avec **Olivier Durand**, le magazine Est/Ouest Avenue, dont la thématique urbaine tourne autour de la mode, du design, de l'architecture, du cinéma et de l'art contemporain.

C'est à partir de cette époque que le travail de la photographe s'articule autour de thématiques récurrentes, notamment celle de la main, que l'on retrouve au fil de ses différents projets. Ainsi, en 1999, elle remplace les interviews classiques par des photographies de personnalités à travers leurs mains ; Hermès lui demandera d'ailleurs trois ans plus tard d'illustrer son thème de l'année, la main ; elle en publiera également deux ouvrages, H/AND (Paris Musées, 2004) et H/AND série 2 (Nicolas Chaudun, 2008).

En 2003, elle s'attarde sur les personnes âgées avec son projet BORDER LINE, puis se consacre ensuite aux larmes dans sa série de portraits A/LARMES. Quel qu'en soit le thème, le travail d'Anne de Vandière est puissant, humaniste et intime, faisant appel à notre part humaine, notre fragilité. Voici maintenant plusieurs années qu'elle s'investi dans les petits peuples du monde, menacés par la globalisation, et cet ouvrage résume l'époustouflant travail qu'elle a réalisé. Longtemps préparés à l'avance, ses voyages sont d'émouvants moments de rencontres avec les scientifiques et spécialistes dont elle s'entoure et les tribus qu'ils lui font découvrir. La photographe livre leurs témoignages en captant les gestes de leurs mains, chaque portrait se présentant tel un tryptique : un visage, des mains, des mots.

Afin de sensibiliser les politiques, les organismes multilatéraux et les entreprises engagées dans le développement durable à la préservation de ces cultures fragiles et menacées, Anne de Vandière a créé l'association **Tribu/s du monde** grâce à laquelle les ethnies/tribus reçoivent une partie significative de la vente de chaque photo. Le regard unique de la photographe s'apprécie au fil des pages du très bel ouvrage des Editions Intervalles, qui sera ultérieurement présenté dans une installation au Musée de l'Homme, mettant en valeur les 46 tribus. Exposant depuis plus de 10 ans dans de nombreux lieux et institutions en France et à l'étranger, Anne de Vandière a reçu en 2009 le Prix Fondation Neuflyze Vie ABN Amro pour la photographie contemporaine.

Exposition Anne de Vandière au Musée de l'Homme jusqu'au 2 janvier 2017



TANZANIE, tribu Masai – « *C'est peut-être parce qu'elles ont vu beaucoup de choses et ont sans cesse voyagé que mes mains sont «riches». Quand je marche, elles rythment ma vitesse. Lorsque je m'arrête, elles aident mes vaches à mettre leur veau au monde.* »

ÉTHIOPIE, tribu Hamar – « *Les cheveux torsadés et enduits d'un mélange de sable et de roche rose, de beurre et de poudre d'encens, les femmes parcourent des kilomètres dans la savane pour se rendre au petit marché de Turmi.* »



Relié: 592 pages
Editeur : Intervalles
Langue : Français
ISBN-10: 2369560428
ISBN-13: 978-2369560425

Partager :



Rédigé par : Jean Marc Lebeauvin

Mine de rien il travaille un peu tous les jours. Mine de rien il ne dort pas mais il cause !

biblys

[blog](#) [base](#) [documentation](#) [open source](#) [contact](#) [f](#) [t](#) [✉](#)

Tribus du monde

Anne DE VANDIERE

EAN : 9782369560425

ISBN : 978-2-36956-042-5



Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots.

Ce regard délicat est présenté dans un ouvrage au papier doux comme la peau, aux noirs et blancs riches et profonds comme les bribes d'humanité captées par le regard sensible et l'objectif argentique d'Anne de Vandière.

Édition luxe limitée à 400 exemplaires, accompagnée d'un tirage sur papier baryté signé par l'artiste et numéroté.

Couverture?: papier décoratif Saint-Armand, papier tortue, noir, fait main, gaufré et froissé, 320g.

Exposition au Musée de l'Homme?du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

[mentions légales](#) - [statut des services](#) - [mises à jour](#)

Blog des Arts

Rubriques : Coup de trique. Livres (art, photo, cinéma, etc). Gastronomie. Art (DVD, expos, etc)

A LA UNE

COUPS DE TRIQUE

GASTRONOMIE

LIVRES

ART

CONTACT

81^e SALON DE LA SOCIÉTÉ DES AQUARELLISTES LYONNAIS

ESPACE BERTHELOT
14, Avenue Berthelot 69007 Lyon



VERNISSAGE

le jeudi 10 novembre 2016
à 18h 30

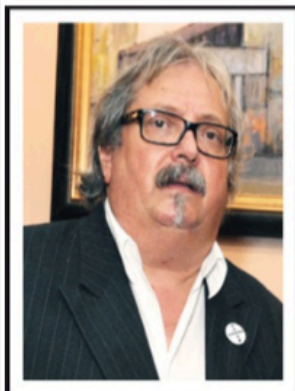
EXPOSITION

du 11 novembre
au 28 novembre 2016

ouvert tous les jours
de 10h à 12h
et de 15h à 19h,
en continu les week-ends
et le 11 novembre

Sur les cimaises:

- Gilbert Abric
- Philippe Allain
- Georges Boulé
- Marius Cousin
- Gilès Durand
- Alain Fontaine
- Renée Fraï's Perret
- Patrik Galante
- Thierry Grosfilley
- Anré Lebreux
- Claudius Pralus



Rendez-vous avec l'insolence...
par Alain Vollerin

Et à haute dose !... Dans notre beau pays, 90% des journalistes écrivent et pensent la même chose. Sortir de la grande Inlax... Echaoper aux dossiers dré-mâchés...

Porter un autre regard sur le monde, sur tous les univers : arts, politique, gastronomie, etc...

Non pas en se soumettant aux options d'une rédaction inféodée aux dictats des partis politiques, mais en respectant, en

Tribu/s du monde / Editions Intervalles – Musée de L'Homme

Samedi, 1 Octobre, 2016 - 19:56

A vous, ethnies, peuples, communautés que j'ai rencontrés...



Accompagne l'exposition présentée au Musée de l'Homme, jusqu'au 2 janvier 2017. Avec une préface d'Erik Orsenna, de l'Académie française, et des textes de Priscilla Telmon, écrivain, voyageur, cinéaste, Jean-Patrick Razon, ethnologue co-fondateur de Survival International France, Florent Maubert, directeur de la galerie Maubert à Paris, Serge Bahuchet, ethnologue, directeur du département Hommes, Natures, Sociétés au Musée de l'Homme, et, Anne de Vandière, qui expose depuis plus de dix ans, auteur de toutes les images. Elle écrit à propos de ces tribus qu'elle visita pendant sept ans : « Dans un monde où règne un matérialisme sans âme et une soif de profit, la voix des anciens semble plus sage et plus avisée que jamais. Ces peuples racines au bord du monde sont les sanctuaires de notre planète. Notre luxe ultime : par leur histoire, leur philosophie, leur savoir-faire... » Elle ajoute : « Tribus du monde n'est surtout pas un « cabinet de curiosité » mais plutôt une tentative de réponse à ce qui n'est pas nous, une tolérance, une envie d'apprendre et de comprendre l'autre. » Ce livre est un concept. Chaque pays est signifié par le portrait d'un habitant, puis, par plusieurs images relatives à sa vie. 330 photographies en noir et blanc sur papier bible avec pliage à la japonaise. L'éditeur propose un tirage de tête à 300 exemplaires au prix de 140€, sous couverture en papier recyclé de 320 gr. Faite

à la main à partir de jeans retailés et de T-shirts noirs par l'imprimerie Saint-Armand de Montréal, avec marquage à chaud sur la couverture. Existe en version anglaise. Inutile de vous dire qu'il s'agit là d'une parfaite idée de cadeau dans une période de notre évolution, où, les humains détruisent plus qu'ils ne construisent en matière d'Humanisme. N'oublions jamais l'ignoble destruction de la forêt brésilienne et des traditions des tribus qui la peuplaient. Anne de

Vandière exprime une volonté de paix, hélas, en France, je n'entends parler que de guerre... 592 p. Broché, couverture à rabats. Format : 20 x 15 cm. 79€. Musée de l'Homme, jusqu'au 2 janvier 2017.



L'HIVERNAL 61^e SALON D'HIVER

Peintures - Sculptures



PALAIS MUNICIPAL
QUAI DE BONDY

Thème : Verticalité
12-29 janvier 2017

Vernissage mardi 17 janvier 18h

Pour accéder au bâtiment d'habitation à l'Hivernal 2017

ARA : 7 rue du Maréchal - 69001 Lyon

www.hivernaldelyon.fr

Librairie spécialisée

Librairie DERAIN

Spiritualités, Traditions, Philosophies, Nouveaux paradigmes, Santé et Bien-être...

Accessoires, minéraux, états d'esprit, élixirs, herbes, encens

Ateliers / Conférences

06 53 70 01 66

25, rue Rugeaud - 69006 - LYON

contact@librairiederain.fr - www.librairiederain.fr

Le graveur sur cuivre Jacques Chupin réalise actuellement une plaque à partir d'un dessin original d'André Houot à l'occasion de la sortie de son

biopic sur le peintre Gustave Courbet

LE RENDEZ-VOUS
D'ONZE HEURES



Tribus du monde : les photos de l'expo au Musée de l'Homme

Les **tribus du monde** sont la mémoire de notre planète; ils transportent des savoirs ancestraux. Une exposition photo leur rend hommage au **Musée de l'Homme**: ConsoGlobe.com vous propose une sélection de ces photos magnifiques.

Les peuples dits primitifs, souvent rassemblés en tribus, constituent un trésor pour l'humanité. Ils transmettent des coutumes et savoir-faire uniques, et sont souvent bien plus respectueux de la planète que les civilisations « évoluées ». Une expo photo les dévoile au **Musée de l'Homme**, à Paris, jusqu'au 2 janvier. La photographe Anne de Vandière les met en valeur dans des clichés en noir et blanc, en se focalisant sur leurs mains, outil de travail essentiel. ConsoGlobe.com vous propose une sélection de quelques clichés remarquables. Courez au **Musée de l'Homme** pour voir les suivants ! **Tribus du monde** : les plus belles photos Pour la photographe Anne de Vandière, qui a réalisé les clichés de l'exposition, « Ces peuples racines au bord du monde sont les sanctuaires de notre planète. Notre luxe ultime, par leur histoire, leur philosophie, leur savoir faire. » Elle a choisi de représenter leurs mains qui expriment selon elle bien plus de choses que les mots.

Tribu Warli, Inde, 2010 ©Anne de Vandière La tribu Warli, en Inde, parle un dialecte qui ne s'écrit pas. La peinture est l'unique moyen de transmettre leur culture. Lire page suivante : les Huron-Wendat Pages: 1 2 3 4 5 6



Musée de l'Homme - Saison Empreinte - Automne 2016

Automne 2016



Un an après sa réouverture, et fidèle aux engagements pris lors de la **COP21**, le **Musée de l'Homme** donne rendez-vous à des lanceurs d'alertes, parcoureurs de monde, artistes engagés et figures militantes autochtones, pour sensibiliser le public à la nécessaire préservation des liens que l'Homme entretient avec la « nature », dans un monde aujourd'hui menacé par une crise écologique majeure. Artiste contemporain invité - Frans Krajcberg -, exposition **TRIBU/S DU MONDE**, accueil d'objets messagers, conférences et projections, mais aussi actualités scientifiques avec l'exposition **SUR LES TRACES DE LA SANTÉ** et la présentation du MOOC (Massive Open Online Course) : *les origines de l'Homme...*

ÉVÈNEMENT



DEUX MESSAGERS DU BOUT DU MONDE

ACCUEILLIS AU MUSÉE

À partir du 13 octobre 2016

Une pirogue et une parure ont fait un très long voyage avant de prendre place au Musée de l'Homme...



La pirogue « kindychallwa » du peuple Kichwa de Sarayaku

Au cœur d'une épopée collective pour la défense du devenir des modes de vie autochtones, la pirogue KindyChallwa prend pour port d'attache la galerie d'accueil du musée. Elle incarne la lutte pacifique pour la reconnaissance de la « Forêt Vivante » en tant que territoire sacré; patrimoine de la biodiversité et de la culture Kichwa (Amazonie équatorienne).

Samedi 15 octobre 2016 à 14h30 Auditorium Jean Rouch

Projection du film documentaire *Le chant de la fleur*, de Jacques Dochamps et José Gualinga, en présence de Corinne Arnould, présidente-fondatrice de l'association « Paroles de Nature », et de Serge Bahuchet, Directeur du département Hommes, Natures, Sociétés (Muséum).

Une parure du chef papou Mundiya Kepanga

Le chef papou Mundiya Kepanga remet au musée un ensemble de parure traditionnelle nommée Yari, témoin des relations de la société Huli avec son environnement naturel. Ce geste symbolise la volonté de cette communauté autochtone de Papouasie-Nouvelle-Guinée de tisser des liens avec les sociétés occidentales - et avec le Musée de l'Homme en particulier. Elle sera exposée exceptionnellement dans la galerie d'accueil.



Vendredi 2 décembre 201

Projection en avant-première du film *Frères des arbres*, de Marc Dozier et Luc Marescot (Lato Sensu Productions), en présence de Marc Dozier, et de Serge Bahuchet, Directeur du département Hommes, Natures, Sociétés (Muséum).

CINÉMA

« HUMANITÉS »,

SÉRIE DOCUMENTAIRE DE FRANCE 5

Le samedi 24 et le dimanche 25 septembre

Séances à 11h30*, 13h30, 15h et 16h30*.

Le Musée de l'Homme et France Télévisions s'associent pour présenter « Humanités », série documentaire diffusée sur France 5. Huit films sont au programme dont cinq inédits, en avant-première de la saison 2. Découvrez à travers cette série la vie d'hommes et de femmes à un tournant de leur histoire qui, rattrapés par la modernité, luttent avec force pour préserver leur identité.

***Séances suivies d'une rencontre entre le public, un chercheur du Musée et/ou le réalisateur du documentaire.**

35e FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Cinéma ethnographique

Du 4 novembre au 6 décembre

Prendre le temps de rendre compte de l'originalité et de la qualité de la production mondiale du cinéma documentaire, d'aujourd'hui et d'hier, sur l'Homme et ses sociétés à travers leurs réalités sociales, culturelles, et leurs relations à l'environnement, tel est l'objectif du Festival international Jean Rouch. Compétition internationale, master class, séances spéciales...

Retrouvez toute la programmation de la 35e édition du Festival sur comitedufilmethnographique.com et sur museedelhomme.fr

www.ecologomag.fr
Pays : France
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)





Photographie : Au Musée de l'Homme, rencontre avec les tribus du monde

C'est un travail tout en retenue, en pudeur, mais aussi d'une immense beauté, que nous convie à découvrir le Musée de l'Homme dans le cadre de sa programmation 2016/2017. Dans une scénographie pensée en deux temps, d'une part introductive, d'une autre immersive, l'exposition « Tribu/s du Monde » propose un accrochage photographique d'un nouveau genre. Ni travail ethnologique, ni mise en scène, les compositions d'Anne de Vandière sont avant tout de vifs hommages à ceux et celles qui ont su conserver un lien indéfectible avec la Terre-Mère... Mains d'une femme Masai © Anne de Vandière – Musée de l'Homme Ce sont en premier lieu des carnets de notes, qui nous accueillent au cœur de l'exposition de la photographe Anne de Vandière. Comme enchâssés dans de petites vitrines en verre, à hauteur de nos mains, notre curiosité nous pousse à tenter de soulever le couvercle de ces boîtes qui, on le devine, renferment des trésors faits de rêves, de souvenirs et de terre accumulés au fil de ans. Car ces carnets de bord tenus par la photographe qui erre sur les terres les plus reculées du globe depuis 2009 sont des reliques de ses aventures, des journaux où elle enregistre, dessine, croque, note, colle et découpe le plus infime élément, renferme la plus mince réminiscence. Peintre de la tribu des Warlis © Anne de Vandière – Musée de l'Homme D'où leur épaisseur, ahurissante. D'où leur aspect fripé, gondolé, malmené, taché et sali. Ces carnets ont connu le sol rougeâtre et aride de l'Afrique de l'est, la moiteur des forêts tropicales, le gel coupant comme un couteau des toundras du Nord de notre planète. Ils ont été les compagnons de route de la photographe actuellement mise à l'honneur par le Musée de l'Homme ; une infatigable curieuse qui grâce à son appareil argentique autour du cou, donne un visage et une voix à des populations, des tribus, des ethnies qui sont bien trop souvent l'objet du dédain, voire du mépris de nos sociétés dites civilisées. Femme Hamar, sude de l'Éthiopie © Anne de Vandière – Musée de l'Homme Puis l'on passe dans l'étape suivante de l'accrochage. Deux salles toutes drapées de noir nous attendent. Nous sommes introduits aux populations rencontrées par Anne de Vandière, grâce à des petits films de quelques minutes. Femmes, enfants et hommes s'affairent à leurs travaux du quotidien, au cœur d'une nature luxuriante ; et l'intimité, on le sent déjà, est particulièrement présente. Après ce préambule, nous passons un rideau épais et là, le choc. La lumière se fait éblouissante, le noir et blanc au fort contraste explose à nos rétines. Vue de l'exposition © Agathe Lauréamont Un millier de visages, un millier de mains nous accueillent, nous enveloppent et nous projettent dans un autre univers ; loin, très loin de nos cités de béton et de verre où l'on n'entend plus un seul oiseau chanter. C'est véritablement là que l'on prend toute la mesure du cœur du travail d'Anne de Vandière. Plongés dans ces petites pièces lumineuses, sont reproduites, éparpillées, affichées, des centaines de photographies en noir et blanc prises au long de sept années de travail intense, où il ne serait jamais question de simplement voyager et découvrir des populations qui sont parvenues à rester en contact avec la Terre nourricière. Potier Newar, au Népal © Anne de Vandière – Musée de l'Homme L'on découvre ainsi des identités, des métiers, des rôles, des ordres. Il y a le chamane de l'ethnie en charge des bons rapports entre les Hommes et les forces de la Nature. On découvre le berger qui veille sur les troupeaux de chèvres et qui, de son œil aux aguets, guette les animaux sauvages qui s'approcheraient d'un peu trop près. Il y a le vannier qui raconte comment, depuis sa plus tendre enfance, il tresse des paniers solides et fiables. « Au début, mes mains en souffraient. Maintenant, elles ont des cals, des crevasses et des bosses, elles ne sentent presque plus rien et travaillent seules. Je ne m'en occupe pas. » Vue de l'exposition © Agathe Lauréamont Ces moments d'intimité qui nous sont contés en quelques lignes nous touchent au plus haut point et après quelques minutes de lecture, la réflexion, l'humilité et la sagesse de ces inconnus nous frappent au plus haut point. Accompagnant la parole de ces rencontres uniques, les photos prises par Anne de Vandière sont d'une beauté à couper le souffle. Son noir et blanc est d'une intense luminosité, tandis que les clichés représentant les mains au travail reflètent tant d'années de labeur mais aussi d'amour de la terre et du travail exécuté avec patience et délicatesse. Membre de la tribu des Karo © Anne de Vandière – Musée de l'Homme Anne de Vandière travaille avec un objectif macro, des optiques connues pour avoir un bokeh très

doux (idéal pour magnifier des portraits saisis sur le vif, jamais posés, l'artiste y tient scrupuleusement) mais aussi un piqué d'une grande finesse, à même de refléter tous les détails de la matière, toutes les rides des mains et des avant-bras, toutes les aspérités d'une sculpture ou d'un objet d'artisanat. On se perd dans la contemplation de ces photographies d'une rare qualité tandis qu'au-dessus de nous, retentissent des chants d'oiseaux, des craquements de bois, le clapotis d'un cours d'eau. L'immersion est parfaite, l'accrochage est sublime. L'exposition « Tribu/s du Monde » au **Musée de l'Homme** est sans conteste, un passage obligatoire.



Un Dimanche à la galerie : 2e édition dimanche 27 novembre !

Partager 

Vous cherchez une idée pour occuper ce dimanche 27 novembre ? Nous avons une petite idée pour vous... Exceptionnellement, 100 galeries de la capitale vous ouvrent

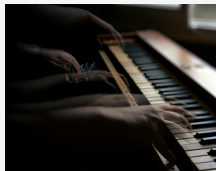
grand leurs portes pour une journée conviviale ponctuée de rencontres d'artistes, de balades et de performances aux quatre coins de la ville. Une occasion unique pour explorer la création contemporaine ainsi que l'extraordinaire patrimoine artistique dont regorgent les espaces des galeries d'art...



A l'initiative du Comité professionnel des Galeries d'Art, 100 galeries parisiennes s'associent ce dimanche 27 novembre, de 12h à 19h, pour la seconde édition d'Un dimanche à la galerie. Une opportunité d'exception pour découvrir la sélection exigeante et pointue qu'offrent les galeries à la rencontre de l'art ancien, l'art moderne et l'art contemporain. Ce parcours est disséminé au cœur de trois places fortes de la scène artistique de la capitale : le Marais, Saint-Germain des Prés et Belleville.

Au programme ? Rencontres d'artistes, visites commentées, signatures d'ouvrages, performances, vernissages... et aussi brunch (gratuit, et ouvert à tous) ! Sélection en images.

Partition du silence, galerie Anne-Sarah Bénichou



Ondes Martenot, Tirage pigmentaire, 2016 © Laurent Montaron, galerie Anne-Sarah Bénichou

« Partition du silence » est une très belle exposition de groupe interrogeant les rapports qu'entretient l'art contemporain avec le son, en hommage à l'œuvre Silent Score (1997) de Pierre Huygue. Les huit artistes

sélectionnés, dont Julien Discrit, Ange Leccia, Melik Ohanian, tentent à leur façon de matérialiser l'expérience sonore. La galerie Anne-Sarah Bénichou organise un brunch de 12h à 14h en présence des artistes.

Anne-Sarah Bénichou, 45 rue Chapon, 75003 Paris

La fragilité, Thomas Lévy-Lasne, galerie

Backslash

Fête 75, 2016, Aquarelle sur papier © galerie Backslash

Thomas Lévy-Lasne s'inspire de sujets contemporains et nous livre son regard sur la société d'aujourd'hui. Il puise dans la diversité des techniques artistiques que propose le geste figuratif : huile sur toile, aquarelle, crayon, série de fusains, pour magnifier la banalité du quotidien. L'artiste dépeint un monde festif mais fragile, sublimant la tendresse, l'intimité, autant que le comique et le scabreux. Thomas Lévy-Lasne sera présent à l'occasion de l'événement.

Backslash, 29 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris

IN HAND/S, galerie Maubert



Portrait de main de l'artiste Erwin Wurm © Anne de Vandière, galerie Maubert

En écho à l'exposition Tribu/s du monde organisée par le **Musée de l'Homme**, la galerie Maubert

accueille une exposition personnelle de la photographe Anne de Vandière, dont l'œuvre nous livre un regard exceptionnel sur un parcours à travers les cinq continents à la rencontre des ethnies et **tribus du monde**. Anne de Vandière détourne l'art du portrait en pointant son regard sur les mains de ses modèles, figeant des instantanés de vie d'une extrême sensibilité.

C'est ce regard singulier que consacre l'exposition « IN HAND/S ». Rencontre avec Anne de Vandière et signature de son très bel ouvrage ce dimanche.

Corps Célestes, galeries Le Minotaure et Jeanne Bucher Jaeger



Mer rose, 1967 © Vera Pagava, galerie Jeanne Bucher Jaeger

Pour les amateurs d'art moderne, les galeries Le Minotaure et Jeanne Bucher Jaeger se sont associées pour présenter le travail de Vera Pagava, Corps Célestes. Toute sa vie, l'artiste d'origine géorgienne installée à Paris, se cantonna au cadre du tableau et de la peinture à l'huile. Son œuvre aux tons pastels forme un ensemble aux formes spatiales, empreint d'un certain mystère à la luminosité voilée...

Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris / Galerie Jeanne Bucher Jaeger, 53, rue de Seine, 75006 Paris

ART vs . WILD, galerie Christian Berst Art Brut

ART vs. WILD © galerie Christian Berst Art Brut

En juin 2014, au cœur d'une forêt en Lozère, cinq artistes belges de l'Art Brut sont accueillis en résidence pour vivre une expérience unique. A la croisée de l'art et de l'environnement, ils sont invités dix jours durant à créer des œuvres inspirées par cette immersion. La web-série de sept épisodes réalisée à cette occasion sera présentée dimanche, en présence des artistes et initiateurs du projet, Damien Odoul et Marie-Eve Nadeau. L'exposition se visitera en musique avec un concert de Choolers Division à 16h !

Christian Berst Art Brut, 3-5 passage des Gravilliers, 75003 Paris

A+B Blume : Polaroid Dessins Objets, galerie Françoise Paviot



Kitchen Frenzy, 1986 © Anna + Bernhard Blume, galerie Françoise Paviot

C'est un couple d'artistes pour le moins singulier. Anna et Bernhard Blume, artistes-photographes allemands, se mettent en scène depuis la fin des années 60 dans des séries de photographies qui, non sans-humour, offrent un regard critique sur la classe moyenne allemande et ses codes. A la limite de la performance, leurs grands polyptyques montrent des mises en scène en noir et blanc où objets du quotidien semblent doués de pouvoirs surnaturels, quasi-fantomatiques.

A l'occasion d'Un dimanche à la galerie, la galerie Françoise Paviot propose des ateliers pratiques autour de la découverte des procédés photographiques... avec une récompense à la clé pour ses meilleurs

élèves !

Votez pour « la meilleure exposition » découverte lors de votre parcours sur le site officiel d'Un dimanche à la galerie !

Le blog de Fabien Ribery

≡ M E N



Le don des mains, par Anne de Vandière, photographe

Publié par F A B I E N R I B E R Y 2 1 J A N V I E R 2 0 1 7



L'intensification de l'existence poétique est une nécessité face à l'enlaidissement du monde.

En 330 photographies en noir et blanc – imprimées sur papier bible avec pliage à la japonaise (pages doublées) –, Anne de Vandière montre qu'il est encore possible d'habiter notre planète sans la brusquer, et de composer avec la nature une existence qui ne soit pas de prédation, mais de gratitude et de soin, nonobstant des conditions de vie parfois/souvent terriblement difficiles.

Photographiant depuis 2009 les petits peuples de la planète menacés de disparition, Anne de Vandière fait de la main le symbole même de notre humanité.



Qu'elle soit au travail, qu'elle fabrique des objets de toutes sortes, qu'elle s'offre en partage, qu'elle soit instrument de prière ou de douceur, la main est à elle seule une parole, révélatrice d'histoires singulières et collectives.

En une série de triptyques (un visage, des mains, un témoignage), la photographe se fait la messagère de 46 tribus ou groupements humains aussi fragilisés aujourd'hui que leur peau est pourtant un parchemin de plusieurs siècles d'endurance face à l'adversité.

Apparaissent sous l'objectif de la voyageuse, travaillant encore avec la peau fine de la pellicule argentique, des hommes, des femmes, des enfants, des paysages, des animaux, dans une façon fascinante de tisser liens, regards et gestes, et d'inventer des manières spécifiques de tenir debout dans le simple, la merveille comme l'invivable.



Livre gros de ses 592 pages, *Tribu/s du monde* écrit une épopée modeste de solidarités inconditionnelles entre des êtres unis par le même respect de la Terre-Mère, qu'ils vivent en Tanzanie, au Groenland, au Laos, au Ladakh, au Népal, au Sénégal, en Thaïlande, au Québec, en Bretagne (Finistère) ou dans bien d'autres pays du monde.

Témoignage de la Berbère Ija Id Abedallah, cueilleuse de safran : « Dans cette région de l'Atlas, le safran pousse entre mille deux cents et trois mille mètres d'altitude. Ici, le climat et le sol ont des vertus très particulières. Chacun possède son petit lopin de terre sur lequel il cultive la fleur rare. En général, les femmes cueillent et les hommes s'occupent de la vente. La cueillette se fait une fois par jour à l'aube car il est plus facile d'enlever le pistil quand la fleur est fermée. Tout le travail se fait chez moi, en famille. Les mains doivent être délicates et les doigts légers. En haute saison, je peux rapporter quatre paniers de fleurs de safran par matinée. Ce travail est exclusivement manuel, il n'existe pas d'autre moyen. La main tient tous les rôles chez la femme berbère et c'est à travers le tissage que nous avons pu maintenir nos traditions. »



Evitant les pièges de la nostalgie, le travail d'Anne de Vandière est moins de l'ordre d'une idéalisation du passé, que d'une ouverture vers l'avenir, informée de la sagesse des peuples ayant su imaginer une façon de vivre en harmonie avec leur environnement.

On peut se plaindre du géocide perpétré par la toute-puissance des réseaux numériques enfermant leurs utilisateurs dans un présent perpétuel.

On peut aussi, si l'on parvient à se dégager des rets de la désespérance, exalter le pas, le plus proche comme le plus lointain, l'espace réduit comme le vaste territoire, toujours source d'infinies richesses pour qui sait y trouver les conditions d'un souffle premier.



Ramprasad Prajapati, potier népalais : « Nous sommes les Prajapatis, le clan des potiers népalais appartenant à l'ethnie des Newars. Depuis des siècles, de génération en génération, notre technique artistique n'a pas changé. Je me souviens encore de mon grand-père s'affairant sur son tour de pierre. »

A nous qui devenons exsangues, d'expériences et de désirs de fond, Anne de Vandière offre la possibilité d'un réveil.

Il se pourrait bien qu'il nous faille réapprendre à vivre, enfin, et que son imposant petit livre y contribue grandement, alors que nous ne connaissons parfois plus du monde que des parois de verre brisé à caresser.



Paris : exposition Tribu/s du Monde : voyage au cœur de l'Humanité

 france.fr/fr/agenda/tribus-monde

Le musée de l'Homme vous invite à un voyage au cœur de notre humanité grâce à l'exposition « Les Tribu/s du Monde ». L'occasion de prendre le pouls d'un monde que l'on connaît trop peu.

La photographe Anne de Vandière porte son regard sur 45 ethnies qu'elle a visitées au cours des 7 dernières années. Sur le thème de la main, premier outil de communication chez les autochtones, la photographe recueille, en images, en mots et en sons, les témoignages de peuples rencontrés.

Impressions de visite

D'abord, vous serez séduit par la scénographie. Deux conteneurs dont chaque face est tapissée de photographies en noir et blanc, illustrent des hommes, des femmes et des enfants appartenant à 45 tribus réparties sur les 5 continents. Vous êtes immergés dans une forme de *Rubik's Cube* lumineux qui révèle le secret du bonheur. Quelque soit le continent, les lieux abondent de sourires, de gestes du quotidien qui se répondent dans un tourbillon d'émotions et de sensations duquel vous sortirez heureux. Sur 4 murs rétro-éclairés, vous voilà transporté dans un voyage en plein cœur de destins rythmés par la simplicité des rapports humains. Le bonheur déroule son récit poétique, cadencés aux sons d'ambiances de villages, de chants initiatiques et d'échos de la nature. Ce témoignage se situe au carrefour de la photographie artistique et du reportage multimédia.

5 questions à Anne de Vandière, artiste-photographe de l'exposition Tribu/s du Monde

Durant 7 ans, vous êtes partie aux confins du monde pour découvrir 45 ethnies, dans quelle perspective s'inscrit votre action ?

Je veux montrer à nos sociétés développées combien les membres de ces tribus sont exemplaires dans leur façon de respecter la terre nourricière qu'ils travaillent pour assurer leur existence.

La main est vraiment omniprésente dans votre exposition, pourquoi ?

Une très belle phrase m'a été dite par une femme de la tribu Hamar d'Ethiopie : « *Mes mains m'habitent, j'habite avec elles.* » La main témoigne ainsi de l'incroyable vitalité de ces tribus. Dans leur quotidien, tout passe par la main, dépositaire de savoir-faire ancestraux propres au dessin, à la broderie, à la sculpture... La main fabrique aussi la mémoire, sous la forme d'objets. Ces derniers laissent une trace à l'épreuve du temps pour raconter la vie d'aujourd'hui aux générations futures. La main sert enfin à passer le flambeau des légendes qui perpétuent leur culture.

Pourquoi le titre de l'exposition Tribu/s du Monde ?

Une tribu avec un « s » ou sans « s ». En fait, nous sommes tous membres d'une vaste tribu, mais, nous, occidentaux, l'avons oublié. Ces ethnies nous donnent des leçons de vie. Celles du vivre ensemble en se concentrant sur l'essentiel : être heureux simplement et vivre dans l'instant.

Comment aborde-t-on les indigènes dans leur milieu de vie ?

D'abord, je suis toujours très intimidée ! Beaucoup plus que ne le sont les personnes rencontrées. Accompagnée de mon interprète pour 2 mois de visite, je suis d'abord présentée au chef du village. Je lui montre mon travail consigné dans mes carnets nomades (exposés au Musée de l'Homme) en lui disant : « *vous êtes les peuples de demain. Je voudrais en parler en Occident. Votre respect pour la terre nourricière fait de vous des exemples pour les*



populations occidentales. » Mes portraits, je les prends avec un appareil argentique (non numérique). Je ne vois donc jamais mes photos avant le retour. Je peux ainsi me consacrer entièrement aux gens rencontrés.

Auriez-vous un message à adresser au monde au terme de ces années passées à sillonner la planète ?

Ces peuples nous montrent comment profiter de l'instant. Ces individus sont des exemples d'un mode de vie que nous avons perdu. Cessons de les ignorer et de les fragiliser. Respectons-les, imitons-les.



Vernissage d'Anne de Vandière "IN HAND/S"

La Galerie Maubert a le plaisir de vous inviter jeudi 24 novembre, de 19h à 22h, au Vernissage de IN HAND/S, exposition personnelle de la photographe Anne de Vandière.

En écho à l'exposition TRIBU/S DU MONDE, au **Musée de l'Homme** (Paris), soutenue par l'UNESCO et Survival, la Galerie Maubert rassemble ici un corpus de «portraits de main», réalisés ces douze dernières années. De l'architecte Jean Nouvel à l'artiste Boltanski, de l'atelier du plisseur Lognon à la tribu Karo d'Ethiopie, Anne de Vandière archive, à travers des photographies de mains, des portraits et des témoignages d'hommes et de femmes, au savoir-faire parfois méconnu. Exposition du 24 novembre au 3 décembre 2016.

Une signature du livre TRIBU/S DU MONDE, aux Éditions Intervalles, aura lieu dimanche 27 novembre, à 16 h, dans le cadre de l'évènement « un dimanche à la Galerie » du Comité Professionnel des Galeries d'Art.



Mayko Ke obouaphan, vanier, Tribu Lentene, Laos

De la diversité des arts

MENU

Étiquette : tribus

Des mains pour l'humanité

Sur les murs de l'escalier qui mène à l'installation *Tribu/s du monde* sont reproduites des citations d'Anne de Vandière. Elles introduisent le visiteur dans ses pensées et, déjà, dans son travail photographique. Au cœur de celui-ci se situe la main, cette extrémité qui crée, sert ou encore transmet. Après s'être intéressée aux mains de personnalités puis d'artisans du luxe, Anne de Vandière est partie à la rencontre de celles d'ethnies habitant les confins du monde et ayant en commun le respect de leur environnement naturel. Du Sénégal en 2009 à la Laponie en 2015, elle a réalisé cinq cents portraits, jamais volés, comme en témoignent ses carnets de voyage. Constitués d'une couverture en cuir et d'épaisses feuilles de papier, ils recueillent, par double page, le portrait, l'empreinte de la main et diverses objets (plumes, coquillages, végétaux) de chaque personne photographiée.



Carnet de voyage en Laponie d'Anne de Vandière (2015)

L'installation *Tribu/s du monde* se compose de trois dispositifs : deux conteneurs, métaphores de l'enfermement des ethnies, sont reliés par un sas dans lequel sont diffusés des films documentaires de cinq à six minutes. L'intérieur du conteneur noir est couvert par soixante-cinq triptyques : un portrait photographique accompagné des mentions des nom et activité, un cliché des mains, un témoignage oral retranscrit. L'intérieur du conteneur blanc, lui, est fait de tirages rétro-éclairés de différentes dimensions, le visage d'une nonne népalaise attirant le regard vers le plafond. Une bande sonore diffuse des bruits, chants ou musiques enregistrés *in situ*. L'expérience proposée vaut autant pour ses composantes, chaque photographie, chaque film, chaque séquence sonore, que pour sa globalité, pour cette immersion dans les ailleurs qui forment l'humanité.

Au moins deux approches de l'installation sont possibles, qui correspondent à l'intention d'Anne de Vandière. L'une consiste à y entendre une alerte : déplacements forcés et pillages des ressources naturelles aboutiront à la disparition de ces peuples. Pourtant, comme l'écrit l'ethnologue Jean-Patrick Razon, « à l'heure où s'éveille la conscience que notre planète est en danger, ils apparaissent clairement porteurs d'avenir, tant par leurs modèles de développement durable que par les valeurs qui soudent encore leurs sociétés ». L'autre approche, qui oublie les explications et privilégie l'expérience artistique, est d'y voir un tableau vivant, vivifiant, de la diversité et donc de la richesse des cultures. *Tribu/s du monde* constitue, selon Anne de Vandière, « une tentative de réponse à ce qui n'est pas nous, une tolérance, une envie d'apprendre et de comprendre l'autre ». Dernier élément et non des moindres, son installation photographique ouvre de nouvelles pistes à l'art contemporain.

Anne de Vandière, « Tribu/s du monde », du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017, de 10h à 18h sauf le mardi, Musée de l'homme, 17, place du Trocadéro, 75016 Paris, 01 44 05 72 72, entrée libre.

Ouvrages : Anne de Vandière, *H/AND série 1*, Paris, Paris Musées, 2004 ; *id.*, *Baccarat : « mains je vous aime »*, Paris, 2006 ; *id.*, *H/AND série 2*, Paris, Nicolas Chaudun, 2008 ; *id.*, *Tribu/s du monde*, Paris, Éditions Intervalles, 2016.

24 octobre 2016 / Arts et artisanats, Documentaires, Films, Photographie / Anne de Vandière, ethnologie, main, Musée de l'Homme, photographie, tribus / Laisser un commentaire

À PROPOS

Ce blog a pour vocation de rendre compte de livres, de films, d'expositions. Il s'agit de simples billets ou d'articles plus fouillés selon l'inspiration du moment et le calendrier...

Gaëlle Lauriot-Prévost
Dominique Parrault
Philippe Apeloig, designer graphique
Michèle Champenois, critique d'architecture

Mardi 15 novembre 2016 de 19h à 21h

Editions Norma

 **Dominique Perrault & Gaëlle Lauriot-prévost - Michèle Champenois** - Norma
Parution : 10 Octobre 2016
Prix indicatif : 45.00€

03/12/2016 : Petit déjeuner autour de *Tribus du monde* en présence d'Anne de Vandières



Présentation par Anne de Vandières, photographe, de l'ouvrage

Tribu /s du monde

Autour d'un petit déjeuner

Samedi 3 décembre au matin

Au cœur de chaque tribu vivent les plus beaux humanistes, les plus grands artisans d'art, un patrimoine de l'humanité qui force le respect.

Tribus du Monde, n'est surtout pas un « cabinet de curiosité » d'ethnies et de tribus, mais plutôt une tentative de réponse à ce qui n'est pas nous, une curiosité, une tolérance, une envie d'apprendre et de comprendre l'autre.

L'association Tribus du Monde qui a pour but d'exposer des portraits et des témoignages d'hommes et de femmes à travers leurs mains, appartenant à des ethnies/tribus menacées de disparition, a demandé à la photographe Anne de Vandière de collaborer à son projet.

L'association souhaite contribuer à la prise de conscience de personnes pouvant agir sur cette menace tels que des politiques, des organismes multilatéraux, des entreprises engagées dans le développement durable...

 **Tribus Du Monde - Anne De Vandière** - Intervalles
Parution : 15 Novembre 2016
Prix indicatif : 79.00€

 **Tribus Du Monde - Vente Ferme - Anne De Vandière** - Intervalles
Parution : 15 Novembre 2016
Prix indicatif : 140.00€



Les nouveaux trésors du Musée de l'Homme



Le Musée de l'Homme (Paris) a su conquérir le public. Un an après sa réouverture plus de 410 000 visiteurs ont franchi les portes de cette aile du Palais de Chaillot pour découvrir une programmation riche et variée sur les thèmes de l'anthropologie, de l'ethnologie et de la préhistoire.

Une chose frappe lorsqu'on entre pour visiter les différentes expositions; le Musée de l'Homme est résolument moderne et high-tech : tablettes tactiles, tables géantes interactives, écrans XXL, tout est fait pour que le visiteur ait envie de rester d'interagir, d'apprendre et de comprendre.

La scénographie est époustouflante particulièrement pour « Tribu/S du monde » d'Anne de Vandière ou encore pour « Où allons-nous ? ».

www.idboox.com
Pays : France
Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)



www.idboox.com
Pays : France
Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)





[Visualiser l'article](#)



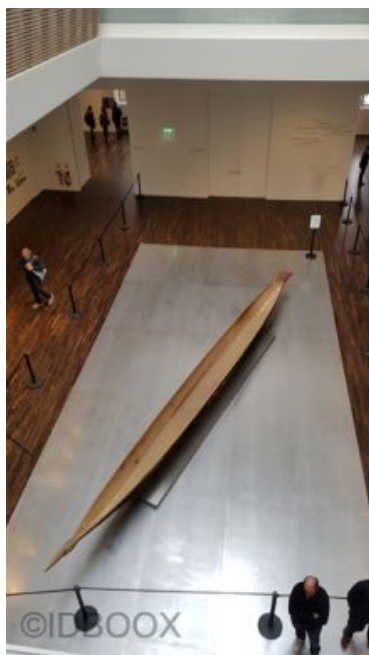
Mais ce n'est pas tout en déambulant dans le musée vous pourrez admirer les sculptures monumentales de Frans Krajcberg, voyager du regard en admirant la magnifique pirogue Kindy Challwa taillée d'une seule pièce dans un tronc de 10 mètres de long. Celle-ci a été conçue par le peuple Kichwa de Sarayaku à l'occasion de la COP21 et termine son voyage au Musée.



www.idboox.com
Pays : France
Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)





[Visualiser l'article](#)



Et puis, surtout, allez admirer la magnifique coiffe offerte par la tribu des Huli de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Celle-ci a été remise au Musée de l'Homme par le chef Mundiya Kepanga en personne. Avant d'installer sa coiffe dans sa nouvelle demeure, le grand chef a délivré un message de paix et a prononcé quelques mots à sa coiffe pour lui expliquer pourquoi il ne la porterait plus sur sa tête tout en lui décrivant sa nouvelle vie à Paris.



www.idboox.com
Pays : France
Dynamisme : 13



Page 7/7

[Visualiser l'article](#)



Vous l'aurez compris, des heures de visites sont à prévoir dans cette magnifique enceinte face à la Tour Eiffel.

Le musée de l'Homme est également partenaire du MOOC Les origines de l'homme.

Téléchargez aussi l'application Jeu Allen pour les 8 /12 ans cliquez ici un jeu d'enquête passionnant

Découvrez d'autres expositions



ACCUEIL / A DÉCOUVRIR / EVÉNEMENTS / ECRIVAINS VOYAGEURS / QUE LIRE EN VOYAGE ? /

LA PRESSE EN PARLE

A DÉCOUVRIR / 1 DÉCEMBRE 2016

HUMAIN TROP HUMAIN

Coups de cœur de la semaine



Like 0 Tweet G+ 0 in Share



Tribus du monde

Il y a des livres qu'on aime autant pour le projet qu'il porte que pour sa réalisation. Celui-ci en fait partie. Factuellement c'est un livre photo noir et blanc sur papier bible à reliure japonaise.

Un savoir faire comme écrin à ceux d'une multitude d'humains à travers la planète. Ces savoirs manuels sont une partie de nos Histoires et tendent à disparaître. Les photos d'Anne de Vandière, son projet, l'association Tribus du monde les mettent en lumière. Regardez-les, connaissez-les, reconnaissez-les, portrait et main ne font qu'un.

Tribus du monde, Anne de Vandière, éditions Intervalles, 79€

RECHERCHER

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

7 friends like this



TRIBU/S DU MONDE - PAR ANNE DE VANDIÈRE #NOTE_ 23 NOV.2016

Par [Le bloc-notes de Chantal Nedjib](#) le 30 novembre 2016

Lieu _Musée de l'homme Paris
 Photographe _Anne de Vandière
 Projet_Tribu/s du monde_
 Jusqu'au 2 janvier 2017



© Le bloc-notes de Chantal Nedjib

D'un saut de mobylette, Anne de Vandière me rejoint au Musée de l'Homme pour présenter l'accrochage de sa nouvelle expo « Tribu/s du monde ». J'ai eu l'occasion de voir son travail quelques semaines auparavant, dans son lumineux atelier parisien.

BILLETS RÉCENTS

- LE 30 NOVEMBRE 2016
 TRIBU/S DU MONDE - PAR ANNE DE VANDIÈRE #NOTE_ 23 NOV.2016
- LE 15 NOVEMBRE 2016
 CE QUE LEURS YEUX ONT VU - PAR ALIZE LE MAOULT #NOTE_ 14NOV.2016
- LE 20 OCTOBRE 2016
 UN PETIT TOUR À LA MEP #NOTE_ 19oct.2016
- LE 5 OCTOBRE 2016
 LES GRANDS MAÎTRES DE LA PHOTO REVUS PAR CATHERINE BALET #NOTE_ 24sept.2016
- LE 30 JUIN 2016
 QUI EST PHOTOGRAPHE ?

adresse email

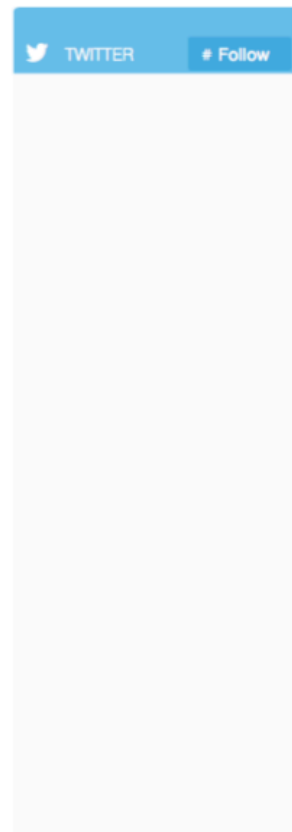
[S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER](#)

- SUIVEZ LES BLOGUEURS**
- Wipplay
 - Louvre Ravioli
 - À vous de voir
 - CELSA Paris-Sorbonne
 - Sophie Bernard

Avant d'accéder à l'exposition au deuxième étage, un escalier nous souhaite la « Bienvenue » dans toutes les langues.



© Le bloc-notes de Chantal Nedjib "L'escalier du Musée de l'Homme"



>> Le propos de l'expo : défendre les « sentinelles de la Terre ».

Un travail engagé, envers les peuples « au bord du monde » comme le dit Anne. La photographe les nomme : « Sentinelles de la Terre ». Son objectif ? Défendre leurs modes de vie, leur donner la parole. Témoignage sur leur savoir-faire et leur mode de vie à travers de multiples parcours aux quatre coins du monde, sur 5 continents dans 20 pays ponctués de rencontres parmi 46 tribus.

L'expo (pourtant poétique et sereine) nous alerte sur la fragilité de ces patrimoines exposés à la modernité. Une modernité souvent imposée brutalement.

>> La scénographie :

* Les carnets de voyage de l'entrée

Une série de carnets confectionnés par la photographe.
A l'intérieur : textes, dessins, photos, collages de feuilles, matériaux, bijoux.
Témoignages uniques de ses voyages.
Ils sont exposés à plat dans des vitrines.
Quelle chance j'ai eu de les feuilleter dans son atelier.



© Le bloc-notes de Chantal Nedjib "Les carnet d'Anne de Vandière"

**** Deux containers au cœur de l'expo :**

Un premier container noir abrite 65 triptyques constitués des portraits de mains, des visages et un texte évoquant des récits intimes de la personne photographiée : sa vie, son métier, ses souvenirs, ses souffrances, ses fiertés.

« Des enquêtes menées autour de petites histoires qui construisent les grandes... » commente le critique d'art Jérôme Sans.



© Le bloc-notes de Chantal Nedjib

Les photographies de mains sont remarquables. Sur un triptyque, on peut lire ces mots d'Aïlo Waddo, une femme hamar d'Ethiopie : "Mes mains m'habitent, j'habite"

avec elle."



" Les mains d'une femme Masai sur le travail de perlage d'une parure" Tanzanie, 2011 © Anne de Vandière

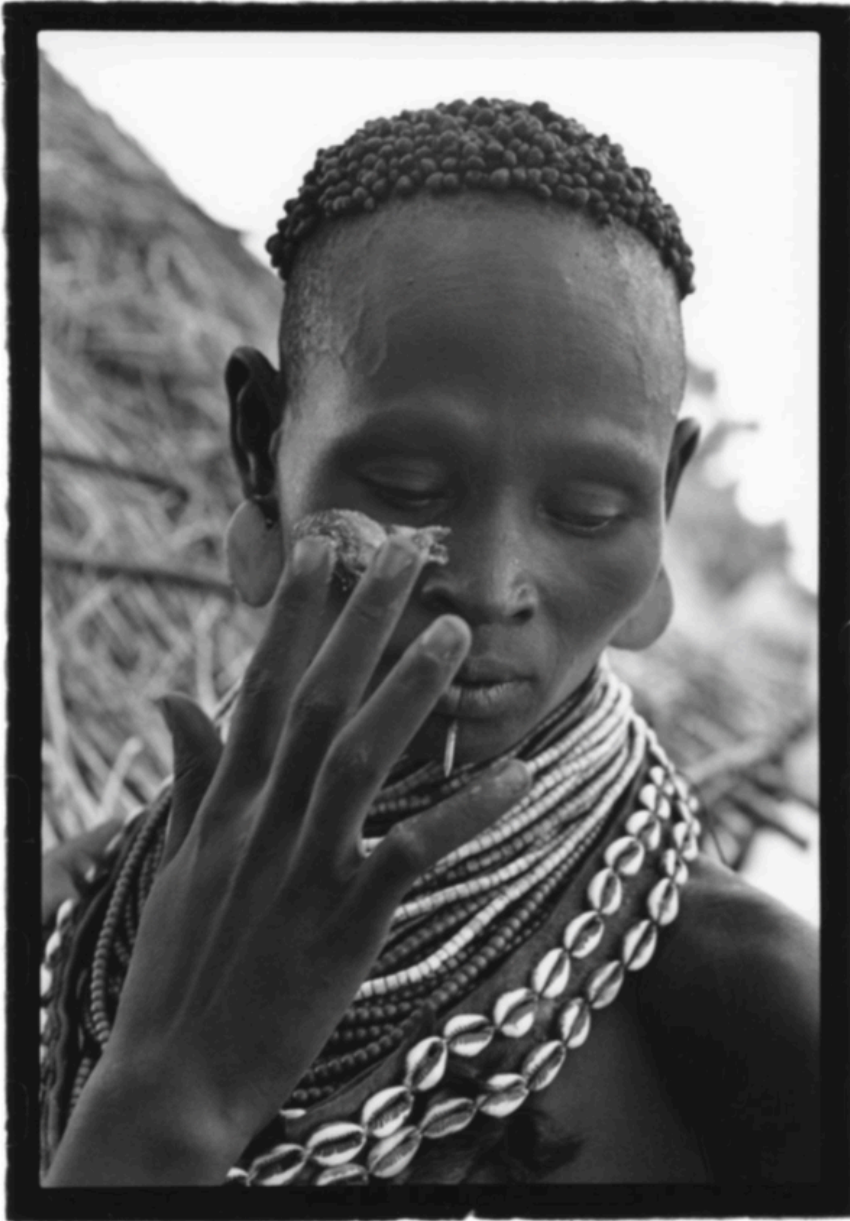


« Susy Gilbert est aborigène et vit à Broome. Elle aime que son pinceau glisse dans ces couleurs de terre et d'eau qui lui font penser à son pays d'origine » 2011
© Anne de Vandière.

Un deuxième container blanc réunit des photographies rétro-éclairées des habitants de ces tribus qui fixent les visiteurs. Happés par ces regards, on se sent appartenir au clan.



© Le bloc-notes de Chantal Nedjib "© Anne de Vandière"



« Mali appartient à la tribu des Karo et vit au sud de l'Éthiopie dans un petit village perché au dessus de l'Omo. Elle cultive naturellement dans chacun de ses gestes, le culte de la parure et de la beauté" 2013 © Anne de Vandière

*** Entre les deux containers, un couloir accueille la diffusion de vidéos de témoignages. Une ambiance sonore accompagne l'ensemble de l'exposition (chants, échos de la nature, ambiances des villages). Une installation originale et forte, l'immersion est réussie.

>> Portrait de l'artiste :

« Chaque visage rencontré, chaque main tendue et chaque propos recueilli dans l'intimité et la confiance m'ont convaincue que plus d'un chemin mène à l'avenir » commente Anne de Vandière. »



© Anne de Vandière

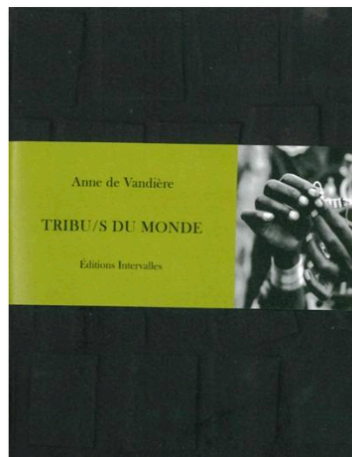
Artiste, ancienne journaliste et rédactrice de mode, elle est devenu photographe. Elle a choisi l'argentique et le noir et blanc et a réalisé des portraits de personnalités comme Daniel Buren, Jean Nouvel ou Yves Coppens.

>> À noter :

Un livre, édité sur papier japonais aux éditions intervalles accompagne l'exposition, avec une préface d'Erik Orsenna (79€).
Une belle idée de cadeau de Noël !


leslibraires.fr
4 831 378 RÉFÉRENCES EN STOCK
DÉCOUVREZ NOTRE RÉSEAU
Panier

[Livres](#)
[Ebooks](#)
[Conseils de lecture](#)
[Dossiers](#)
[Rencontres](#)



Informations

Format Broché
EAN13 9782369560425
ISBN 978-2-36956-042-5
Éditeur Intervalles
Date de publication 08/11/2016
Nombre de pages 579
Dimensions 20 x 15 x 3 cm
Poids 1100 g

Tribus du monde

Exposition, Paris, Musée de l'homme, du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

De Anne de Vandière

Intervalles

Trouvez les offres des librairies les plus proches :

ou entrez le nom de votre ville

Offres

Vendu par **Librairie Lobbé**
 ● En stock, expédié demain
79.00 €


[> Voir toutes les offres \(112\) pour ce produit.](#)

Présentation

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots.

Commentaires (1)

S'identifier pour envoyer des commentaires.


 par **Nolwenn B.** (Librairie Dialogues)



29 novembre 2016

Anne de Vandière est photographe. Depuis 2009, elle parcourt la planète à la rencontre de tribus et d'ethnies menacées. Elle recueille leurs témoignages, leurs savoirs faire et leurs philosophies. Tribus du monde nous présente ces rencontres à travers des portraits somptueux en noir et blanc, organisés en tryptique : un visage, des mots, des mains, outils irremplaçables de communication, de création et de transmission. C'est un ouvrage délicat, singulier et intimiste qui nous fait voyager de l'Inde à... la pointe du Finistère ! La lecture de ce livre est moment hors du temps, absolument délicieux : un voyage humaniste à travers les cinq continents.



313 363
RÉFÉRENCES EN STOCK

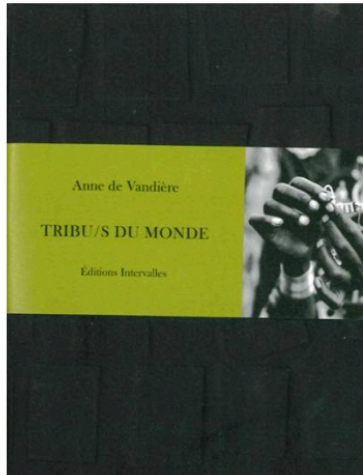
DÉCOUVREZ
NOTRE RÉSEAU

Panier

Prescripteurs de saines addictions

[Qui sommes-nous ?](#)
[Sélections](#)
[Rencontres](#)
[Conseils](#)

Rechercher Recherche avancée



Informations

EAN13	9782369560425
ISBN	978-2-36956-042-5
Éditeur	Intervalles
Date de publication	08/11/2016
Nombre de pages	579
Dimensions	20 x 15 x 3 cm
Poids	1100 g

Tribus du monde

Exposition, Paris, Musée de l'homme, du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

De Anne de Vandière

Intervalles

Trouvez les offres des librairies les plus proches :

[trouvez moi](#) ou entrez le nom de votre ville

Offres

Vendu par **Librairie Privot**

● En stock, expédié demain

79.00 €

Ajouter au panier

> Voir toutes les offres (22) pour ce produit.

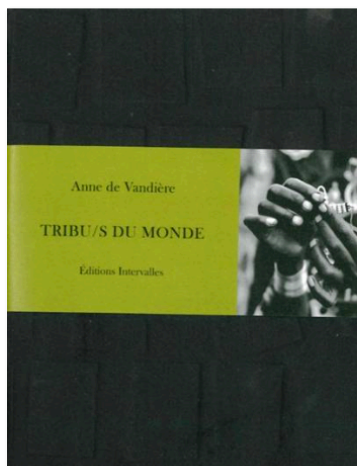
Présentation

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots.

Commentaires

S'identifier pour envoyer des commentaires.

Arts / Photographie



Tribus du monde

Exposition, Paris, Musée de l'homme, du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

De **Anne de Vandière**

Intervalles

Offres

Vendu par **Hisler - Even**
● En stock, expédié aujourd'hui
79,00 €

Présentation

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un tryptique : un visage, des mains, des mots.

Informations

EAN13 9782369560425
ISBN 978-2-36956-042-5
Éditeur Intervalles
Date de publication 11/2016
Nombre de pages 592
Dimensions 20 x 15 x 3 cm
Poids 1100 g
Fiches UNIMARC UTF-8 / MARC-8

Commentaires

S'identifier pour envoyer des commentaires.

La **parure Yari** du chef papou **Mundiya Kepanga**, aura eu un parcours tout aussi atypique. Symbole des liens Hulis avec l'environnement naturel et avec les sociétés occidentales, elle se compose notamment d'une coiffe particulière. Troisième coiffe qu'un chef peut avoir dans la vie, fabriquée de plumes de paradisiers et des propres cheveux du chef, elle témoigne de l'importance de celui-ci.

Ces deux dons précieux qui entrent en résonance également avec le **35ème festival cinématographie ethnographique Jean Rouch** qui débutera du 4 novembre au 6 décembre entrée libre).





- [Conseils de lecture](#)
- [Dossiers](#)
- [Rencontres](#)
- [Pro](#)
- [Panier \(0\)](#)

Titre, auteur, éditeur, collection, EAN13, ISBN, ...

Arts

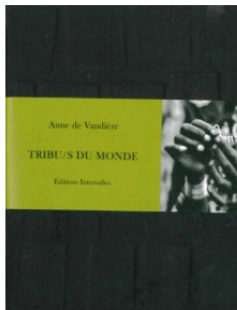
- Peinture – sculpture
- Photographie
- Cinéma
- Graphisme-Design-Mode
- Architecture
- Civilisations
- Musique
- Esthétique
- Art contemporain
- Tous les rayons

Infos disponibilité

- **27 808 références en stock** expédiées aujourd'hui ou demain
- **n'est pas en stock mais peut être commandé**, expédié dans 4 à 7 jours ouvrés
- **est épuisé, pas encore paru** chez l'éditeur, ou **non commercialisé** sur ce site

< Retour aux résultats de la recherche

Rayon :
Arts > Photographie



EAN13 : 9782369560425
ISBN :978-2-36956-042-5
Éditeur :Intervalles
Date Parution :11/2016
Nombre de pages :592
Dimensions : 20 x 15 x 3 cm
Poids : 1100 g

- Fiche UNIMARC (UTF-8)
Fiche UNIMARC (MARC-8)
- [Partager sur Facebook](#)
 - [Partager sur Twitter](#)
 - [Partager sur Google Plus](#)
 - [Envoyer par mail](#)
 - [Ajouter ce livre à une liste](#)

Tribus du monde

Exposition, Paris, Musée de l'homme, du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017

De Anne de Vandière

Vendu par La librairie des Halles (Niort 79000)

● En stock, expédié aujourd'hui

79.00€

[Ajouter au panier](#)

Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture. Chaque portrait est un triptyque : un visage, des mains, des mots.



| [Évènement] Le Musée de l'Homme ouvre sa saison automnale

0

PAR LITTLE MUSHROOM LE 17/10/2016

2MIN

ÉVÉNEMENTS



Le Musée de l'Homme aura inauguré sa nouvelle saison automnale en grandes pompes !

Avec la présentation de ses trois nouveaux espaces dédiés à la **santé**, aux œuvres de **Frans Krajcberg** et aux **Tribus du monde**, ce haut lieu de la culture a reçu pour ses collections une magnifique pirogue venue tout droit d'Amazonie, ainsi qu'une coiffe de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La **pirogue « Kindy Challwa »** d'Amazonie équatorienne du peuple Kichwa de Sarayaku, était arrivée à Paris lors de la **Cop21**. Après avoir traversé forêts, fleuves, montagnes, un océan, puis bloquée à la douane, elle avait vogué sur le bassin de la Vilette. Symbole des savoirs de la forêt, elle est un message de paix et de respect du monde vivant et sera désormais visible **au Musée**.

Made By Frenchies
@madebyfrenchies

Art | Design | Mode | Music | Food | High Tech
www.byfrenchies.com

Made by Frenchies
La crème de la crème de la French Touch

J'aime Contacter Partager Plus

Made By Frenchies
42 min ·

[LIVRE]
<http://byfrenchies.com/tribus-du-monde/>

» Tribu/s du Monde
Tribu/s du Monde Depuis 2009, Anne de Vandière voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre. Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil...
BYFRENCHIES.COM

J'aime Commenter Partager

Magazine

Rechercher publications sur la Page

866 personnes aiment ça
Olivier Bourgoïn et Dupic Didier

Inviter des amis à aimer cette Page

À PROPOS

MADE BY FRENCHIES est un Web Magazine présentant l'ensemble de la création française à travers des créateurs venu d'horizon différent.
made@byfrenchies.com

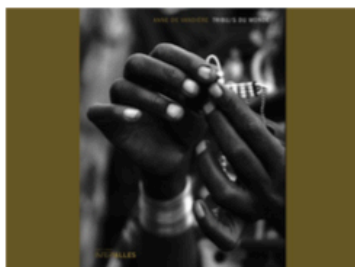
<http://www.byfrenchies.com/>

PHOTOS



Made by **Frenchies**

La crème de la crème de la French Touch



Tribu/s du Monde

Depuis 2009, **Anne de Vandière** voyage à la rencontre des petits peuples de la Terre.

Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale.



© Anne de Vandière

La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus menacées à travers le monde et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture.

Les photographies d'**Anne de Vandière** ont toujours à voir avec notre part humaine, notre

fragilité. En 2003, c'est sur les personnes âgées qu'elle pose son regard pour son projet **BORDER LINE**, un peu plus tard, elle rend hommage aux larmes dans sa série de portraits **ALARMES**, et depuis sept années maintenant, c'est aux petits peuples du monde, menacés par la globalisation, qu'elle se consacre dans un engagement au long cours qui donne naissance au présent ouvrage.



© Anne de Vandière

Afin de réaliser ce projet, **Anne de Vandière** a créé l'association **TRIBU/S DU MONDE** qui entend contribuer à la sensibilisation des politiques, organismes multilatéraux, entreprises engagées dans le développement durable... afin de préserver ces cultures aussi riches que fragiles et menacées. Les ethnies/tribus reçoivent une partie significative de la vente de chaque photo.



© Anne de Vandière

Éditions Intervalles

Format : 15 x 20 cm

592 pages

330 photographies noir et blanc

Exposition des photos au Musée de l'Homme

jusqu'au 2 janvier 2017

www.tribusdumonde.com

Retrouvez l'ouvrage à la vente sur notre site [via Amazon] en cliquant sur l'image ci-dessous :



Cet article a été publié dans la catégorie **Livres**.



quefaire.paris.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



TRIBU/S DU MONDE



Le Musée de l'Homme vous propose de découvrir les images et témoignages que la photographe Anne de Vandière a pu récolter lors de son long périple à travers les continents, à la rencontre de tribus ancestrales.

« Fragilisés, souvent ignorés, ces peuples racines, au bord du monde, sont les sanctuaires de notre planète. dans chaque geste de leurs mains bat un savoir faire ancestral. un patrimoine de l'humanité qui force au respect ».

La photographe Anne de Vandière s'intéresse à ces ethnies et est partie, depuis 2009, à leur rencontre. À travers la main, outil premier de communication, la photographe recueille en images et en mots les témoignages de peuples, de communautés, de tribus... « au bord du monde ».

« Anne de Vandière souhaite montrer à quel point ces cultures contemporaines sont bien vivantes et cherchent à se maintenir dans des environnements fragilisés. » ([Serge Bahuchet](#)). Son travail apporte ainsi un témoignage unique et sensible sur des peuples ignorés, minorés, fragilisés par les gouvernements et la marche du monde.

Ce travail est présenté pour la première fois au [Musée de l'Homme](#) sous forme d'installation. Ce diptyque sculptural est constitué de deux containers, « caissons de sensations », comme aime les nommer Anne de Vandière, tous deux reliés par un couloir « cordon ombilical » où sont diffusées des vidéos de portraits des « Sentinelles de la Terre ».

Venez vous immerger dans ce cocon proposé par cette lanceuse d'alerte en noir et blanc, à la rencontre des peuples racines, sur leur Terre Mère.



Tribu/s du monde, l'expo photo immersive du musée de l'Homme



Tribu/s du monde, l'expo photo immersive du musée de l'Homme
Infos pratiques

Du... 12 octobre 2016
Au... 2 janvier 2017
Plus d'informations

Musée de l'Homme
17 place du Trocadero
75116 Paris 16

10 euros (tarif plein)
8 euros (tarif réduit)

Le musée de l'Homme accueille l'étonnant travail photographique d'Anne de Vandière du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017 : elle a parcouru le monde à la rencontre des tribus isolées, en est revenue avec des séries d'images qu'elle présente dans deux grandes boîtes lumineuses, dans lesquelles le spectateur se retrouve entouré de visages lointains.

350 millions de personnes, soit 5% de la population, voilà le nombre de personnes appartenant à des tribus. Si elles sont loin de nous, réfugiées dans des forêts ou dans des déserts, ou si elles sont tout proches, à quelques pas d'une route ou d'une mégalopole, les tribus sont souvent oubliées et mal considérées. La photographe Anne de Vandière a voulu mieux les connaître, et offrir une vision particulière de son travail.

Il fallait changer le processus du photographe du bout du monde, celui qui photographie les chefs de tribu comme on photographie un paysage exotique, avec un peu trop d'esthétisme et une autorité trop présente. Il



[Visualiser l'article](#)

fallait inverser la tendance et faire en sorte que le spectateur ne soit plus si inactif face à l'exotisme. Anne de Vandière propose donc une véritable expérience d'immersion, en exposant ses images dans deux grandes Boîtes Blanches, où chaque mur, plafond et sol compris, est recouvert de photographies.



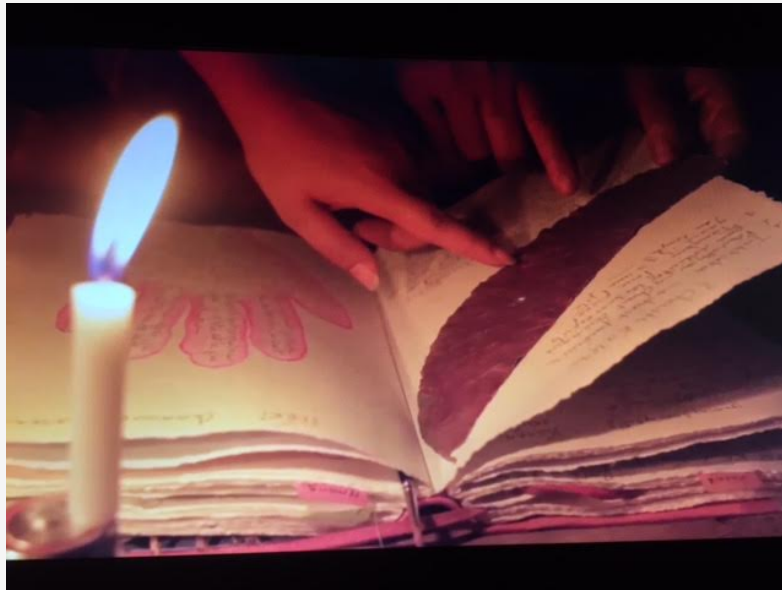
Ainsi entouré, le spectateur peut s'étourdir, s'émouvoir, bouger, se baisser, s'élever : le geste de la rencontre est plus fort, plus instinctif, moins contemplatif. De la Bretagne à l'Éthiopie, Anne de Vandière a photographié les mains, les visages, les coutumes de peuplades fragilisées, elle a voulu montrer les coulisses, peau contre peau, d'un patrimoine immatériel, celui de 350 millions de personnes.

Informations pratiques :

Tribu/s du monde
Au musée de l'Homme
Du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017
Tous les jours sauf mardi, 10h-18h
Tarifs : 10 (plein), 8 (réduit)



Anne de Vandière ouvre les mains des tribus du monde au Musée de l'homme



A l'étage majestueux du **Musée de l'Homme** nouvellement rénové, en face d'une vue plongeante sur tout Paris, c'est dans un cocon ouaté de noir que le public est invité à découvrir le travail de la photographe Anne de Vandière sur les mains des diverses tribus du monde. Un grand voyage dans la cadre de la saison « Empreintes », qui ne perd jamais le contact de l'intime et de l'humain.

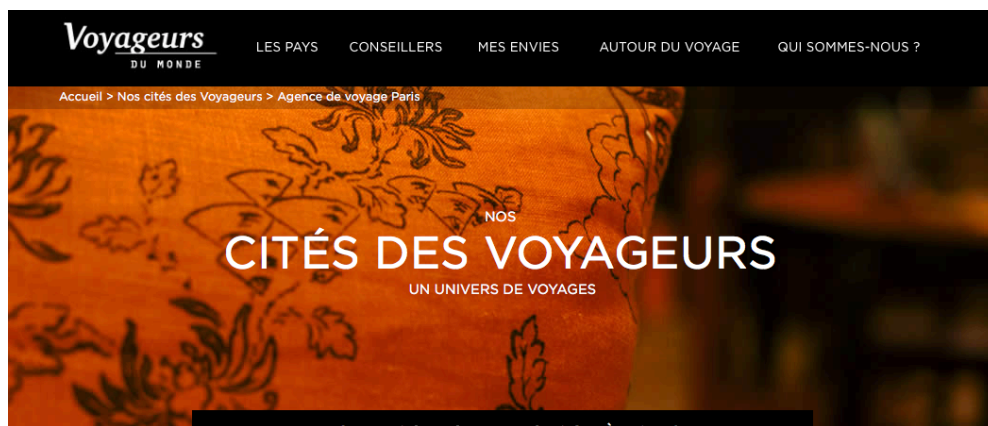
Note de la rédaction :

Deux espaces délimitent la structure de cette grande installation qui lie le « Fait main » aux « Faits humains ». Le container noir présente en plusieurs films comment la photographe est allée à la rencontre de plusieurs tribus et tracé le contour de la main d'un de leurs membres. Et, face, dans des présentoirs qui luisent dans le noir, les carnets de voyages montrent des carnets précieux qui mettent en avant le contour de la main de 11 tribus et tout un univers de collage et d'éléments qui rappellent leur manière de vivre.

En poussant un rideau noir, on entre un peu aveuglé dans le deuxième espace : le container blanc. C'est là où se déploie – en noir et blanc – l'art pluridimensionnel de la photographe, avec une série de clichés sur les murs lumineux et le plafond.

Ensemble de preuve d'une véritable rencontre les tribus, le cabinet auquel Anne de Vandière nous convie n'est jamais un cabinet de curiosités mais toujours un lieu de rencontre. Intime, précis, son travail reflète mille échos des mains et des voix du monde.

LAISSEZ UN COMMENTAIRE VIA FACEBOOK:



NOTRE AGENCE DE VOYAGE À PARIS

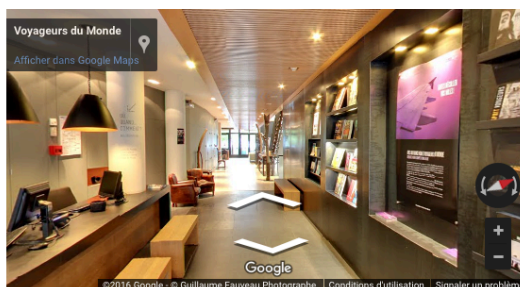
Avec 1800 m2, repartis sur 3 étages ouverts au public, la Cité des Voyageurs de la rue Sainte-Anne est le plus grand espace de France consacré entièrement au voyage. C'est dans ce cadre exceptionnel, que nos vendeurs, spécialisés par destination, vous livreront des conseils judicieux pour organiser au mieux votre prochain périple. Week-ends urbain, échappée culturelle ou farniente, voyage à la carte, en individuel ou accompagné, quelle que soit la solution choisie, votre voyage vous rassemblera.

Méritant véritablement son appellation de Cité des Voyageurs, notre espace met à disposition des passionnés du voyage une librairie totalement unique en France, riche de plus de 12.000 cartes et ouvrages, une sélection d'accessoires de voyages, une galerie d'objets du monde et un vaste programme de conférences et d'expositions. Une invitation au voyage en quelque sorte...

COMMENT S'Y RENDRE ?
55 rue Sainte-Anne
75002 Paris

En transport :

- **Métro :** Pyramides ou Quatre-Septembre.
 - **Velib :** 1 rue Chabanaux ou 71 rue de Richelieu.
 - **Voiture :** Parking Bourse.
- La Cité est ouverte du lundi au samedi de 9h30 à 19h.**
Tél : 01 42 86 16 00



CALENDRIER DES CONFÉRENCES & RENCONTRES DE PARIS

RENCONTRE DEDICACE « TRIBU/S DU MONDE »
Par Anne de Vandière, paru aux Éditions Intervalles

Jeudi 1^{er} décembre 2016 de 18h30 à 21h

Les mains grandes ouvertes, la Librairie Voyageurs vous invite à une rencontre avec une photographe humaniste et engagée. Depuis 2009, Anne de Vandière met en lumière le savoir-faire manuel et la préservation des cultures riches, mais menacées, de ces peuples du "bout du monde". Son approche humaniste, intime et singulière s'inscrit dans la continuité d'une démarche artistique qui accorde à la main, cet irremplaçable outil grâce auquel l'homme communique, crée, donne, se nourrit, se loge, s'habille, une place centrale. La photographe recueille au fil de ses voyages le témoignage d'hommes, de femmes et d'enfants des tribus et capte les gestes de ces mains, témoins premiers de leur vie, leur histoire et leur culture.

Cette rencontre est aussi l'occasion de vendre, au profit de l'association Tribus du Monde, une collection de "petites mains" réalisées par ces tribus.

Chaque portrait du livre est un triptyque : un visage, des mains, des mots. Ce regard délicat est présenté dans un ouvrage au papier doux comme la peau, aux noirs et blancs riches et profonds comme les bribes d'humanité captées par le regard sensible et l'objectif argentique d'Anne de Vandière. Un projet magnifique pour un livre précieux.

Également exposé au Musée de l'Homme du 12 octobre 2016 au 2 janvier 2017.

